



Harry Kane et Gerson.

FOOTBALL Ligue des champions Tottenham 21h Marseille

TIREZ LES PREMIERS

PAGES 12 À 16

RUGBY LAPORTE - ALTRAD
L'heure du procès

PAGES 22 À 24

VOLLEY-BALL Championnat du monde
(quarts de finale) Italie 17h30 France

De plus en plus corsé

PAGES 34 À 37

2,20 € mercredi 7 septembre 2022 77^e année N° 24 861 France métropolitaine

@lequipe

L'ÉQUIPE

Baptiste Pacot - Alexis Réau/L'Équipe



FOOTBALL Ligue des champions

Paris-SG 2-1 Juventus Turin

Grâce à un doublé de Kylian Mbappé sur deux magnifiques reprises de volée, Paris a parfaitement maîtrisé sa première mi-temps. Beaucoup moins après la pause.

PAGES 2 À 7

LA FUSÉE DÉCOLLE

Thibault Camus/AP



HUBLLOT



BIG BANG UNICO
UEFA CHAMPIONS LEAGUE

Montre officielle. Fabriquée en Suisse. Les mots UEFA, CHAMPIONS LEAGUE et tous les autres noms de marques sont des marques déposées et/ou la propriété intellectuelle de l'UEFA. Tous droits réservés.



M 00106 - 907 - F : 2,20 €

FOOTBALL

Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée)

Paris-SG 2-1 Juventus Turin



Alexis Réau/L'Équipe

SUR DE BONS RAILS

Le PSG a vaincu la Juventus Turin pour la première fois de son histoire hier et idéalement lancé sa campagne de Ligue des champions.

Paris-SG	2	2
Juventus Turin	0	1

DAMIEN DEGORRE

Jusqu'au bout, hier soir, le Parc des Princes s'est demandé si les heures les plus cruelles du PSG allaient résonner dès la première journée de la phase de groupes de Ligue des champions, à peine protégé par son seul but d'avance et incapable de creuser l'écart dans la dernière demi-heure. Mais cela aurait été à la fois injuste et brutal tant les Parisiens avaient étourdi les Turinois dans une proportion que le score participe à occulter mais qui a fait passer quelques frissons de plaisir dans les tribunes, notamment en

première période. Il y avait bien plus d'un but d'écart de différence entre Paris et la Juve mais, ce matin, l'essentiel est assuré et les champions de France le doivent d'abord aux formidables qualités de Neymar, passeur délicieux sur l'ouverture du score (5^e), et de Mbappé, auteur d'un doublé aussi sensationnel que merveilleux en vingt-deux minutes.

Cette première victoire du PSG sur la Juventus dans l'histoire du club de la capitale donne du crédit à l'énorme talent de cette équipe mais elle interroge un peu plus sur la méthode. Pour avoir renoncé un peu trop en seconde période, par séquences, à leur cohérence collective de début de match, les Parisiens se sont mis en danger tout seul. Ils avaient l'occasion énorme, juste après la

pause, de saler un peu plus l'addition mais pour avoir oublié Neymar et préféré la solution individuelle, Mbappé, lancé par Messi, a semblé dérégler la belle harmonie que la «MNM» avait atteinte.

Les faiblesses dans la profondeur de la défense à trois

Si le champion du monde, qui cherchait le Brésilien du regard en revenant vers sa moitié de terrain, a mis du temps avant de s'excuser, la Juve en a mis nettement moins pour profiter de la période de latence que cette action manquée avait générée. Deux minutes plus tard, sur un corner en deux temps qui n'avait pas été joué particulièrement vite mais sur lequel les défenseurs parisiens ont

manqué de concentration, McKennie, de la tête, repositionnait les Turinois dans la soirée (53^e).

Cette Juve n'avait pourtant pas l'éclat de ses prédécesseurs. Depuis deux ans, elle démontrait, au fil des rencontres, qu'elle n'avait plus trop d'équilibre, ni discipline. Cette fois, elle est venue montrer qu'elle avait encore moins de talent. Pour elle, on ne sait pas ce qui est le plus inquiétant. Après avoir marqué très tôt par Mbappé, Paris a étouffé la Juventus par une intensité à laquelle les Turinois étaient incapables de survivre. Les attaquants parisiens ont gagné beaucoup trop de duels pour que la «Vieille Dame» ait une chance de s'en sortir, ils ont assez vite ajouté un second but à la conclusion d'un magnifique

une-deux entre Mbappé et Hakimi, mais ensuite, devant Perin, le PSG a connu trop de déchet.

Ne pas avoir mené 3-0, et entretenir ainsi un semblant de flamme chez les rares Turinois ayant refusé leur sort, aura été l'une des deux faiblesses parisiennes de la soirée. Mais les Parisiens ne furent pas suffisamment lucides et adroits dans les vingt derniers mètres, malgré une guirlande d'occasions et de frappes (34^e, 49^e, 51^e, 64^e, 67^e, 89^e). Car, à droite, à gauche et dans l'axe, ils ont systématiquement fini par trouver l'ouverture, boostés par la qualité technique d'un milieu de terrain souverain dont les fermetures sur Rabiot étaient un modèle du genre.

L'autre faiblesse porte sur la gestion de la profondeur de cette

23

À 23 ANS ET 8 MOIS, KYLIAN MBAPPÉ EST LE JOUEUR LE PLUS JEUNE À ATTEINDRE LA BARRE DES 35 BUTS EN C1.

Opta

Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée) / Paris-SG - Juventus Turin : 2-1



Mbappé soigne sa rentrée européenne

Auteur de deux volées spectaculaires, l'attaquant parisien a permis à son équipe de l'emporter hier soir face à la Juventus. Il a eu des situations après le repos pour être plus décisif encore.

ARNAUD HERMANT

Il n'a pas raté ses retrouvailles avec la Ligue des champions. Quand le PSG a été éliminé piteusement en 8^{es} de finale, en mars dernier, par le Real Madrid (1-0, 1-3), imaginer encore Kylian Mbappé dans la capitale française en 2022-2023 relevait de la gageure. Le champion du monde, au bout du suspense et d'un revirement retentissant, a finalement prolongé à Paris de trois saisons, jusqu'en 2025. Sa prestation face à la Juventus Turin (2-1), hier, et ses deux buts justifient déjà une bonne partie des efforts consentis par sa direction pour le conserver et ne pas le voir filer au Real Madrid.

Ses deux réalisations du soir, parmi ses plus belles de ses 35 buts dans l'épreuve, vont marquer les esprits et renforcer encore un peu plus le statut de favori de son club dans la compétition. Son premier but, dès la cinquième minute, d'une reprise de volée puissante que Perin n'a pas pu repousser, après une louche bien sentie de Neymar, a parfaitement lancé sa soirée. Un geste très difficile, réalisé en courant alors que le ballon lui arrivait de derrière. Il lui a donc fallu regarder la trajectoire de la passe de son partenaire tout en se situant par rapport au but.

Son second, à la 22^e minute, plus tard, est tout autant spectaculaire. Mbappé inscrit de nouveau une reprise de volée, de manière clinique. À l'issue d'un one-two côté droit avec son ami Hakimi, il reprend son centre instantanément en pleine course.

Amené à commenter ses deux buts, l'ancien Monégasque a donné sa préférence : « *Le deuxième but est plus dur, le ballon revient vite et n'est pas tant au sol que ça. Sur le premier, je le vois arriver, je sais déjà ce que je veux faire, a-t-il expliqué au micro de Canal+, l'un des deux diffuseurs. J'ai un nouveau rôle dans cette équipe, le coach veut que je sois à la fois un point d'appui, que je serve de profondeur et que je puisse venir jouer, que je sois le lien entre Messi et Neymar. J'essaie de m'adapter à ce rôle et d'être toujours décisif.* »

Moins adroit après le repos

Il aurait pu et dû l'être davantage après le repos. « KM » a eu trois occasions d'aggraver le score et d'offrir à son équipe une fin de rencontre plus respirable après la réduction du score de McKennie (53^e). Sur la première, à la 51^e, après un service de Messi, il a préféré la solution individuelle comme s'il cherchait le triplé à tout prix, alors que Neymar était seul au second poteau, mais son tir en force a largement fui le cadre. Sur les deux autres, il a fait preuve de moins d'adresse qu'en première période. Il est d'abord

surpris que le ballon de Ramos lui revienne (61^e), ensuite son tir du gauche est trop croisé (64^e).

Cela n'a pas prêté à conséquence même si Mbappé a reconnu devant les médias que son équipe aurait pu se mettre à l'abri plus vite face à son principal adversaire désigné dans le groupe H (composé également de Benfica et du Maccabi Haïfa). Et Mbappé a été récompensé en recevant le trophée d'homme du match.

Au-delà de ses deux magnifiques buts, par sa vitesse, le Français a posé bien des problèmes aux défenseurs turinois, Bonucci, Danilo et Bremer. Dès qu'il pouvait prendre la profondeur, il faisait d'énormes différences sur quelques mètres. On l'a vu aussi combiner avec Messi et Neymar de manière intéressante, preuve que la « MNM » a trouvé les automatismes qui lui avaient fait défaut une bonne partie de la saison dernière.

Kylian Mbappé compte déjà neuf buts cette saison, deux en Ligue des champions et sept en Ligue 1, le tout en seulement six matches disputés. Comme son club, le meilleur joueur et meilleur buteur de la saison dernière démarre fort. Et on a une petite idée de l'objectif qu'il s'est fixé.



Auteur de deux magnifiques volées, aux 5^e (à gauche) et 22^e minutes (ci-dessus), Kylian Mbappé a aussi connu du déchet dans sa finition en seconde période (ci-contre).

RÉSULTATS

groupe H / 1 ^{re} journée	pts	diff.
1 Benfica	3	+2
Paris-SG	3	+1
3 Juventus	0	-1
Maccabi Haïfa	0	-2

HIER	
Benfica (POR) - Maccabi Haïfa (ISR)	2-0
Paris-SG - Juventus (ITA)	2-1

PROGRAMME

Les autres matches du PSG	
14 SEPTEMBRE	
Maccabi Haïfa (ISR) - Paris-SG	21h
5 OCTOBRE	
Benfica Lisbonne (POR) - Paris-SG	21h
11 OCTOBRE	
Paris-SG - Benfica Lisbonne (POR)	21h
25 OCTOBRE	
Paris-SG - Maccabi Haïfa (ISR)	21h
2 NOVEMBRE	
Juventus Turin (ITA) - Paris-SG	21h

buteurs

1. Shved (+ 2) (Ch. Donetsk), Haaland (+ 2) (Manchester City), Mbappé (+ 2) (Paris-SG)	2 buts.
--	---------

►► défense à trois qui favorise le jeu offensif mais ne rassure pas toujours, surtout lorsque les adversaires attaquent du côté de Sergio Ramos. À Lille (7-1, le 21 août), déjà, en début de rencontre, puis contre Monaco (1-1, le 28 août), surtout, elle avait offert quelques largesses que Donnarumma ne parvenait pas toujours à gérer. Hier, Vlahovic et Milik ont essayé d'en profiter et les déplacements de l'attaquant serbe en particulier ont eu tendance à semer le trouble à défaut d'être incisifs. Il s'en est fallu de peu, quand même, pour que Vlahovic glace le Parc, avec cette tête détournée par le gardien italien (56^e).

À défaut d'avoir été convaincant et rassurant sur l'intégralité de la rencontre, le PSG a cependant su

ne pas succomber à la pression qui s'immisçait. Ce n'était qu'une première journée de Ligue des champions, face à un grand de l'ancienne Europe, mais ce succès présente le mérite d'entretenir la dynamique de l'équipe de Christophe Galtier qui, en un match, a déjà multiplié par quatre son nombre de points pris dans cette compétition comme entraîneur. Lorsque Moise Kean est entré, tout à la fin, l'ombre menaçante de l'ancien Parisien qui revient et marque a forcé le plané au-dessus du Parc. Mais il ne s'est rien passé. Ni avec Kean, ni avec Rabiot, ni avec Paredes d'ailleurs (ce qui n'est pas très surprenant concernant l'Argentin). Comme quoi, les temps changeraient vraiment à Paris. **E**

Risque de huis clos pour Auteuil

Le virage Auteuil a fêté à sa manière le retour de la Ligue des champions au Parc des Princes. À l'entrée des joueurs sur la pelouse, il s'est embrasé de plusieurs dizaines d'objets pyrotechniques. En plus d'avoir utilisé les habituels fumigènes, le Collectif Ultras Paris (CUP) a tiré ce qui ressemblait à des feux d'artifice. Un pétard a aussi explosé en seconde période. Ce spectacle lumineux risque de coûter cher à son club et peut-être aussi aux ultras eux-mêmes. L'UEFA est sévère, en général, et il n'est pas impossible qu'Auteuil se voit sanctionné d'un huis clos, avec sursis ou non, pour l'un des deux prochains matchs du groupe H à domicile contre Benfica ou le Maccabi Haïfa. **A. H.**

De gros bugs sur MyCanal

Co-diffuseur de la rencontre avec RMC Sport, Canal + a rencontré de nombreux problèmes techniques sur son application MyCanal à partir du coup d'envoi de PSG-Juventus, hier soir. Sur Twitter, la chaîne, qui s'est excusée de la gêne occasionnée, a reconnu que ces bugs étaient dus au trop grand nombre de connexions sur l'application pendant la rencontre. Dans la soirée, recherchant des explications à ces bugs, elle étudiait la piste d'une cyberattaque et n'écartait donc pas la possibilité d'avoir été piratée.

hier

Paris-SG 2 - 2-1 0 Juventus Turin

Parc des Princes. Temps doux. Pelouse en excellent état. 47 000 spectateurs environ.

Arbitre : M. Taylor (ANG) 6

6,5

Entr. : C. Galtier

4,2

Entr. : M. Allegri

<p>Remplacements</p> <p>78^e : Hakimi par Mukiele et Vinha par Danilo P. 84^e : Messi par Soler. 87^e : Verratti par R. Sanches.</p> <p>Non utilisés : K. Navas (g.), Rico (g.), Bernat, Sarabia, F. Ruiz, Ekitike.</p> <p>Cartons. - 2 avertissements : S. Ramos (25^e), Verratti (65^e).</p> <p>Suspendus au prochain match : aucun.</p>	<p>expected goals</p> <p>1,53</p> <p>tirs cadrés</p> <p>6 / 4</p> <p>possession</p> <p>57 / 43</p> <p>% fautes</p> <p>11 / 18</p>	<p>Remplacements</p> <p>46^e : Miretti par McKennie. 68^e : Milik par Locatelli. 74^e : Cuadrado par De Sciglio. 87^e : Rabiot par Kean.</p> <p>Non utilisés : Pinsoglio (g.), Garofani (g.), Alex Sandro, Rugani, Gatti, Fagioli, Soulé.</p> <p>Cartons. - 3 avertissements : Bremer (25^e), Miretti (45^e+1), Danilo (73^e).</p> <p>Suspendus au prochain match : aucun.</p>
--	---	--

Les buts 1-0 : Mbappé (5^e, passe de Neymar). Superbe louche de Neymar pour Mbappé dans le dos de la défense turinoise. Mbappé termine d'une reprise de l'extérieur du pied droit. ; 2-0 : Mbappé (22^e, passe de Hakimi). Une-deux entre Mbappé et Hakimi aux seize mètres. L'international français, une fois dans la surface, enchaîne d'une nouvelle volée du pied droit qui trompe Perin. ; 2-1 : McKennie (53^e, passe de Kostic). Sur un centre de Kostic, Donnarumma hésite à sortir. McKennie s'élève plus haut que tout le monde et marque de la tête.

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée)

Paris-SG 2-1 Juventus Turin

LES NOTES DU MATCH



la note moyenne

6,5



L'entraîneur

C. Galtier 7/10

Pour beaucoup, le PSG était un avion de chasse qu'il ne pouvait pas piloter. En quelques semaines, le Français a déjà donné des éléments de réponses sur sa capacité à fédérer. Son plan de jeu a fonctionné. Son coaching, à défaut d'être ultra-créatif, a été cohérent.

L'arbitre

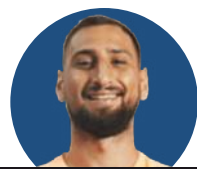
M. Taylor 6/10

L'Anglais a bien tenu son match et évité qu'il dégénère, notamment sur quelques situations très tendues en première période où il a réussi à calmer le jeu (tacles appuyés sur Mbappé et Neymar).



Neymar 8/10

Irrésistible. Intenable. Injouable. Un Brésilien des grands soirs dans la lignée de ses performances depuis le début de saison. On aura vu quelques passes et gestes techniques de très grande classe. Sa louche subtile sur l'ouverture du score de Kylian Mbappé (5^e) est un régal. L'attaquant a quasiment tout réussi sauf une frappe dans la surface peu puissante (49^e) et une tentative du gauche (82^e). Il ne lui manque qu'un but, que Perin a arrêté (90^e).



Donnarumma 6/10

Fébrile depuis le début de la saison, il l'a encore été hier. Oui, il y a bien un arrêt à bout portant splendide devant Milik (19^e) et une manchette pleine d'autorité devant Vlahovic (57^e). Mais sa sortie sur le but de McKennie n'est pas à la hauteur de ce que l'on est en droit d'attendre de lui.



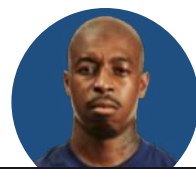
S. Ramos 5/10

En première période, ses interventions manquent parfois de sûreté. Et dans le duel, il subit trop. Il est devancé par Milik (9^e) puis de nouveau par Bremer (32^e). Précieux en seconde période par sa capacité à couper les trajectoires de centres mais encore trop friable dans le dos.



Marquinhos 6/10

Après un début de saison moyen, le Brésilien a tenu son rang. Il est certes battu dans les airs par Vlahovic (57^e) mais il a été dominant dans le duel. Attentif sur les quelques situations de profondeur (83^e), le capitaine a su se rendre disponible sur les circuits de relance.



Kimpembe 6/10

Autoritaire, il n'a pas hésité à aller « chasser » le porteur très haut. Avec efficacité. Sur le but, il subit mais peut-il s'attendre à ce que Donnarumma se rate autant ? Ce qu'il y a de bien avec lui, c'est qu'il remonte le ballon pour franchir la première ligne de pression et trouver un décalage.



Hakimi 6/10

Le Marocain, peu sollicité, a été ultra efficace. Son double one-deux avec Mbappé (2-0, 22^e) est d'une grande pureté. Il s'est rendu disponible mais n'a pas été assez servi. Très peu mis en difficulté dans le duel, il doit monter plus vite sur le centreur sur l'action du but italien. Remplacé par Mukiele (78^e)



Vitorinha 7/10

Une qualité technique au-dessus de la moyenne qui permet à Paris d'avoir une arme supplémentaire dans le camp adverse. Le Portugais arrive aussi à aider son équipe défensivement dans les temps faibles. Le pendant parfait de Verratti. Six ballons récupérés. Remplacé par Danilo (78^e).



Verratti 8/10

Très peu gêné par le pressing intermittent de la Juventus. On a l'impression qu'il a touché et récupéré tous les ballons. Une sortie de balle soyeuse (58^e). Chose rare, l'Italien a tenté deux fois sa chance (43^e, 63^e). Il a été très au-dessus à la récupération. Remplacé par R. Sanches (86^e).



Nuno Mendes 5/10

Ultra sollicité en début de match, il a vu son influence décliner. Mais quand il est lancé, quelle puissance ! Peu de latéraux en Europe peuvent enchaîner cette accélération et ce centre (pour Neymar, 49^e). Mais son match est terni par ce duel aérien raté, il subit trop face à McKennie (53^e).



Messi 6/10

Le joueur offensif le moins décisif et influent. Mais l'Argentin aura été disponible en venant décrocher. Un enchaînement exceptionnel pour lancer Mbappé (51^e) qui aurait dû déboucher sur un but. Mais aussi du déchet inhabituel. Remplacé par Soler (84^e).



Mbappé 8/10

Deux reprises de volée, deux buts en première période (5^e et 22^e). Pour chaque action, le Français aura été à l'origine et à la fin d'un one-deux avec Neymar puis Hakimi. Il aurait dû rendre la pareille au Brésilien, qu'il oublie complètement dans l'axe (51^e). H. De., L.T.

Neymar royal, Rabiot loin d'être impérial

JUVENTUS

JJ

la note moyenne

4,2



L'entraîneur

M. Allegri 6/10

Son 3-5-2 de départ n'était pas la bonne formule. Son équipe a paru ne rien maîtriser et a été dominée dans tous les compartiments. Il a rectifié le tir en passant en 4-4-2 à la pause et son coaching précoce pour faire entrer McKennie a fait beaucoup de bien.



Rabiot 4/10

Sifflé avant le match par le public parisien, le Titi a raté son retour au Parc des Princes. La Juve a été nettement dominée dans l'entrejeu et il a peine toute la soirée à mettre sa patte sur la partie. Avec souvent Neymar ou Verratti dans sa zone, il n'a pas pu contrecarrer leur technique et a semblé subir les événements. Au final, une influence très faible. Une belle frappe lointaine, à côté (59^e). Il a cédé sa place à un autre ancien Parisien, Kean (87^e).



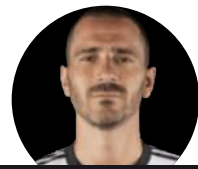
Perin 6/10

Peu sollicité en première période, le remplaçant de Szczesny blessé, a tout de même encaissé deux buts de Mbappé. S'il ne peut rien sur le second (21^e), il n'a pas la main assez ferme sur le premier (5^e). Il a ensuite enchaîné les arrêts devant Neymar (49^e, 89^e), Messi (72^e) et Mbappé (90^e).



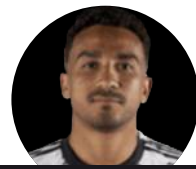
Bremer 4/10

L'ancien du Torino a connu une première période bien délicate. Il est pris de vitesse par Mbappé sur la louche de Neymar. Il a été souvent dépassé. Meilleur en seconde quand son équipe est passée en 4-4-2. Auteur d'une grosse faute sur Mbappé pour laquelle il n'a pas été averti (24^e).



Bonucci 4/10

Le capitaine italien a lui aussi été gêné par la vitesse de Mbappé dans la profondeur. Mal aligné, il couvre les Parisiens sur le second but de Mbappé. À l'image de ses partenaires, il a été un peu plus fringant après le repos même si le PSG s'est procuré au moins deux situations franches.



Danilo 4/10

Aligné axe gauche de la défense turinoise en première période, le Brésilien est l'auteur d'une bonne couverture (20^e). Une minute plus tard, il est pris sur le one-deux entre Mbappé et Hakimi qui amène le second but parisien. Des imprécisions à la relance comme à la 44^e minute. Averti (73^e).



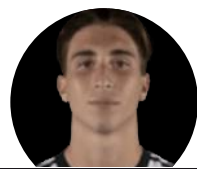
Cuadrado 4

En opposition frontale avec Nuno Mendes, il a eu du mal à s'imposer dans les duels et à prendre l'espace. Un centre précis pour la grosse occasion de l'ancien Marseillais Milik (19^e). Replacé latéral droit à la pause, il vient gêner Mbappé qui filait au but (64^e). Remplacé par De Sciglio (74^e).



Paredes 5

Manque-t-il encore de rythme ? Trois jours après sa première titularisation de la saison (il avait joué 61 secondes avec Paris), l'Argentin a connu une première période très compliquée, entre pertes de balle et attentisme. Puis il a nettement haussé le rythme après la pause.



Miretti 3

À l'image des autres milieux, il a souffert face à la vélocité et au pressing parisiens. Sa mobilité n'a pas servi à grand-chose car il intervenait souvent à contretemps. Remplacé à la pause par McKennie (7) qui a apporté du dynamisme et réduit l'écart sur une tête (53^e).



Kostic 5/10

À l'image de son équipe, une première période ratée où il est impuissant sur le one-deux entre Mbappé et Hakimi (22^e). Il s'est repris après la pause et a mieux canalisé le Marocain après la pause tout en maîtrisant mieux ses débordements. Son centre pour McKennie est décisif (53^e).



Milik 4/10

Buteur lors de ses deux derniers matches, l'ancien Marseillais a assez vite compris qu'il aurait peu de ballons et a dézoné pour se faire oublier. Une belle occasion mais il bute sur Donnarumma (19^e). Remplacé par Locatelli (68^e) qui a raté le but de l'égalisation (81^e).



Vlahovic 3/10

Préserver ce week-end en Serie A, le Serbe a trop peu combiné avec Milik hormis une remise de la tête un peu molle (3^e). Il a paru esseulé et a attendu les ballons, avant de décrocher sans plus de succès. Résultat, peu de danger créé même sur les centres (une bonne tête, 57^e). A. H. et J. Ba.

DAMIEN TRAVAILLE MIEUX

Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, n° SIREN 538.518.473, n° LEI 1969500JLU5ZH89G4TD57. Crédit Photo Nicolas Prado, Crédit Circle Sportswear - BABEL

**SON ENTREPRISE FACILITE LA PRATIQUE DU SPORT
POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DE SES SALARIÉS.**

Harmonie Mutuelle s'engage aux côtés des entreprises pour promouvoir le sport sur et en dehors du lieu de travail. C'est en agissant sur les déterminants de santé que nous avons un impact positif sur la société.

Retrouvez tous nos engagements sur [harmonie-mutuelle.fr](https://www.harmonie-mutuelle.fr)



FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée)

Paris-SG 2-1 Juventus Turin

LOÏC TANZI

S'il y avait un doute en début de saison sur leur capacité à répondre au défi physique de la Ligue des champions, Marco Verratti et Vitinha auront rassuré hier soir. L'Italien et le Portugais se sont affichés comme les poumons de ce Paris Saint-Germain. Que ce soit avec ou sans le ballon, le duo a apporté de la sérénité et de la liberté à ses partenaires. C'est une différence notable par rapport aux années précédentes.

Une capacité à faire remonter le bloc

Avec le ballon d'abord, les deux hommes ont une qualité technique qui leur permet de faire remonter le bloc dans des proportions importantes. Cela paraît anodin mais observer Verratti et Vitinha récupérer, combiner et gagner plusieurs dizaines de mètres permet au trio offensif de rester plus haut. La saison dernière, voir Neymar, Kylian Mbappé ou Lionel Messi redescendre très bas pour venir toucher le cuir était une habitude. Elle n'a pas totalement disparu, mais elle est plus rare. Les trois stars sont ensuite trouvées dans des zones où elles peuvent être décisives plus rapidement. «*Ils sont bien connectés avec les trois de devant, assurait Christophe Galtier en conférence de presse. C'est une paire qui me donne énormément de satisfaction. Il faudra, avec l'enchaînement des matches, trouver d'autres paires. Sur un plan physique ça demande beaucoup d'efforts.*»

Il faut aussi ajouter le volume de jeu aux qualités de ce milieu ultra-complémentaire. Verratti a touché 131 ballons, tenté 112



«Verrattinha», examen réussi

Le duo de milieux de terrain Marco Verratti-Vitinha a parfaitement géré sa première en Ligue des champions. Les deux hommes sont déjà indispensables.

passes et réussi 108 d'entre elles (dont 29 dans le dernier tiers du terrain. Des statistiques stratosphériques à ce niveau.

Anticiper pour récupérer

Cette capacité à être au-dessus avec le ballon n'est pas une véritable surprise. C'est surtout sans le ballon que ces joueurs étaient le plus attendus. Au milieu d'un équilibre qui peut se retrouver précaire à tout moment, ils sont

Vitinha et Marco Verratti ont maîtrisé leur sujet hier au Parc des Princes.

les garants de la stabilité du bloc parisien. Mais là encore, Marco Verratti et Vitinha ont fait plus qu'étayer leurs compétences. Leur lecture du jeu leur a toujours permis d'avoir un temps d'avance sur les attaques de la Juventus. L'Italien a ainsi récupéré neuf ballons, le Portugais six. La plupart en anticipant des passes adverses.

Il y a aussi dans ce duo une connexion qui empêche l'incompréhension et un mauvais placement. Quand l'un monte, le deu-

xième couvre et leurs positions ne sont jamais figées sur le terrain.

Se montrer plus décisif

Il faudra maintenant que les deux hommes arrivent à se montrer plus décisif offensivement pour atteindre le niveau ultime. Ils ont tenté hier soir (deux tirs pour Verratti, un pour Vitinha), sans réussir à cadrer. Quand vous avez Neymar, Mbappé et Messi dans

votre effectif, c'est peut-être ce que vous attendez le moins de votre milieu de terrain. Mais par moment, Paris manque de présence dans la surface de réparation.

Sans déséquilibrer toute l'équipe, les deux Parisiens peuvent venir apporter un danger supplémentaire. En prenant plus de risques offensivement, le PSG aurait pu tuer le match plus tôt. Mais on ne fera pas la fine bouche. Le doute du début de saison est déjà levé. **E**



Weston McKennie a réveillé la Juventus et marqué le but turinois qui a fait douter les Parisiens hier soir.

La Juve s'en tire bien

Dominés une bonne partie de la soirée, le club italien repart avec une courte défaite. Le passage au 4-4-2 et l'entrée de McKennie à la pause ont changé son visage.

JOSÉ BARROSO

Il faudra attendre la fin de la phase de groupes pour le savoir, mais cette courte défaite ressemble à une bonne opération pour la Juventus. Dominés une bonne partie de la soirée, en particulier lors d'une première période ratée dans les grandes largeurs, les Turinois repartent du Parc des Princes avec un seul but de débours au goal-average.

Au coup d'envoi, l'entraîneur Massimiliano Allegri avait opté pour un 3-5-2 inédit cette saison qui devait lui permettre de sécuriser l'axe face à la menace de la MNM. Pari raté : ses joueurs ont paru perdus, incapables de profiter des supériorités numériques potentielles. Au contraire. Accu-

lés, incapables de mettre du rythme, manquant autant de mouvement que d'idées, ils subissaient complètement les événements et étaient déjà menés 2-0 après 22 minutes de jeu. Avec un peu plus de précision ou d'efficacité des attaquants parisiens, l'affaire aurait même été pliée à la mi-temps.

À la pause, Allegri ravala sa fierté et décida de changer ses plans. Il bascula en 4-4-2, sortit le tendre Fabio Miretti (19 ans) pour faire entrer Weston McKennie, placé milieu droit tandis que Juan Cuadrado redescendait d'un cran pour seconder le pauvre Bremer tour à tour martyrisé par le duo Neymar-Mbappé. Sorti du banc, l'international américain impulsa aussitôt une nouvelle dynamique

au jeu bianconero. Avec un souci manifeste d'écarter le jeu pour éviter les un-contre-un et contourner la supériorité technique des Parisiens, il provoqua enfin quelques projections italiennes et réveilla ses partenaires.

Locatelli a raté l'égalisation

Le milieu juventino, autour du duo Rabiot-Paredes, commença peu à peu à sortir de sa léthargie. L'Argentin se mit enfin à libérer les ballons vite et bien. Pas forcément pour trouver ses deux attaquants, bien muselés, mais pour trouver des relais sur les côtés. Sur un contre, Kostic était alerté côté gauche et centra dans le paquet. Donnarumma ratait sa sortie et McKennie, encore lui,

prenait le dessus de la tête sur Nuno Mendes pour réduire le score (1-2, 53^e).

La Juve retrouvait des couleurs et de la vie. Paris continuait de lui mener la vie dure et enchaînait les situations brûlantes mais dans le but, Perin, habituelle doublure de Szczesny (blessé), sortait les arrêts qu'il fallait : un duel gagné face à Neymar (49^e) et surtout une splendide parade réflexe sur sa ligne, sur une reprise du même Brésilien (89^e). Entre-temps, Locatelli avait même failli réaliser le hold-up parfait avec un bel enchaînement cette fois bien sorti par Donnarumma en deux temps (81^e). Ça aurait été cruel pour le PSG mais cela confirme une chose : il faut toujours se méfier des grands clubs.

FOOTBALL Ligue des champions

phase de groupes (1^{re} journée)

Paris-SG 2-1 Juventus Turin

Benfica 2-0 Maccabi Haïfa

LE DÉBRIEF



Pierre Lahalle/L'Équipe

Cissé : « J'ai trouvé ça fade »

L'ancien milieu de terrain du PSG, désormais consultant pour Prime Video, est resté sur sa faim après le succès du PSG contre la Juve.

EMERY TAISNE

« Quels enseignements faut-il tirer de ce succès du PSG ?

Après ce match, je n'en sais pas plus. En première période, j'ai eu l'impression de voir un match de L1 avec une Juve qui a mis très peu de pressing et un PSG qui a joué dans un fauteuil. Il n'y a pas eu d'intensité. En deuxième, la Juve a joué un peu plus haut avec l'entrée de McKennie, elle a mis plus d'agressivité et Paris a davantage subi. Physiquement, le PSG a chuté. Dans l'ensemble, j'ai trouvé ça fade.

Ce qui a fait la différence, c'est le talent des joueurs du PSG, et notamment celui de Kylian Mbappé ?

Non, c'est juste que ce n'est pas la meilleure Juve qu'on ait connue. Au milieu, c'est moyen. Devant, Vlahovic n'a pas été extraordinaire. Derrière, c'est vieillissant... Encore heureux qu'on ait vu quelques combinaisons ! Le PSG aurait dû se mettre à l'abri bien avant et, à l'arrivée, ils se sont fait peur. Quand on regarde leur entame, on se dit "whaou". Ils auraient pu envoyer un signal fort en gagnant 4-0 mais quand ils ont marqué le deuxième, ils se sont dits "on arrête". Les grosses écuries,

elles ne font pas ça, elles enfoncent le clou. **Les deux buts de Mbappé sont assez remarquables malgré tout...** Il a fait du Mbappé, c'est un finisseur. Il a quand même une balle de 3-0 à donner à Neymar... S'il l'avait fait, là, j'aurais dit bravo. Après ça, il y a eu des choses assez dérangeantes sur deux ou trois actions. On parle de joueurs aux ego surdimensionnés. Ça reste fragile. **Et Lionel Messi ?** Il a été en gestion. Mieux que la saison dernière.

"Donnarumma, on lui a dit que Navas allait partir et il est toujours là. À la moindre bévue, ça va être compliqué"

Le duo Vitorinha-Verratti vous a-t-il convaincu au milieu ? Je n'ai pas besoin de ce match-là pour me dire que ce sont de bons joueurs mais là, c'est la C1 ! Comment ça se passerait contre une équipe comme City ? Encore une fois, je m'attendais à plus d'intensité. Après, est-ce que ces deux-là sont capables de le faire, c'est une autre question... Pour être moins exposé, il faut être protégé par ses milieux et plus de densité dans les moments faibles.

Le 3-5-2 n'est pas la solution, selon vous ?

Pour les pistons, c'est le système idoine. On les a vus, ils ont été bons mais si je mets en relief... Cuadrado a 34 ans, les joueurs de la Juventus n'ont pas débordé une seule fois, ils n'ont fait que des centres... Pour moi, c'est le bon schéma mais tout dépend des intentions de chacun, de l'état d'esprit général. **Par rapport aux arrêts qu'il a fait, le but encaissé par Gianluigi Donnarumma est-il anecdotique ?** Pas du tout. Donnarumma, on lui a dit que Navas allait partir et il est toujours là. À la moindre bévue, ça va être compliqué. On se retrouve dans la même situation que l'an dernier avec un gardien qui pensait être soulagé. Et au final, il y a une ombre qui rôde. **Le chantier qui attend Christophe Galtier reste conséquent ?**

Tout a bien fonctionné pendant 6-7 matches, il ne faut pas gâcher et rester sous tension. Le PSG était au-dessus de la Juve mais il ne l'a pas assez montré. Ce genre de match doit servir à dire aux joueurs qu'il ne faut pas tomber dans la facilité et commencer à aller dans la mauvaise direction. Il vaut mieux rectifier quand tout va bien. »

Lionel Messi, bloqué par Bremer et Adrien Rabiot, hier, lors de PSG - Juventus (2-1).



EN BREF

EDOUARD CISSÉ
44 ans
Milieu de terrain du PSG de 1997 à 2007.

Benfica, la passe de dix

Grâce à un doublé de son latéral gauche Alex Grimaldo, le club lisboète s'est offert un dixième succès cette saison toutes compétitions confondues.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ÉRIC FROSIO

LISBONNE - Vite fait, bien fait ! Le Benfica Lisbonne n'a eu besoin que de quatre minutes pour réussir ses débuts et faire plier le Maccabi Haïfa (2-0), l'un des petits poucets de la compétition. Grâce à deux éclairs de son arrière gauche espagnol Alex Grimaldo, le club lisboète s'est offert un dixième succès en autant de matches depuis le début de la saison [5 en Championnat, 5 en Coupe d'Europe].

Le latéral formé au Barça (26 ans) a d'abord adressé un joli centre intelligemment dévié du gauche par Rafa (1-0, 50^e), avant de déclencher lui-même une frappe magistrale de 25 mètres dans la lucarne de Cohen, le gardien israélien (2-0, 54^e).

Sous les yeux de Fernando Santos, Valdo et Pauleta

Deux actions de grande classe qui faisaient oublier une première période trop timide, conclue par un seul tir cadré et sanctionnée par les sifflets du stade de la Luz. Sous les yeux de Fernando Santos, le sélectionneur portugais, mais aussi de Valdo ou Pauleta, deux anciens du PSG, les hommes de Roger Schmidt ont finalement trouvé la lumière en se montrant plus audacieux, moins prévisibles. Sans Julian Draxler, qui est resté sur le banc, Benfica, qui a touché le poteau dans le temps additionnel par Enzo, a confirmé qu'il était impérial à la maison, avec seulement 3 défaites lors des 21 derniers matches européens disputés à Lisbonne. Quant au Maccabi, il n'a pas à rougir de sa prestation. Pour sa troisième participation en C1

hier

Benfica	0	2
Maccabi Haïfa	0	0

Arbitre : M. Ekberg (SUE) (6).
55 130 spectateurs.

5,5

Entr. : R. Schmidt (ALL) (6) Entr. : B. Bakhar (4)

Benfica
Remplacements 46^e : G. Ramos par Musa (note : 5), 64^e : Neres par Aursnes. 79^e : Rafa Silva par Diogo Gonçalves et Joao Mario par Chiquinho.
Non utilisés : Leite (g.), Brooks, Moraes, Ristic, Draxler, Paulo Bernardo, Pinho, Araujo.
Carton. - 1 avertissement : G. Ramos (44^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Maccabi Haïfa
Remplacements 32^e : Mohamed par Abu Fani (note : 5), 46^e : David par Atzili (note : 4), 67^e : Seck par Podgoreanu. 78^e : Pierrot par Rukavitsya. 80^e : Podgoreanu par Menachem.
Non utilisés : Mishpati (g.), Gershon, Cornud, Arad, Elyahou, Levi, Tchibota.
Cartons. - 2 avertissements : Lavi (57^e), Seck (64^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 1-0 : Rafa Silva (50^e, passe de Grimaldo) ; 2-0 : Grimaldo (55^e).

(après 2002-2003 et 2009-2010), l'équipe de Frantzy Pierrot, ex-buteur de Guingamp, aurait même mérité d'inscrire un but. Ça sera peut-être pour mercredi prochain (21 heures), lors de la réception du PSG.



Alex Grimaldo (à droite) célèbre son but, le second de Benfica, sous le regard de son coéquipier croate Petar Musa.

Carlos Costa/AFP

FOOTBALL

Paris-SG

Un peu de boulot pour être plus écolo

La sortie médiatique hasardeuse de Christophe Galtier sur les déplacements de l'équipe parisienne a relancé le débat sur l'utilisation du train. Avec plusieurs questions en suspens.

PASCAL GLO (avec A. H.)

Qu'elles semblent lointaines, ces photos publiées par le PSG au cœur de l'été... On y voyait Lionel Messi, Marco Verratti ou Gianluigi Donnarumma tout sourire à bord du Shinkansen, le TGV japonais. Il aura suffi d'une blague déplacée et ratée de Christophe Galtier, ironisant sur des déplacements en char à voile plutôt qu'en avion, pour que les footballeurs et le PSG en particulier se retrouvent en pleine tempête. C'est vite oublié cette statistique de la LFP : en 2019-2020, en L1 et L2, 65 % des trajets ont été effectués en avion, 31 % en car et 4 % en train... On ne parle pas là que de clubs riches et de stars adulées.

Forcément, en interne, la sortie de route du coach a agacé. Le club parisien rappelait ainsi hier qu'il n'était pas insensible à la problématique, citant les cinq déplacements en car identifiés en avant-saison (Lille, le 21 août, Auxerre, Lens, Reims, Troyes) ou en

train pour les féminines, aux cadences moins effrénées, aux horaires moins tardifs et au budget moins élevé. Quant au service des achats, qui avait sollicité la SNCF en amont de cette polémique, il s'étonnait d'avoir bizarrement enfin reçu une réponse de la direction en charge des TGV spéciaux (TGV privatisés intégralement ou partiellement). « Il y a eu des touches visiblement cet été, admet-on à la SNCF, mais pas de proposition de notre part puisque le PSG n'a pas sollicité de devis. Le buzz devrait déclencher certaines choses... » Un rendez-vous serait programmé pour la fin de semaine.

La question de la sécurité

Au Japon, la présence des stars du PSG en gare a créé engouement et excitation, et quelques mouvements de foule facilement gérés dans un pays où chacun attend sagement son train en fai-

sant la queue devant sa porte d'embarquement... En France, ça semble plus compliqué – pour des joueurs dont les déplacements répondent à des normes de sécurité particulières contenues dans leurs contrats d'assurances – et le danger de troubles à l'ordre public plus réel que dans les aéroports.

La SNCF assure : « Dans notre package de services, on propose tout ce qui a trait à notre propre police ferroviaire, en plus de la sécurité du club d'ailleurs, en gare comme dans le train où, dans le cas d'un train commercial, on va bloquer les accès aux autres voitures pour que l'équipe voyage en toute sérénité. On peut aussi leur proposer des gares périphériques, comme pour le XV de France, avec Massy par exemple, qui évite d'entrer dans Paris intra-muros. »

Il existe par ailleurs des accès spécifiques dans les gares qui ne sont pas forcément connus.

Comme gare de Lyon

ou Vaugirard-Montparnasse 3, où peuvent transiter des publics spécifiques en toute discrétion.

La question de la fréquence

Repartir aussitôt après le match, c'est l'exigence des clubs de haut niveau qui veillent à la récupération de leurs joueurs face à l'enchaînement des rencontres. « Un trajet en avion en France émet souvent cinquante fois plus de CO2 que le même trajet en train, rappelle Guilhem Pouillevet, qui accompagne les grands groupes et les institutions depuis quinze ans à réduire leurs émissions de CO2. Il y a encore quelques années, les matches de L1 se jouaient presque toujours en soirée et se terminaient trop tard pour que les équipes puissent prendre le dernier train pour rentrer. Depuis que les matches se jouent également en après-midi, cet argument ne tient plus. Les clubs pourraient donc commencer par tester des trajets en train sur les matches en après-midi. »

Mais la nuit ? Imagine-t-on Kylian Mbappé, Messi et Neymar retardés en rase campagne en

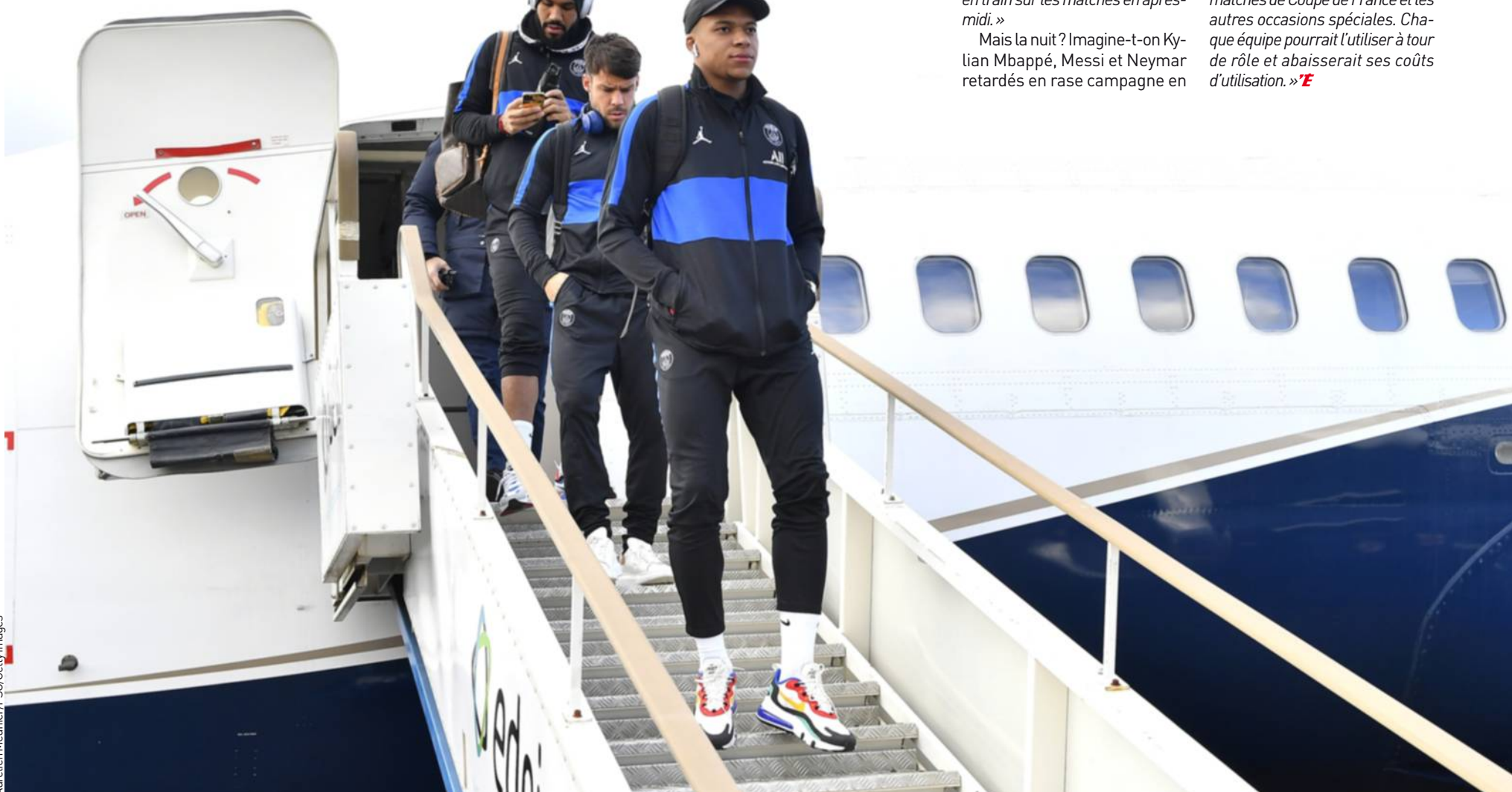
Le 12 février 2020, les joueurs du PSG, Mbappé en tête, descendent d'avion à Dijon, où ils viennent jouer un match de Coupe de France.

raison d'un problème technique ? Sans compter les travaux de maintenance, les gares fermées... « La disponibilité du matériel et les travaux sont connus bien en amont, on peut vite amener une réponse, assure la SNCF. On a déjà installé des tables de massage pour un club de Ligue 1. Pendant le Covid, on a réalisé des transferts de patients. On sait faire. »

La question du coût

Si l'on peut évaluer le coût des trajets en jet privé entre 25 000 € et 30 000 €, la SNCF ne communique pas sur ses tarifs : « On ne donne pas de prix car chaque négociation est différente. » En juillet 2021, la LFP assurait : « Cette solution (le rail) entraînerait un surcoût extrêmement important pour les clubs. »

« Les prix sont encore très élevés, souvent plus chers que l'avion, car les volumes d'activité sont faibles, observe Pouillevet. Jusqu'à présent, les clubs prenaient l'avion parce que le climat n'entraîne pas dans leurs préoccupations et que c'était moins cher, plus rapide et plus flexible que le train. Mais si la LFP réfléchissait à une mutualisation des efforts avec les clubs, on pourrait tout à fait envisager un TGV dédié au déplacement des joueurs, du staff et de supporters/partenaires du club dans les wagons qui ne seraient pas occupés. Ce TGV circulerait à chaque journée de Championnat et garantirait à la SNCF un minimum de 38 déplacements par saison sans compter les matches de Coupe de France et les autres occasions spéciales. Chaque équipe pourrait l'utiliser à tour de rôle et abaisserait ses coûts d'utilisation. » **E**



Galtier, les coulisses d'une journée à part

Englué dans le « char à voile gate », l'entraîneur parisien a vécu des heures agitées. Retour sur une journée qui marquera forcément son ère.

HUGO DELOM (avec L. T.)

Quand il sort de la conférence de presse lundi soir vers 18 h 30, tout sourire, quelques heures avant son premier match de C1 sur le banc parisien, Christophe Galtier ne se doute pas de l'ouragan politico-médiatique dans lequel il va être empêtré pendant 24 heures. L'entraîneur retient avant tout ses échanges complices avec Kylian Mbappé.

Le service communication du PSG prend, pourtant, vite la mesure de la déflagration des propos du technicien parisien et de ce qui va devenir en quelques heures le « char à voile gate ». Les coups de fil aux rédactions pour déminer le sujet sont passés. Si à l'aise d'ordinaire sur les sujets sociétaux qu'il a toujours aimé aborder durant ses passages à Saint-Étienne, Lille puis Nice, Galtier ne prend pas la mesure d'entrée de la portée de sa sortie.

Comme une journée à deux matches

Les heures passent. L'entraîneur parisien, alerté par le club et plusieurs de ses proches de la montée du sujet sur les réseaux sociaux comme dans les rédactions, ne veut pas s'éparpiller et prépare, au milieu de son staff, ce premier rendez-vous brûlant de la saison. Dans son entourage, à cet instant, on insiste sur la nécessité de préparer cette première rencontre de C1 avec « sérénité » et on plaide alors une « blague maladroite ». Pas question, vers lundi vers 22 heures, pour le coach de reprendre la parole, sous une forme ou sous une



Alexis Réau/L'Équipe

autre. Le timing n'est pas bon, estime-t-on. Pour Galtier, l'enjeu des prochaines heures est avant tout sportif.

La nuit passe. Les réactions et les récupérations politico-médiatiques se succèdent. Hier matin, le sentiment n'a pas changé. Galtier, s'il admet une forme de légèreté et une « blague » pas spécia-

lement de bon goût par laquelle il voulait se sortir de ce sujet brûlant, regrette une société où tout est surinterprété. L'idée d'une prise de parole après le match est étudiée et actée. Peu avant midi, on s'interroge sur la forme. Les heures filent. Télé, réseaux sociaux : Galtier scrute les réactions sur sa sortie. Il échange avec ses

Christophe Galtier a abordé le sujet qui fâche dès le début de sa conférence de presse d'après-match hier soir

dirigeants. Et notamment Luis Campos. La consigne est claire : Paris ne doit pas être perçu comme un club au-dessus de ces questions.

Cette fois, plus de doute, Galtier sait que le mea culpa est nécessaire. Devant le Parc, l'association Greenpeace offre un char à voile à l'entraîneur parisien (voir

ci-dessous). L'entraîneur du PSG, lui, apparaît peu avant 20 heures. Costume sombre, chemise blanche mais surtout visage fermé, mâchoires serrées. Est-ce la pression inhérente au match ou les résidus d'une journée à part, mais le technicien semble tendu.

Il faut attendre l'ouverture du score de Mbappé pour que l'ancien Niçois se lâche. On perçoit dans ces poings serrés et ce cri de joie une forme de soulagement. La soirée s'étire. Galtier se chauffe une fois ou deux avec les arbitres, échange beaucoup avec ses adjoints. Et exulte au coup de sifflet final. Un soulagement oui mais pas encore la fin de soirée pour l'ancien défenseur. Car Galtier se sait attendu sur le terrain médiatique.

Alors, il décide, après avoir évoqué déjà la question à Canal+, de devancer les questions en conférence de presse. Le plan et les éléments de langage ont été calés en amont : « Bien évidemment, je vais vous parler de ma blague de mauvais goût, lâche-t-il d'entrée. J'ai vu les proportions que cela a pris. Au PSG, on n'est pas hors-sol, on fait très attention aux problèmes du climat. En aucun cas, on ne fait n'importe quoi. Je n'ai pas à présenter les excuses, c'était une blague de mauvais goût, au club on est concernés par ces questions-là. Évidemment que ce n'était pas le moment, je le regrette, c'était une blague de mauvaise qualité au mauvais moment sur un sujet très sensible ». Et de conclure « On a été Lille en car, 2h 45. On est conscients des enjeux climatiques ». Galtier a terminé son deuxième match du jour...

Greenpeace installe un char à voile devant le Parc

L'association écologiste a choisi l'humour pour manifester son mécontentement aux propos de Galtier avant la rencontre de Ligue des champions.

MÉLAINE RICHARD

La polémique sur les déplacements en char à voile prend de plus en plus d'ampleur. Lundi soir, en conférence de presse, l'entraîneur du Paris Saint-Germain Christophe Galtier était interrogé sur le trajet en avion effectué par son équipe pour aller à Nantes. Le coach parisien avait donc déclaré en riant : « On a parlé avec la société qui organise nos déplacements, on est en train de voir si on ne peut pas se déplacer en char à voile. »

Une plaisanterie qui n'est pas passée aux yeux de Greenpeace. Hier, l'association écologiste a réagi en faisant venir aux abords du Parc des Princes... un char à voile. « Nous avons été choqués par la réaction du PSG. Aujourd'hui, on de-

mande aux Français de se mettre à la sobriété énergétique et les personnes les plus fortunées rigolent quand on les interroge sur leurs moyens de transport, ça nous blesse profondément », a confié Sarah Fayolle, chargée de la campagne des transports à Greenpeace.

Une demi-heure de protestation

Une dizaine de manifestants étaient donc présents pour protester et montrer leur mécontentement avec des affiches où l'on pouvait lire notamment : « PSG : carton rouge climatique ». En réalisant cette action, les militants avaient un objectif bien précis. « Nous ne sommes pas là pour bloquer le passage, mais justement pour faire passer un message. On

appelle le PSG et les autres clubs à prendre plus de responsabilités. »

Durant une trentaine de minutes, Greenpeace a donc pris ses quartiers sous le regard des supporters parisiens. « Je trouve que cette action mérite d'être prise au sérieux, en riant, c'était un peu déplacé. Après, il y a une légère injustice, car tous les clubs font la même chose », souligne Mehdi, venu voir le match PSG-Juventus. Quelques pas plus loin, Julien observe avec attention cette manifestation. « Dans le fond, ils ont raison, on parle de plus en plus d'écologie et les personnalités publiques doivent montrer l'exemple. Mais après, je pense que c'était ni le lieu, ni le moment de faire ça. » Les propos de Christophe Galtier risquent pourtant de faire parler encore longtemps.



Des militants de Greenpeace ont manifesté avec un char à voile, hier, aux abords du Parc des Princes.

Alexis Réau/L'Équipe

FOOTBALL Ligue des champions

phase de groupes (1^{re} journée)

Dinamo Zagreb 1-0 Chelsea

Chelsea dynamité

Les Blues, stériles, sont revenus bredouilles de Zagreb pour la 100^e de Thomas Tuchel à leur tête.

La Ligue des champions 2022-2023 tient sa première grosse surprise : le Dinamo Zagreb, 5victoires en 43 matches de Ligue des champions jusque-là, a fait tomber Chelsea (1-0), hier, en début de soirée, grâce à un but de Mislav Orsic (13^e) qui a profité d'une mésestime entre Kalidou Koulibaly et Wesley Fofana, le jeune Français ne reprenant pas un mètre au Croate, ensuite.

Malgré un tir tardif de James sur le poteau (86^e), les Blues ont dominé stérilement (68 % de possession, 15 tirs à 6), et Tuchel a été suffisamment énervé pour recevoir un carton jaune pour contestation, puis pour tenir des propos assez durs, à l'issue du match : « *Je suis en colère contre moi, et à cause de cette contre-performance énorme dont nous sommes tous responsables. Ce n'était pas assez, ni individuellement, ni en tant qu'équipe. On ne peut pas gagner un match de ce niveau en jouant comme ça.* »

L'entraîneur allemand avait changé de gardien (Kepa

Arrizabalaga pour Édouard Mendy), réinstallé César Azpilicueta en défense, et titularisé pour la première fois Pierre-Emerick Aubameyang, mais ce dernier, qui portait un masque après le cambriolage violent et la fracture de la mâchoire dont il a été victime, a été transparent pendant l'heure qu'il a passée sur le terrain. En seconde période, Tuchel est même repassé à quatre derrières en lançant Hakim Ziyech à la place d'Azpilicueta et en faisant glisser Raheem Sterling au milieu, mais rien n'a pu éviter la troisième défaite de Chelsea, toujours en déplacement, et jamais face à un gros, Zagreb succédant à Leeds (0-3, le 21 août) et à Southampton (1-2, le 30 août).

Dix-sept mois après son couronnement en C1, et alors qu'il fêtait, hier soir, son centième match à la tête des Blues, Tuchel se dirige vers quelques jours tendus, alors que son nouveau propriétaire, l'Américain Todd Boehly, était présent à Zagreb, hier soir. **V.D.**

hier

Dinamo Zagreb	1	1
Chelsea	0	0

Arbitre : M. Kovacs (ROU) (6).
20 607 spectateurs.



Entr. : A. Cacic (7) Entr. : T. Tuchel (ALL, 4)

Dinamo Zagreb
Remplacements 76° : Moharrami par Lauritsen. 77° : Orsic par Spikic. 89° : Ademi par Baturina. 90° : B. Petkovic par Drmic.
Non utilisés : Nevistic (g), Zagorac (g), Bockaj, Bulat, Emreli, Marin, Stefulj, Théophile-Catherine.
Carton. - 1 avertissement : Baturina (90°).
Suspendus au prochain match : aucun.

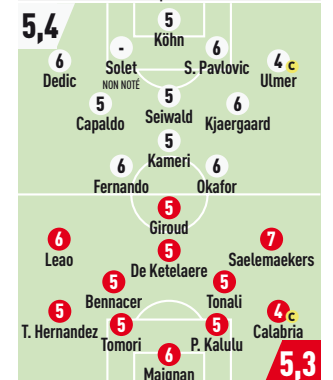
Chelsea
Remplacements 46° : Azpilicueta par Ziyech (note : 3). 59° : Kovacic par Jorginho et Aubameyang par Broja. 71° : Chilwell par Cucurella. 75° : Sterling par Pulisic.
Non utilisés : Ed. Mendy (g), Bettinelli (g), Chalobah, Chukwumeka, Gallagher, Loftus-Cheek, Zakaria.
Cartons. - 2 avertissements : Mount (58°), Koulibaly (68°).
Suspendus au prochain match : aucun.

Le but 1-0 : Orsic (13°).

hier

RB Salzburg	1	1
AC Milan	1	1

Arbitre : M. Jovanovic (SER) (6).
29 520 spectateurs.



Entr. : M. Jaisse (ALL, 6) Entr. : S. Pioli (5)

RB Salzburg
Remplacements 42° : Solet par Bernardo (note : 5). 65° : Kameri par Gouna-Douath et Fernando par Sesko.
90°+2 : Okafor par Adamu.
Non utilisés : Mantle (g.), Walke (g.), Van der Brempt, Baidoo, Simic, Y. Diarra.
Cartons. - 2 avertissements : Capaldo (17°), Gouna-Douath (68°).
Suspendus au prochain match : aucun.

AC Milan
Remplacements 57° : Calabria par Dest, Bennacer par Pobega et Giroud par Origi. 70° : De Ketelaere par B. Diaz.
80° : Saelemaekers par Messias.
Non utilisés : Mirante (g.), Jungdal (g.), Ballo Touré, Kjaer, Gabbia.
Cartons. - 4 avertissements : Tomori (38°), Calabria (44°), B. Diaz (89°), Origi (90°+1).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 1-0 : Okafor (28°, passe de Fernando) ; 1-1 : Saelemaekers (40°, passe de Leao).

LES GROUPES

groupe A / 1 ^{re} journée	groupe B / 1 ^{re} journée
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Ajax Amsterdam (HOL) - Glasgow Rangers (ECO)..... 18h45 beIN Sports 1	Atl. de Madrid (ESP) - FC Porto (POR)..... 21h beIN Sports Max 5
Naples (ITA) - Liverpool (ANG)..... 21h beIN Sports 3	Club Bruges (BEL) - Bayer Leverkusen (ALL)..... 21h beIN Sports Max 6

prochaine journée	prochaine journée
2 ^e	2 ^e
MARDI 13 SEPTEMBRE	MARDI 13 SEPTEMBRE
Glasgow Rangers (ECO) - Naples (ITA) Liverpool (ANG) - Ajax Amsterdam (HOL)..... 21h	Leverkusen (ALL) - Atl. de Madrid (ESP) FC Porto (POR) - Club Bruges (BEL)..... 21h

groupe C / 1 ^{re} journée	groupe D / 1 ^{re} journée
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
FC Barcelone (ESP) - Ptzen (RTC) 21h beIN Sports Max 4	Eintracht Francfort (ALL) - Sporting Portugal (POR)..... 18h45 beIN Sports 2
Inter Milan (ITA) - Bayern Munich (ALL)..... 21h beIN Sports 1	Tottenham (ANG) - Marseille..... 21h Canal+, RMC Sport 1

prochaine journée	prochaine journée
2 ^e	2 ^e
MARDI 13 SEPTEMBRE	MARDI 13 SEPTEMBRE
Ptzen (RTC) - Inter Milan (ITA)..... 18h45 B. Munich (ALL) - FC Barcelone (ESP)..... 21h	Sporting (POR) - Tottenham (ANG)..... 18h45 Marseille - Eintr. Francfort (ALL)..... 21h

groupe E / 1 ^{re} journée	groupe F / 1 ^{re} journée
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
1 Dinamo Zagreb 3 1 1 0 0 +1	1 Ch. Donetsk 3 1 1 0 0 +3
2 AC Milan 1 1 0 1 0 0	Real Madrid 3 1 1 0 0 +3
Salzburg 1 1 0 1 0 0	3 Celtic Glasgow 0 1 0 0 1 -3
4 Chelsea 0 1 0 0 1 -1	RB Leipzig 0 1 0 0 1 -3

HIER	HIER
D. Zagreb (CRO) - Chelsea (ANG)..... 1-0 Salzburg (AUT) - AC Milan (ITA)..... 1-1	Celtic Glasgow (ECO) - Real Madrid (ESP)..... 0-3 RB Leipzig (ALL) - Ch. Donetsk (UKR)..... 1-4

prochaine journée	prochaine journée
2 ^e	2 ^e
MERCREDI 14 SEPTEMBRE	MERCREDI 14 SEPTEMBRE
AC Milan (ITA) - Dinamo Zagreb (CRO)..... 18h45 Chelsea (ANG) - Salzburg (AUT)..... 21h	Ch. Donetsk (UKR) - Celtic Glasgow (ECO)..... 18h45 Real Madrid (ESP) - RB Leipzig (ALL)..... 21h

groupe G / 1 ^{re} journée	groupe H / 1 ^{re} journée
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
1 Bor. Dortmund 3 1 1 0 0 +3	1 Benfica 3 1 1 0 0 +2
Manchester City 3 1 1 0 0 +4	Paris-SG 3 1 1 0 0 +1
3 FC Copenhague 0 1 0 0 1 -3	3 Juventus 0 1 0 0 1 -1
Séville FC 0 1 0 0 1 -4	Maccabi Haïfa 0 1 0 0 1 -2

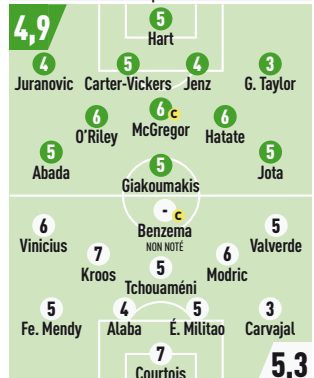
HIER	HIER
Borussia Dortmund (ALL) - FC Copenhague (DAN)..... 3-0 Séville FC (ESP) - Man. City (ANG) 0-4	Benfica (POR) - Maccabi Haïfa (ISR)..... 2-0 Paris-SG - Juventus (ITA)..... 2-1

prochaine journée	prochaine journée
2 ^e	2 ^e
MERCREDI 14 SEPTEMBRE	MERCREDI 14 SEPTEMBRE
FC Copenhague (DAN) - Séville FC (ESP) Man. City (ANG) - Borussia Dortmund (ALL)..... 21h	Juventus (ITA) - Benfica (POR) Maccabi Haïfa (ISR) - Paris-SG..... 21h

hier

Celtic Glasgow	0	0
Real Madrid	0	3

Arbitre : M. Scharer (SUI) (8).
60 832 spectateurs.



Entr. : A. Postecoglou (AUS) (6) Entr. : C. Ancelotti (ITA) (5)

Celtic Glasgow
Remplacements 46° : Abada par Maeda. 72° : O'Riley par Mooy, Hatata par Turnbull et Giakoumakis par Furuhashi. 83° : Jota par Haksabanovic.
Non utilisés : Bain (g.), Siegrist (g.), Bernabei, Ralston, Welsh, McCarthy, Robertson, Forrest.
Carton. - 1 avertissement : Maeda (64°).
Suspendus au prochain match : aucun.

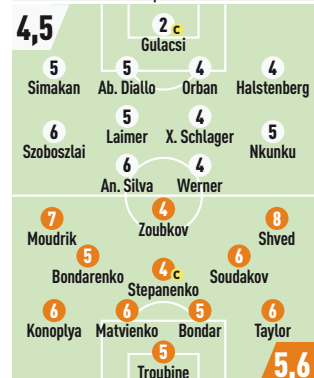
Real Madrid
Remplacements 30° : Benzema par E. Hazard (note : 6). 46° : É. Militao par Rüdiger (note : 5). 71° : Tchouaméni par Camavinga. 80° : Modric par Asensio et Vinicius par Rodrygo.
Non utilisés : Lunin (g.), L. Lopez (g.), Nacho, L. Vazquez, Ceballos, Mariano Diaz.
Carton. - 1 avertissement : Fe. Mendy (10°).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 0-1 : Vinicius (56°, passe de Valverde) ; 0-2 : Modric (60°, passe d'E. Hazard) ; 0-3 : E. Hazard (77°, passe de Carvajal).

hier

RB Leipzig	0	1
Chakhtior Donetsk	1	4

Arbitre : M. Pinheiro (POR) (6).
41 591 spectateurs.



Entr. : D. Tedesco (4) Entr. : I. Jovicic (CRO, 6)

RB Leipzig
Remplacements 46° : Halstenberg par Raum (note : 4). 70° : X. Schlager par Henrichs et Werner par Forsberg. 82° : Laimer par Haidara.
Non utilisés : Blaswich (g.), Gvardiol, Kampl, Novoa.
Carton. - 1 avertissement : Simakan (61°).
Suspendus au prochain match : aucun.

Chakhtior Donetsk
Remplacements 62° : Bondarenko par Djurasek et Shved par Petriak. 70° : Zoubkov par L. Traoré. 86° : Stepanenko par Krivtsov.
Non utilisés : Piatov (g.), O. Chevtchenko, Mikhaïlitchenko, Kozik, Kryskiv, Topalov, Ocheretko, Sikane.
Cartons. - 5 avertissements : Konoplya (50°), Troubine (60°), Moudrik (61°), Jovicic (75° entr.), Djurasek (90°).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 0-1 : Shved (16°) ; 1-1 : Simakan (57°, passe de Szoboszlai) ; 1-2 : Shved (58°, passe de Moudrik) ; 1-3 : Moudrik (77°, passe de Soudakov) ; 1-4 : L. Traoré (84°, passe de Moudrik).

hier

Borussia Dortmund	2	3
FC Copenhague	0	0

Arbitre : M. Letexier (7).
81 365 spectateurs.



Entr. : E. Terzic (6) Entr. : J. Thorup (5)

Borussia Dortmund
Remplacements 23° : T. Hazard par Reyna (note : 8). 66° : Özcan par Can et Modeste par Moukoko. 86° : Guerreiro par Rothe et Reus par Wolf.
Non utilisés : Unbehaun (g.), Hummels, S. Coulibaly, Passlack, Papadopoulos.
Cartons : aucun.
Suspendus au prochain match : aucun.

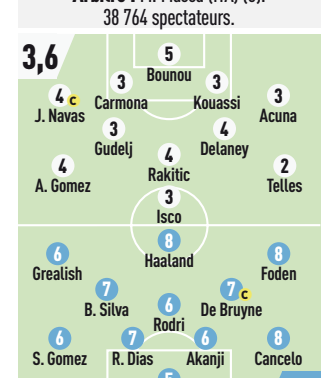
FC Copenhague
Remplacements 60° : Daramy par Haraldsson. 72° : Zeca par Sorensen. 81° : Diks par Jelert et Khocholava par Boilesen.
Non utilisés : Johnsson (g.), Dithmer, Jensen, Johannesson, Stamenic, Karamoko, Mukairu, Bardghji.
Cartons. - 2 avertissements : Khocholava (27°), Lerager (61°).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 1-0 : Reus (35°, passe de Brandt) ; 2-0 : Guerreiro (42°, passe de Reyna) ; 3-0 : Bellingham (83°, passe de Reyna).

hier

Séville FC	0	0
Manchester City	1	4

Arbitre : M. Massa (ITA) (5).
38 764 spectateurs.



Entr. : J. Lopetegui (4) Entr. : J. Guardiola (ESP, 7)

Séville FC
Remplacements 46° : Delaney par Jordan (note : 4) et Rakitic par Mir (note : 5). 57° : Telles par Dolberg. 73° : A. Gomez par Suso. 78° : Isco par Januzaj.
Non utilisés : Dmitrovic (g.), Flores (g.), Rekkik, Montiel, Salas, Fernando, Lamela, En-Nesyri.
Carton. - 1 avertissement : Mir (89°).
Suspendus au prochain match : aucun.

Manchester City
Remplacements 62° : Greatish par Gundogan. 70° : Foden par Palmer et Haaland par Alvarez. 78° : De Bruyne (cap.) par Mahrez et Rodri par Phillips.
Non utilisés : Carson (g.), Ortega Moreno (g.), Aké, Wilson-Esbrand, Lewis.
Cartons : aucun.
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 0-1 : Haaland (20°, passe de De Bruyne) ; 0-2 : Foden (59°, passe de Cancelo) ; 0-3 : Haaland (67°) ; 0-4 : R. Dias (90°+2, passe de Cancelo).

RÈGLEMENT

LES PREMIER ET DEUXIÈME de chaque groupe seront qualifiés pour les 8^{es} de finale. Le troisième sera reversé en 16^{es} de finale de la Ligue Europa. Le quatrième sera éliminé. EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont :

- le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes.
- la meilleure différence de buts dans les rencontres directes.
- le plus grand nombre de buts dans les rencontres directes.
- si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre elles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 11 s'appliquent aux équipes concernées.
- la meilleure différence de buts sur l'ensemble des matches du groupe.
- le plus grand nombre de buts marqués.
- le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
- le plus grand nombre de matches gagnés.
- le plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur.
- le fair-play. ■ le coefficient UEFA des clubs.

FOOTBALL

Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée)

Celtic Glasgow 0-3 Real Madrid

L'inquiétude Benzema

Le Français est sorti touché au genou droit à la demi-heure de jeu lors de la victoire du Real à Glasgow contre le Celtic. Une mauvaise nouvelle pour les Madrilènes et peut-être pour les Bleus.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – Le Real Madrid a fait le métier, hier, en s'imposant sur la pelouse du Celtic Glasgow (3-0), lors de son entrée en lice en Ligue des champions.

Mais les Merengues ont aussi peut-être perdu gros. À la 26^e minute, à la suite d'une course, Karim Benzema s'est mis à sérieusement grimacer en se tenant le genou droit.

Le Français a bien essayé de continuer mais la douleur était trop forte et il a dû céder sa place à Eden Hazard (30^e). On ne connaît pas encore la nature de sa blessure – même si ce n'est pas un coup – ni la durée de son indisponibilité mais elle s'apparente forcément à une mauvaise nouvelle. Le Real pourrait devoir se passer pendant plusieurs rencontres de celui qui l'a guidé lors la précé-

dente campagne européenne victorieuse.

“Je ne pense pas que ce soit sérieux”

CARLO ANCELOTTI, ENTRAÎNEUR DU REAL

La blessure du favori au prochain Ballon d'Or – qui sera désigné le 17 octobre – ne doit pas non plus ravir Didier Deschamps, qui donnera le 15 septembre sa liste pour le dernier rassemblement des Bleus avant la Coupe du monde et est déjà confronté au forfait de Paul Pogba. Le sélectionneur français pourra tout de même trouver un peu d'espoir dans les déclarations d'après-match de Thibaut Courtois : « *Je ne pense pas que ce soit grave parce que dès qu'il ressent la moindre douleur, Karim ne préfère pas prendre de risque et demande à sortir* », a indiqué le gardien belge. Avant que Carlo Ancelotti ne confirme ses sensations : « *Je ne pense pas que*

Karim Benzema est sorti sur blessure à la demi-heure de jeu, hier soir.



Lee Smith/Action Images/Reuters

ce soit sérieux. On en saura plus ce mercredi (aujourd'hui).»

Sans le meilleur buteur et joueur de la dernière édition de la Ligue des champions, et même s'il n'est pas encore à son meilleur niveau, le Real risque tout de même d'être sérieusement handicapé. Mais il a peut-être trouvé en Hazard un remplaçant inespéré. Après un énorme raté (41^e), le Belge, en perte de confiance depuis plusieurs saisons, a enfin retrouvé des couleurs et le

moral, en offrant une passe décisive à Luka Modric (2-0, 60^e) et même en marquant (3-0, 77^e). Ce qui ne lui était plus arrivé depuis le 20 janvier.

La large victoire du Real ne reflète toutefois pas la physionomie du match. Ancelotti craignait l'ambiance du Celtic Park ainsi que l'intensité des Bhoys de Glasgow, et l'Italien avait vu juste. Pendant près d'une heure, chaque incursion des Écossais a suscité la clameur du stade, au point de sé-

rieusement malmené le champion d'Europe en titre. Le Real peut néanmoins toujours compter sur un Courtois impeccable et sur sa capacité à savoir faire le dos rond puis à tuer le match au bon moment. Après l'ouverture du score de Vinicius (1-0, 55^e), à la suite d'une séquence de 22 passes, les Merengues ont ainsi tranquillement déroulé pour enchaîner une sixième victoire toutes compétitions confondues. **E**

Séville FC 0-4 Manchester City

Haaland insatiable

Comme Kylian Mbappé, le Norvégien a inscrit un doublé dans la facile victoire de Manchester City à Séville.

Manchester City s'est conduit comme un grand favori, et Erling Haaland comme un ogre : avec son doublé inscrit au cours de la facile victoire des champions d'Angleterre à Séville (4-0), le Norvégien en est désormais à 12 buts en 8 matches avec sa nouvelle équipe. La question de son adaptation à la petite musique de City semble déjà dépassée, mais comme d'habitude, Pep Guardiola a décidé de ne pas en faire une grande affaire (« *Je pense que ses statistiques sont à peu près les mêmes depuis le début de sa carrière, pas seulement ici* »), et Kevin De Bruyne a même introduit un bémol, hier soir, dans l'histoire d'une adaptation idéale : « *Il s'est vraiment bien intégré, mais en dehors des buts, il y a une autre partie du jeu à laquelle il aura plus de mal à s'adapter, ce qui est très excitant, aussi. S'il peut s'ajuster à notre façon de jouer, on va encore monter d'un cran.* »

25 buts en 20 matches de Ligue des champions

Haaland a désormais inscrit 25 buts en 20 matches de Ligue des champions, et Guardiola ne lui a pas vraiment donné l'occasion d'améliorer ses stats, hier, en

le sortant dès la 71^e minute, comme Phil Foden, en songeant au choc anglais du week-end face à Tottenham. Sur une structure connue, avec deux passes décisives de Cancelo et une signée De Bruyne, Manchester City est parti au ralenti (« *Notre première période n'était pas très bonne* », dira Guardiola), avant de tirer facilement profit de la faiblesse et du renoncement d'un Séville FC en pleine crise. Julen Lopetegui se dirige vers des jours difficiles, avec cette quatrième défaite en cinq matches de compétition, depuis le début de la saison. **V.D.**

Erling Haaland a inscrit un doublé pour sa première sortie européenne sous le maillot des Citizens.



Thomas Coex/AFP



UNE HISTOIRE À RÉÉCRIRE

Deux ans après une campagne de Ligue des champions glaciale et ratée, dans des coquilles vides, l'OM va tenter de se racheter. Le sentier de la rédemption débute au Tottenham Hotspur Stadium.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MATHIEU GRÉGOIRE

LONDRES - Moins de deux semaines après les promesses d'un tirage au sort favorable, l'OM va tenter ce soir d'exaucer les vœux de ses supporters dans le vaisseau spatial qui sert de stade à Tottenham. Ils sont sans doute plus abordables qu'une qualifi-

cation pour les huitièmes de la Ligue des champions, ils ont plutôt à voir avec les notions de respect, de dignité. Traversés par la simple idée de faire bonne figure, enfin, pour balayer les deux dernières campagnes de C1 catastrophiques du club, à l'automne 2013 (six défaites dans un groupe indécant) puis à l'automne 2020 (une petite victoire

en poule, et cinq nouvelles déroutées).

Entre-temps, les naufragés d'André Villas-Boas ont vogué vers d'autres cieux. De l'équipe d'alors, il ne reste plus que Valentin Rongier sur le terrain de jeu bâti par Igor Tudor, ainsi que Pape Gueye et Dimitri Payet sur le banc. En octobre 2020, dans une salle de conférences du Ka-

raïskakis, l'antre de l'Olympiakos, AVB racontait son excitation de mener sa troupe à la bataille dans des stades à huis clos, cette bande si valeureuse la saison précédente. Démissionnaire en mai, il était finalement resté pour toucher cette récompense sportive avec eux, « *un choix du cœur plutôt que de la raison* », selon ses propres mots. Cette saison, le

processus a été inversé. La plupart des acteurs de la qualification ne sont plus là, à commencer par Jorge Sampaoli, ceux qui ont ramené l'OM en Ligue des champions ont plutôt été invités à quitter le club et à faire de la place. Têtes fraîches, balles neuves pour une stratégie plus efficace ? Les premiers éléments de réponse tomberont ce soir, face à

meilleurs buteurs en Ligue des champions

- H. Kane, 20 buts
- Son H-m., 17
- Lucas, 9

À Londres, Tottenham Hotspur Stadium
21 heures (Canal + et RMC Sport 1)

arbitre
M. Vincic (SLV)

meilleurs buteurs en Ligue des champions

- Under, 4 buts
- Mbemba, 3
- Payet, 2

3-4-3

33 Davies (29 ans, GAL)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

14 Perisic (33 ans, CRO)
Carrière en Ligue des champions 41 m. 5 buts

7 Son (30 ans, CDS)
Carrière en Ligue des champions 47 m. 17 buts

1 Lloris (35 ans, cap.)
Carrière en Ligue des champions 64 m. 90 buts encaissés

15 Dier (28 ans)
Carrière en Ligue des champions 23 m. 0 but

30 Bentancur (25 ans, URU)
Carrière en Ligue des champions 31 m. 0 but

10 Kane (29 ans)
Carrière en Ligue des champions 24 m. 20 buts

11 Luis Suarez (24 ans, COL)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

5 Højbjerg (27 ans, DAN)
Carrière en Ligue des champions 3 m. 0 but

8 Gerson (25 ans, BRE)
Carrière en Ligue des champions 6 m. 0 but

17 Romero (24 ans, ARG)
Carrière en Ligue des champions 7 m. 1 but

21 Kulusevski (22 ans, SJE)
Carrière en Ligue des champions 11 m. 1 but

12 Emerson (23 ans, BRE)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

3-4-3

7 Clauss (29 ans)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

99 Mbemba (28 ans, RDC)
Carrière en Ligue des champions 26 m. 3 buts

6 Guendouzi (23 ans)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

21 Rongier (27 ans, cap.)
Carrière en C1: 6 m. 0 but

3 Bailly (28 ans, CIV)
Carrière en Ligue des champions 9 m. 0 but

16 P. Lopez (27 ans, ESP)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but encaissé

27 Veretout (29 ans)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

8 Gerson (25 ans, BRE)
Carrière en Ligue des champions 6 m. 0 but

23 Kolasinac (29 ans, BOS)
Carrière en Ligue des champions 9 m. 0 but

30 Nuno Tavares (22 ans, POR)
Carrière en Ligue des champions 0 m. 0 but

entraîneur
A. Conte (53 ans, ITA)
en poste depuis nov. 2021

34 matches en Ligue des champions
12 G / 11 N / 11 P

5 derniers matches
toutes compétitions confondues

ext.	dom.	ext.	ext.	dom.	ext.	dom.	ext.	dom.	ext.
N	G	G	N	G	N	G	G	G	G
(8 buts marqués, 4 buts encaissés)					(9 buts marqués, 2 buts encaissés)				

0
opposition

entraîneur
I. Tudor (44 ans, CRO)
en poste depuis juil. 2022

0 matches en Ligue des champions
0 G / 0 N / 0 P

moyennes du onze : 28 ans / 23 matches en Ligue des champions

remplaçants (à choisir parmi) :
Forster (g.) (20), Austin (g.) (40), Doherty (2), Davinson Sanchez (6), R. Sessegnon (19), Spence (24), Tanganga (25), **Lenglet** (34), Skipp (4), P. Sarr (29), Bissouma (38), Richarlison (9).

principaux absents
Gil, Lucas Moura (blessés).

0
opposition

moyennes du onze : 26 ans / 5 matches en Ligue des champions

remplaçants
Ngapandouentnbu (g.) (1), Blanco (g.) (36), Gigot (4), Balerdi (5), Kabore (29), P. Gueye (22), Harit (77), Under (17), Payet (10).

principaux absents
A. Sanchez (suspendu), I. Touré, Bakambu, B. Dieng (non qualifiés).

FOOTBALL

Ligue des champions phase de groupes, 1^{re} journée / Tottenham - Marseille

► « l'une des meilleures équipes d'Europe », dixit Pablo Longoria.

“Avec des renforts non négligeables, on aspire à faire beaucoup mieux”

DIMITRI PAYET

« La dernière campagne n'a pas été bonne, on n'a pas été à la hauteur, a témoigné le survivant Payet, sans s'appesantir sur les errements du passé. On avait une équipe plutôt jeune, avec des joueurs ayant besoin d'apprendre. Il n'y a pas de message particulier. Avec des renforts non négligeables, on aspire à faire beaucoup mieux, le groupe est homogène, on a nos chances. Si on est à notre meilleur niveau, on pourra viser mieux que la troisième ou quatrième place. »

L'époque a changé. En 2020, en pleine crise du Covid, le groupe, restreint, avait été peu amélioré à l'intersaison, le propriétaire décrétant une cure d'austérité. En 2022, un OM gourmand a multiplié les transferts et donné des salaires copieux, rappelant les débuts de l'ère McCourt, ou les premiers mercatos de la parenthèse Deschamps (2009-2012). « On a recruté des joueurs pour cette Ligue des champions, on veut être à la hauteur des attentes », a dit le président Pablo Longoria,



Speich//La Provence/MaxPPP

fier d'avoir embauché pour les joutes continentales Chancel Mbemba, Éric Bailly, Jordan Veretout ou Alexis Sanchez, suspendu ce soir.

Quelques briscards, et un technicien novice à ce niveau sur le banc. Face à son ancien coéquipier Antonio Conte (voir pages 14-15), un des plus fins amateurs de la défense centrale à trois éléments, Igor Tudor dirigera sa première rencontre de Ligue des

Hier, les Marseillais ont effectué leur dernier entraînement à la Commanderie avant de s'envoler pour Londres.

champions. Comme on pouvait le deviner, il l'a relevé sans émotion, le colosse est là pour faire ses preuves, il laisse l'enrobage et l'art consommé du storytelling à ses dirigeants. « Bien sûr, ta famille t'appelle, tes amis te regardent, c'est chouette de prendre part à ça, mais je vais préparer cette rencontre comme les autres, a-t-il dit. Je vois la motivation, la concentration dans le regard de mes joueurs, ils veulent tous jouer

dans la plus belle épreuve du monde, et c'est ça l'essentiel. On ne viendra pas pour contempler les tribunes. »

Sur les six premières journées de L1, son équipe a pris ses marques pendant trois rencontres, avant de rouler sur ses adversaires lors des trois suivantes en étalant son style direct et puissant. « C'est une équipe très performante, très compétitive, qui viendra dans notre stade pour affi-

cher son ambition », a prévenu Hugo Lloris, le portier de Tottenham. Également invaincu en Premier League, avec quatre victoires et deux nuls, le finaliste de l'édition 2019 offrira une opposition d'une tout autre dimension et, devant près de 60 000 spectateurs dont 1 500 Marseillais attendus, l'intensité promet d'être remarquable. La tentative de rédemption olympienne commencera dans ce bain bouillonnant. **ZE**

Kolasinac favori axe gauche

Le défenseur bosnien semble avoir les faveurs d'Igor Tudor pour démarrer le match face aux Spurs.

LONDRES - Depuis son arrivée en Provence, le 9 août, dans un lieu bientôt proscrit (l'Aviation générale de Marignane), Alexis Sanchez est la solution numéro 1 en pointe d'Igor Tudor. À l'exception de ses vingt-cinq premières minutes en L1 à Brest (1-1 le 14 août), au début de la seconde période, le Croate utilise toujours l'international chilien, suspendu ce soir, en position d'avant-centre, et non en soutien. « Évidemment, Alexis va manquer à l'équipe, nous ne sommes pas ravis de son absence, mais nous avons plusieurs solutions », a confié hier Tudor. Le plan B mène à Luis Suarez, titulaire pour la première fois à Auxerre, samedi, et qui devrait enchaîner à Londres, malgré une prestation terne en Bourgogne.

Derrière lui, Mattéo Guendouzi et Gerson sont pressentis pour animer le secteur offensif de l'OM, aux côtés des pistons habituels, Nuno Tavares et Jonathan Clauss. Cengiz Ünder et surtout Dimitri Payet devraient débiter sur le banc. Le facteur physique entre clairement en compte pour le Réunionnais, touché au mollet la semaine dernière et préservé dans l'Yonne.



Alexis Réau/L'Équipe

En charnière, pour épauler Éric Bailly, plein axe, et Chancel Mbemba, à droite, le Congolais qui a débuté toutes les rencontres de L1, Sead Kolasinac semble favori pour occuper le côté gauche du trident, alors que Samuel Gigot s'est remis tranquillement d'une petite gêne au quadriceps et postule. Mais le Bosnien a donné entière satisfaction à Tudor.

« C'est un joueur fantastique, qui peut jouer aux deux postes (central et piston gauche), a dit l'entraîneur à propos de l'ancien Gunner. Il est bon d'avoir ce genre de profil. » **M. Gr., Ba. C., V. G.**

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

Eintracht Francfort (ALL) - Sporting Portugal (POR). **18h45**
beIN Sports 2
Tottenham (ANG) - Marseille.....**21h**
Canal+, RMC Sport 1

LES AUTRE MATCHES DE L'OM EN C1

13 SEPTEMBRE
Marseille - Eintracht Francfort (ALL).....**21h**
4 OCTOBRE
Marseille - Sporting Portugal (POR).....**18h45**
12 OCTOBRE
Sporting Portugal (POR) - Marseille.....**21h**
26 OCTOBRE
Eintracht Francfort (ALL) - Marseille.....**21h**
1^{er} NOVEMBRE
Marseille - Tottenham (ANG)**21h**



FOOTBALL**Ligue des champions** phase de groupes (1^{re} journée)Tottenham 21 h **Marseille**

CONTE - TUDOR

Les belles histoires

Anciens coéquipiers à la Juventus, l'Italien et le Croate se retrouvent ce soir comme adversaires, dans leur deuxième carrière, celle d'entraîneur.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

MÉLISANDE GOMEZ

LONDRES – La poignée de mains d'avant-match leur rappellera sans doute de bons souvenirs et les plongera vingt-quatre ans en arrière, à une époque où Igor Tudor avait un peu plus de cheveux qu'aujourd'hui, et Antonio Conte un peu moins. Le Croate n'est encore qu'un jeune défenseur central prometteur quand il arrive à la

Juventus, à l'été 1998, en provenance de l'Hajduk Split, le club de sa ville natale. L'Italien, lui, milieu de terrain généreux et travailleur, porte déjà le brassard de capitaine, que lui a cédé Gianluca Vialli à son départ, deux ans plus tôt. « Je n'avais que 20 ans, il y avait les Ferrara, Montero, Del Piero, et donc Antonio, des joueurs qui avaient de la valeur aussi comme hommes, se souvient très bien Tudor. Il était un exemple pour nous tous, dans son comportement. »

La Juventus est l'une des meilleures équipes d'Europe, vainqueur de la Ligue des champions en 1996, finaliste en 1997 et 1998, et si Conte n'a pas le talent de certains de ses coéquipiers, il a assez de charisme pour être le patron d'un vestiaire qu'il a fréquenté pendant treize saisons, entre 1991 et 2004, glanant douze trophées au passage, entre l'Italie et l'Europe. « Antonio a écrit l'histoire de la Juventus, admire Narciso Pezzotti, adjoint de Marcello Lippi à l'époque. C'était le capitaine, ►►

Antonio Conte et Igor Tudor vont s'affronter pour la deuxième fois dans leurs carrières d'entraîneurs.

Paratici-Longoria-Ribalta, connexion turinoise

Outre les deux entraîneurs, ce sont aussi les dirigeants des deux clubs qui se sont connus à Turin quand ils travaillaient ensemble à la Juventus. Directeur sportif de Tottenham depuis juillet 2021, Fabio Paratici avait passé les dix années précédentes dans le même rôle à Turin, d'abord comme bras droit de Beppe Marotta, aujourd'hui à l'Inter, puis en

première ligne. C'est là-bas qu'il a côtoyé Javier Ribalta, embauché comme scout en 2012. Puis est arrivé Pablo Longoria, recruté en 2015 par Ribalta, devenu *chief scout*.

Les trois hommes gardent de bons rapports et auront eu l'occasion de se rappeler quelques souvenirs hier soir, lors du dîner officiel entre les deux clubs. **M. Go.**



Spi / Icon Sport

Stéphane Mantey/L'Équipe

L'OM a tout un Arsenal

Plusieurs ex-joueurs du club londonien ont débarqué à l'OM, ces derniers mois, grâce à la bonne relation entre les dirigeants des deux clubs. Ils retrouvent Tottenham, ce soir, le rival honni des Gunners.

Tous deux passés par Arsenal, Mattéo Guendouzi et Nuno Tavares retrouveront Tottenham, le rival des Gunners.



Stéphane Mantey/L'Équipe

BAPTISTE CHAUMIER
(avec V. G., M. Go. et M. Gr.)

La plupart des supporters de Tottenham ne connaissent aucun joueur de l'OM, paraît-il. On n'est pas obligé de les croire, au-delà de leur posture et de cet anglo-centrisme si fréquent en Premier League. Ils doivent même certainement en identifier quelques-uns sans mal, passés lors de la dernière décennie chez le rival honni, Arsenal : Mattéo Guendouzi, Nuno Tavares, Sead Kolasinac ou encore Alexis Sanchez.

À la différence de ses coéquipiers, l'international chilien, lui, n'a pas emprunté la voie directe de Londres jusqu'à Marseille puisqu'il était à l'Inter Milan la saison dernière. Et il ne sera d'ailleurs même pas sur la pelouse du Tottenham Hotspur Stadium, ce soir, en raison d'un match de suspension, héritage de la précédente campagne de Ligue des champions. Ses trois parte-

naires, en revanche, seront bien là et ils étaient d'ailleurs le premier sujet d'interrogation lors de la conférence de presse, hier. « J'ai vu qu'ils ressentaient ce match comme quelque chose de particulier, a remarqué l'entraîneur de l'OM, Igor Tudor. Ils sont en forme et je suis très content de les avoir dans l'équipe. Ils ont tellement de qualité. Le dernier match (2-0 à Auxerre), Sead a été le meilleur sur le terrain alors qu'il n'avait plus joué depuis deux rencontres. Et Mattéo, vous connaissez ses qualités. »

La stratégie de Longoria : puiser dans les effectifs pléthoriques des gros clubs

Depuis son intronisation à la présidence de l'OM, début 2021, Pablo Longoria a récupéré plusieurs joueurs chez les Gunners, notamment William Saliba, prêté la saison passée au cours de laquelle il a pris une nouvelle dimension, au point de devenir international et ►►

FOOTBALL

Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée) / Tottenham - Marseille



Nicolas Luttiau / L'Équipe

►► *la référence, même si certains étaient très au-dessus de lui techniquement. Il avait un gros tempérament et était très intelligent, sur le terrain et en dehors. Igor, lui, était assez réservé, parce que je l'ai connu à son arrivée, il était plus taciturne et ne maîtrisait pas encore la langue. Son premier match, c'était le trophée Berlusconi (un tournoi de présaison organisé par l'AC Milan) à San Siro, il avait été impressionnant. Tu sentais déjà l'autorité, la personnalité.»*

Une seule confrontation, en 2019, gagnée par Conte

À la Juve, le Croate ne laissera pas la même trace que son aîné de neuf ans. D'abord parce que le «Capitano» Conte, poings serrés et cris rageurs, restera comme un symbole à part, pour son palmarès, son caractère et son incarnation parfaite des valeurs du club, le travail et la gagne. Ensuite, parce que des soucis physiques récurrents n'ont pas permis à Tudor de jouer autant qu'il l'aurait voulu. Ensemble, ils gagneront tout de même deux scudetti, en 2002 et 2003, puis perdront une des finales de Ligue des champions les plus ennuyeuses de l'histoire, aux tirs au but face au Milan, en 2003 (0-0, 2-3 aux t.a.b.).

L'été suivant, Conte, dont le corps fatigué craque de plus en plus souvent, décide de prendre sa retraite de joueur et de passer de l'autre côté de la ligne de touche. Six mois plus tard, Tudor aussi quitte la Juve, alors que les blessures l'ont peu à peu éloigné du onze. Le grand défenseur central est prêté à Sienne et, puisque le monde est petit, il y retrouve Conte : l'ex-milieu a été contacté par l'entraîneur Luigi De Canio pour devenir son adjoint, et entamer ainsi sa nouvelle vie.

« Je garde un très bon souvenir de cette saison, raconte De Canio. Igor venait de la Juve et se retrouvait dans une petite équipe, mais il est arrivé avec tellement de sérieux, d'humilité, il nous a énormément apporté. Je n'ai pas été surpris de le voir entraîneur ensuite, parce qu'il avait déjà ses capacités d'organisateur, la personnalité et le caractère pour. Antonio, lui, était déjà plus qu'un adjoint, très impliqué au quotidien, très déterminé. Il avait des tonnes d'idées sur le métier, j'étais certain qu'il ferait une grande carrière. Le début n'a pas été facile, mais quand il est revenu à la Juve, il a retrouvé son monde.»

Après des passages à Arezzo, Bari, l'Atalanta puis encore Sienne, et deux montées en Serie A, Conte retourne chez lui, à Turin, pour sortir de l'ombre une Juve encore marquée par son passage en Serie B à la suite du Calciopoli (*). En trois ans, entre 2011 et 2014, il gagnera trois scudetti. Pendant ce temps-là, Tudor se lance dans le métier, inspiré par l'école italienne et les en-

Igor Tudor (au centre, en retrait) et Antonio Conte (à gauche) sous les couleurs de la Juventus lors d'un succès contre Pérouse, le 6 janvier 2004 (1-0).

traîneurs qu'il a connus, Lippi, Ancelotti, Capello. Et Conte, aussi, à qui il rend visite à Vinovo, au centre d'entraînement de la Juve, pendant toute une semaine, en décembre 2011. À l'époque, déjà, le Croate est impressionné par cette équipe «énergique, qui essaie toujours de jouer au foot», et il avoue : «J'aime le foot agressif, et je suis venu voir comment Antonio parvient à transmettre autant d'énergie à son équipe.»

Chacun suivra son chemin, une avenue bordée de trophées pour

Conte, entre la Juve, Chelsea et l'Inter ; une ascension prometteuse, pour Tudor, passant notamment par le Hajduk, l'Udinese puis, surtout, Vérone, où la saison 2021-2022 est une réussite totale sur le plan du jeu.

Tactiquement, les options diffèrent mais leur utilisation du 3-4-3 les rapproche

Ils se sont croisés une fois, en septembre 2019, l'un sur le banc de l'Inter, l'autre à l'Udinese, et Conte

avait gagné 1-0. «Ils ont des idées très intéressantes sur le jeu. Le Vérone de Tudor jouait avec un marquage individuel tout terrain, ce qui met forcément l'adversaire en difficulté, parce qu'il n'a pas l'habitude, explique Pezzotti. Mais c'est un jeu très fatigant, et tu peux craquer en fin de match, ou en fin de saison. Conte, lui, a un CV qui parle pour lui. Il arrive et il veut gagner, il est fait pour le résultat, et pour l'immédiat.»

Tactiquement, les options diffèrent, même si le système actuel, le 3-4-3, les rapproche ; dans le management, ils se retrouvent davantage, exigeants et convaincants à la fois, capables de transmettre aux joueurs les consignes à la lettre près, quitte à hausser un peu le ton parfois. «Antonio est l'un des meilleurs au monde», admire Tudor. «Igor est un ami, un super mec, et je suis très heureux de le voir sur le banc d'un club important en Europe comme Marseille, sourit Conte. Il a fait du super boulot à Vérone. C'est un gros travailleur et ses équipes ont une idée très claire de ce qu'elles doivent faire.» Un peu comme les siennes, finalement. **E**

(* Cette affaire, d'ampleur nationale, a mis en lumière un système de corruption d'arbitres en 2006. Plusieurs clubs ont été condamnés par la justice italienne, dont la Juve.

►► de revenir à Arsenal cet été avec un nouveau statut.

C'est en fait David Frieri, ancien scout de Manchester United et aujourd'hui directeur sportif du club, qui avait initié les contacts avec Saliba et son entourage, connus à Saint-Étienne. Depuis, Longoria a approfondi le filon, joué de ses réseaux et de ses bonnes relations avec Edu, ancien joueur devenu le directeur technique d'Arsenal, pour réussir à attirer d'autres éléments.

Confronté à des moyens financiers limités, le président olympien a choisi de démarcher des grands clubs, comme Arsenal ou l'AS Rome, où il avait ses entrées. Avec une idée derrière la tête : leurs effectifs sont pléthoriques, plusieurs joueurs jouent peu ou pas du tout alors qu'ils pourraient être titulaires à Marseille. C'est avec ce discours qu'il a réussi à convaincre Arsenal de récupérer Nuno Tavares, cet été, par exemple. Et si le staff des Gunners était

disposé à laisser partir le latéral gauche, un peu irrité par un état d'esprit pas toujours irréprochable, il a préféré n'inclure aucune option d'achat dans le prêt du Portugais.

Pour Guendouzi, la situation était un peu différente, même si le milieu n'avait plus aucun avenir à Arsenal après notamment son pétage de plombs lors d'un match face à Brighton, en juin 2020. Il a lui aussi été prêté avant que l'OM n'active officiellement l'option d'achat cet été. Enfin, Sead Kolasinac, poussé vers la sortie à Arsenal, a été proposé à de nombreux clubs l'hiver dernier, et Longoria a sauté sur l'opportunité. Après une demi-saison médiocre, l'international bosnien semble nettement plus en jambes depuis l'arrivée de Tudor.

Les trois anciens Gunners pourraient d'ailleurs être titulaires face à Tottenham, ce soir, et ce match leur rappellera, peut-être, le vrai derby de Londres.

O

TOTTENHAM ET L'OM NE SE SONT ENCORE JAMAIS AFFRONTÉS EN COUPES D'EUROPE

Le club anglais a remporté 4 de ses 5 dernières réceptions d'adversaires français mais s'est incliné lors du dernier en date (1-2 contre Monaco en septembre 2016, en C1).

Opta



DES ACTIONS D'ÉCLAT ET DES ÉCLATS DE RIRE C'EST TROP BON DE FAIRE DU SPORT EN CLUB

FOOTBALL Ligue des champions

phase de groupes (1^{re} journée)

Tottenham 21 h Marseille



Robert Sambles/EXPA/Focus Images/Presse Sports

Adoubé par Albion

Débarqué il y a dix ans à Tottenham, Hugo Lloris a gagné depuis le respect, profond mais distancié, des fans du club, ainsi que des suiveurs de la Premier League.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

La semaine dernière, Hugo Lloris a fêté le dixième anniversaire de sa signature à Tottenham. À cette occasion, deux podcasts dédiés à l'actualité des Spurs, *The view from the Lane* (proposé par *The Athletic*) et *The Fighting Cock* (animé par des supporters) se sont interrogés sur la place qu'occupe le Français de 35 ans dans l'histoire du club.

Il en résulte que pour Danny Kelly, le présentateur de *The view from the Lane*, Lloris peut être considéré comme le troisième plus grand gardien de Tottenham, derrière Ray Clemence (au club entre 1981 et 1988) et Pat Jennings (1964-1977), tandis que Gareth Flavell, un des intervenants de *The Fighting Cock*, estime qu'il occupe déjà la première place de ce classement.

Ce débat d'apparence anecdotique révèle l'image, à la fois forte et nuancée, que renvoie le capitaine des Bleus outre-Man-

che, où il est admiré, sans être vénéré. Les éditorialistes les plus influents le tiennent en haute estime, en raison de sa loyauté à Tottenham (dont il est le joueur ayant disputé le plus de matches [342] en Premier League [depuis 1992]) et de la qualité jamais démentie de ses réflexes, qui explique qu'en dix saisons, il a intégré à sept reprises le top 5 des portiers ayant encaissé le moins de buts par match dans le Championnat anglais (selon Opta).

« *La Coupe du monde 2018 a également fait évoluer le regard que l'on porte sur lui. On est obsédé par cette épreuve que l'on n'a pas remportée depuis 1966, c'est donc une vraie fierté d'abriter dans notre Championnat le capitaine des champions du monde* », analyse Henry Winter, du *Times*, qui apprécie également la « *profondeur morale* » de Lloris. « *Je l'ai déjà vu lors d'événements caritatifs au cours desquels il faisait preuve d'une grande disponibilité, alors*

Hugo Lloris a réalisé six arrêts, samedi, lors de Tottenham - Fulham (2-1), en Premier League.

que certains autres joueurs manifestaient un peu d'agacement... »

Il n'a pas de chanson à sa gloire

Même si ses qualités sur le terrain et en dehors suscitent une forme d'unanimité, quand les consultants anglais parlent de Lloris, c'est généralement pour railler ses bourdes occasionnelles. À l'image de l'ex-milieu des Spurs Jermaine Jenas, qui avait réclamé en mars 2019 que l'ancien Lyonnais ne soit plus titulaire dans l'équipe londonienne, ou de l'ex-attaquant d'Aston Villa Gabriel Agbonlahor, qui jugeait en novembre 2021 son niveau « *faible depuis des années* ». On ajoutera que depuis son arrivée en Premier League, Lloris n'a jamais intégré l'équipe type définie chaque saison par les membres de la Professional Footballers' association.

Plus étonnamment, les fans de Tottenham ressentent aussi à son égard une forme d'amour-va-

che, où se mêlent une affection sincère (ils ne lui ont pas tenu rigueur de son arrestation pour conduite en état d'ivresse en août 2018) et une forme de retenue, illustrée par l'absence de chant à sa gloire. « *Un de ses prédécesseurs, Heurlho Gomes (titulaire au club entre 2008 et 2011), avait eu droit à sa chanson, alors qu'il était beaucoup moins régulier que lui*, indique Flavell. *Mais Gomes montrait beaucoup de caractère sur le terrain, tandis qu'Hugo semble toujours très sérieux, très concentré...* » Il aurait pu ajouter « *renfermé* », un reproche qui a pu accompagner Lloris à ses débuts à Tottenham, jusqu'à ce que bruissent les échos de ses coups de gueule dans le vestiaire, notamment à partir du moment où ce dernier est devenu officiellement capitaine du club, en 2015.

« *Cet aspect de sa personnalité a été révélé au grand public avec la diffusion du documentaire d'Amazon consacré à Tottenham (All or Nothing, 2020), dans lequel on voit Hugo reprocher de manière véhémente à Son Heung-min de ne pas avoir effectué un repli défensif, affirme Charlie Eccleshare, qui suit les Spurs pour The Athletic. Les supporters ont adoré qu'il ait le courage de s'en prendre à l'un des meilleurs joueurs de l'équipe pour une bonne raison.* »

Pour autant, il ne mériterait pas encore le statut de légende du club, selon Flavell : « *Je pense que c'est trop tôt pour le dire, notamment parce que pour l'instant, Hugo n'a remporté aucun trophée avec nous.* » Il reste à Lloris au moins deux saisons, jusqu'à la fin de son contrat avec Tottenham en 2024, pour combler ce manque réhibitoire. **E**

39

Le pourcentage de victoires d'Hugo Lloris en Ligue des champions avec Tottenham, de 2016 à 2020.

Le bilan en 28 matches : 11 victoires, 6 nuls et 11 défaites.

Lucas Moura forfait

L'ancien Parisien Lucas Moura ne retrouvera pas l'OM, contre qui il avait failli inscrire un but sublime, à l'issue d'une longue chevauchée, en 2014 (victoire du PSG 2-0). Antonio Conte a confirmé en conférence de presse que l'ailier de 30 ans serait forfait, en raison d'une « *inflammation à un tendon* ». L'Italien n'a pas évoqué en revanche le cas d'un autre Brésilien, Richarlison, qui a fait forte impression samedi face à Fulham (2-1). Hier soir, la tendance était à ce que l'ex-Toffee reste sur le banc au coup d'envoi, afin de ne pas remettre en cause le trio d'attaque titulaire depuis le début de la saison, qui est composé de Dejan Kulusevski, Harry Kane et Son Heung-min. **P.-E. M.**

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (1^{re} journée)

Inter Milan 21 h Bayern Munich

L'Inter pour se (re)lancer

Après deux nuls en Championnat, le Bayern compte sur la Ligue des champions pour retrouver la victoire.



Christof Stache/AFP

DE NOTRE CORRESPONDANT À MUNICH

Malgré deux nuls d'affilée en Bundesliga (1-1 contre M'Gladbach et à l'Union Berlin) et une décevante troisième place au bout de six journées, le Bayern Munich, à l'image de son technicien Julian Nagelsmann, se veut tranquille avant son déplacement à Milan contre l'Inter, en Ligue des champions. « Je ne suis pas inquiet, sachant que sur le plan du jeu, je n'ai pas grand-chose à repro-

cher à mes joueurs. » Seul bémol : malgré un grand nombre d'occasions franches lors de ces deux nuls, les attaquants munichoïses ne se sont pas montrés suffisamment efficaces.

Le dernier carré, objectif minimum

Un problème à la finition qu'ils vont vite devoir régler s'ils veulent éviter les questions autour du remplacement de Robert Lewandowski, parti cet été au FC Barcelone. L'élimination surprenante la saison passée dès les quarts de finale face à Villarreal (0-1, 1-1) n'a toujours pas été digérée. Le Bayern veut atteindre au minimum le dernier carré, un objectif fixé par les dirigeants et qui permettrait à Nagelsmann de rester en 2023-2024, à condition que dans le même temps, un onzième sacre national de rang soit acquis.

Alors que le plus titré des clubs allemands ne s'est plus incliné face à une formation italienne depuis mars 2011 (contre... l'Inter, en huitièmes de finale retour), Nagelsmann peut compter sur l'intégralité de son effectif. Il devra donc faire des choix forts et notamment trancher en défense centrale entre Matthijs de Ligt et Dayot Upamecano, entre Marcel Sabitzer et Leon Goretzka devant la défense et entre Leroy Sané et Jamal Musiala pour accompagner Thomas Müller dans l'organisation du jeu. En revanche, Benjamin Pavard, Lucas Hernandez et Kingsley Coman, brillants depuis le début de la saison, seront tous titulaires.

A. Me.

Sadio Mané, Serge Gnabry, Matthijs de Ligt et Thomas Müller, autour de Leon Goretzka, de dos, hier, à l'entraînement.

18

Le Bayern Munich a remporté chacun de ses 18 derniers matches d'ouverture d'une saison de Ligue des Champions. Sa dernière défaite dans une telle rencontre remonte au 18 septembre 2002, à domicile face au Deportivo La Corogne (2-3).

Opta

belN Sports 1 - 21h **Groupe C**

3-5-2 Inter Milan
4-4-2 Bayern Munich
Arbitre : M. Turpin. Giuseppe-Meazza.

Inter Milan
Entraîneur : S. Inzaghi.
Remplaçants : Cordaz (g.) (21), An. Onana (g.) (24), Acerbi (15), Bastoni (95), Bellanova (12), D'Ambrosio (33), Darmian (36), Asllani (14), Barella (23), Gagliardini (5), J. Correa (11).
Principaux absents : R. Lukaku (blessé), Dalbert (non inscrit).

Bayern Munich
Entraîneur : J. Nagelsmann.
Remplaçants : Ulreich (g.) (26), Stanisic (44), Upamecano (2), Goretzka (8), Gravenberch (38), Mazraoui (40), Musiala (42), Gnabry (7), Tel (39).
Principaux absents : B. Sarr, Choupo-Moting (blessés).

belN Sports 3 - 21h **Groupe A**

4-3-3 Naples
4-3-3 Liverpool
Arbitre : M. Del Cerro Grande (ESP). Stade Diego Armando-Maradona.

Naples
Entraîneur : L. Spalletti.
Remplaçants : Idasiak (g.) (16), Sirigu (g.) (30), Juan Jesus (5), Olivera (17), Ostigard (55), Zanolini (59), Elmas (7), Gaetano (70), Ndombéle (91), Raspadori (81), Simeone (18), Zerbin (23).
Principaux absents : aucun.

Liverpool
Entraîneur : J. Klopp (ALL).
Remplaçants : Adrian (g.) (13), Davies (g.) (95), Bajcetic (43), J. Gomez (2), Tsimikas (21), Thiago Alcantara (6), Fraudorf (94), Maboya (52), Arthur (5), Firmino (9), Jota (20).
Principaux absents : Kelleher (g.), Konaté, Ramsay, Carvalho, Jones, J. Henderson, N. Keita, Oxlade-Chamberlain (blessés).

belN Sports 1 - 18h45 **Groupe A**

4-3-3 Ajax Amsterdam
4-2-3-1 Glasgow Rangers
Arbitre : M. Stieler (ALL). Johan-Cruyff Arena.

Ajax Amsterdam
Entraîneur : A. Schreuder.
Remplaçants : Gorter (g.) (16), Stekelenburg (g.) (1), Baas (35), Kaplan (25), Magallan (28), Sanchez (24), Grillitsch (11), Kudus (20), Ocampos (5), Taylor (25), Francisco Conceição (10), Lucca (18).
Principaux absents : Wijndal (blessé), Ihattaren (non inscrit).

Glasgow Rangers
Entraîneur : G. Van Bronckhorst (HOL).
Remplaçants : (à choisir parmi) McCrorie (g.) (28), McLaughlin (g.) (33), Wright (g.) (44), King (43), R. Yilmaz (3), Arfield (37), Hagi (7), Jack (8), Kelly (27), Lowry (51), Oforborh (24), Roofe (25), Matondo (17), McPake (41), Morelos (20), Sakala (30), Ure (69), Wright (23).
Principaux absents : Helander, Lawrence (blessés), Davies (reprise), Souttar (choix de l'entraîneur).

belN Sports Max 6 - 21h **Groupe B**

3-5-2 Club Bruges
4-2-3-1 Bayer Leverkusen
Arbitre : M. Peljto (BOS). Jan-Breydel Stadion.

Club Bruges
Entraîneur : C. Hoefkens.
Remplaçants : (à choisir parmi) Lammens (g.) (91), Shinton (g.) (33), Alvarez Balanta (3), Boyata (4), Mbamba (72), Sobol (2), Audoor (89), Onyedika (15), Otasowie (8), Sandra (98), Larin (11), Nusa (32), Iaremtchouk (9).
Principaux absents : Lang (blessé).

Bayer Leverkusen
Entraîneur : G. Seoane (SUI).
Remplaçants : Lomb (g.) (36), Neutgens (g.) (41), Bakker (5), Fosu-Mensah (24), Kossounou (6), Sinkgraven (22), Amiri (11), Hložek (23), Palacios (25), Paulinho (7), Azmoun (9).
Principaux absents : Bellarabi, Wirtz, A. Adli (blessés).

belN Sports Max 5 - 21h **Groupe B**

3-5-2 Atlético de Madrid
4-4-2 FC Porto
Arbitre : M. Marciniak (POL). Civitas Metropolitan.

Atlético de Madrid
Entraîneur : D. Simeone (ARG).
Remplaçants : Gomis (g.) (31), Iturbe (g.) (33), Oblak (g.) (13), Gonzalez (27), Herno (22), De Paul (5), Kondogbia (4), Lemar (11), Bri (29), A. Correa (10), Cunha (9), Griezmann (8).
Principaux absents : Felipe (suspendu), Reguilon, S. Savic (blessés).

FC Porto
Entraîneur : S. Conceição.
Remplaçants : (à choisir parmi) Meixedo (g.) (71), Ramos (g.) (14), Samuel (g.) (94), Conceição (17), Marcano (5), Wendell (22), B. Costa (28), Grujic (16), Veron (7), Borges (70), Franco (10), Galeno (13), T. Martinez (29), Namaso (19).

belN Sports Max 4 - 21h **Groupe C**

4-3-3 FC Barcelone
4-2-3-1 Viktoria Plzen
Arbitre : M. Visser (BEL). Camp Nou.

FC Barcelone
Entraîneur : Xavi Hernandez.
Remplaçants : I. Peña (g.) (13), Tenas (g.) (36), Araujo (4), Balde (28), E. Garcia (24), Piqué (3), Gavi (30), Torre (32), O. Dembélé (7), Depay (25), Pedri (8), Raphinha (22).
Principaux absents : M. Alonso, Bellerin (choix de l'entraîneur), Pianic (en instance de départ).

Viktoria Plzen
Entraîneur : M. Bilek.
Remplaçants : Jedlicka (g.) (16), Tvrdon (g.) (13), Holik (44), Tijani (3), Cermak (25), Jirka, Kopic (10), N'Diaye (99), Bassey (14), Kliment (9), Pilar (6).
Principaux absents : Reznik (blessé).

belN Sports 2 - 18h45 **Groupe D**

4-2-3-1 Eintracht Francfort
3-4-3 Sporting Portugal
Arbitre : M. Grinfeeld (ISR). Deutsche Bank Park.

Eintracht Francfort
Entraîneur : O. Glasner (AUT).
Remplaçants : Grahl (g.) (31), Lu. Pellegrini (17), Smolcic (5), Hasebe (20), Alario (21), Alidou (11), Knauff (36), Santos Borré (19).
Principaux absents : Buta, AL. Touré, Rode (blessés).

Sporting Portugal
Entraîneur : R. Amorim.
Remplaçants : Israel (g.) (12), Paulo (g.) (22), Alexandropoulos (6), Inacio (25), Maresca (63), Neto (13), Esgaio (47), Essugo (84), Gomes (11), Rochinha (16), Chermiri (79), Paulinho (20).
Principaux absents : Bragança, Cabral (blessés).

De l'enjeu aussi en tribunes

En plus de chercher à l'emporter sur le terrain, Nice fait tout pour que la réception des 7 800 supporters du FC Cologne soit une réussite.

BERNARD LIONS

La venue demain soir du FC Cologne pour les débuts de l'OGC Nice en phase de groupes de la Ligue Europa Conférence ne constitue pas seulement un casse-tête pour Lucien Favre. Pendant que l'entraîneur du Gym se triture les méninges pour trouver comment lancer enfin la saison de son équipe, ses dirigeants, eux, se creusent afin d'assurer une paisible soirée aux 20 000 spectateurs espérés seulement, en raison de la programmation bancal de ce match – un jeudi à 18h45 –, malgré les 34 000 places de l'Allianz Riviera cette saison.

Si le défi proposé s'annonce de taille sur le terrain face à l'actuel sixième et toujours rare invaincu de Bundesliga – seuls le Bayern Munich et l'Union Berlin le restent aussi en Allemagne après cinq journées –, il l'est également en tribunes. Au dernier comptage, 7 800 supporters allemands effectueront le déplacement sur la Côte d'Azur, demain. Or le parcage visiteurs de l'Allianz Riviera peut en accueillir seulement 7 150. Après avoir annulé les places achetées à l'étranger dans toutes les parties du stade sur sa billetterie en ligne, l'OGCN a décidé, pour des raisons de sécurité, de toutes les réaffecter dans

la tribune Ray. Elle se situe derrière la cage nord, soit à l'opposé de la populaire sud, là où se niche le kop des ultras de la Brigade Sud Nice (BSN).

Barriérage et stadiers supplémentaires

Cette distanciation physique ne résoudra toutefois pas tout. Car l'architecture de l'Allianz Riviera pose un sérieux problème sécuritaire : hormis le secteur visiteurs, le stade a été conçu comme entièrement circulant, il y a un peu plus de dix ans. Et il l'est resté. Quiconque peut librement passer d'une tribune à l'autre. Tout l'enjeu a dès lors consisté à sectoriser un stade qui n'a pas été prévu pour l'être.

Pour y parvenir, un point de rendez-vous a été réservé aux fans allemands. Il en ira de même de l'escalier nord. Il desservira uniquement la tribune Ray (6 000 places) et le secteur visiteurs (1 750). Cent stadiers supplémentaires, par rapport à un match classique, seront déployés. Notamment pour encadrer les Allemands, qui pourront communiquer entre eux entre les deux tribunes qui leur seront dédiées.

Afin d'éviter de possibles incidents avec leurs homologues niçois, avant et après la rencontre, la circulation dans et devant le stade sera limitée. Un barriérage con-



Joerg Haltschewitz/Presse Sports

séquent sera ainsi mis en place dans le déambulateur et sur le parvis du stade. À la demande de la préfecture de police, des chiens appartenant au groupe d'investigation cynophile et spécialisés dans la détection de fumigènes et d'engins pyrotechniques seront présents dans les zones de palpation. Bernard Gonzalez, préfet des Alpes-Maritimes, a également décidé de doubler les moyens humains. Trois unités de forces mobiles (UFM) viendront épauler les deux cents forces de l'ordre habituellement réquisitionnées pour un match à l'Allianz Riviera. D'autres patrouilleront dans le centre-ville afin que cette soirée reste placée sous le signe de la fête. **E**

PROGRAMME

LIGUE EUROPA CONFÉRENCE

DEMAIN

Nice - FC Cologne (ALL). 18h45
RMC Sport 1

LIGUE EUROPA

DEMAIN

AEK Larcana (CHY) -
Rennes.....18h45
RMC Sport 2

Étoile Rouge de Belgrade
(SER) - Monaco.....21h
RMC Sport 1

Nantes - Olympiakos (GRE)
.....21h
W9, Canal + Foot

Près de 8 000 supporters allemands assisteront au match depuis la tribune Ray et le parcage visiteur de l'Allianz Riviera.

Atal rassuré mais forfait

Contraint de quitter le terrain en se tenant l'arrière de la cuisse droite peu après la demi-heure de jeu face à Monaco, dimanche soir (0-1), Youcef Atal a passé des examens rassurants, qui n'auraient pas décelé de lésion musculaire. Le latéral droit du Gym devrait toutefois déclarer forfait pour la réception du FC Cologne, demain soir. Il devrait s'agir du seul joueur dans ce cas côté niçois. Suspendu trois matches en Ligue 1, Mario Lemina reviendra dans le groupe, et sans doute, dans un onze de départ que Lucien Favre, l'entraîneur de l'OGCN, devrait continuer à modifier en raison de la multiplication des rencontres. **B. Li.**

L'équipe probable : Schmeichel – Todibo, Dante (cap.), Viti – Lotomba, Rosario, Lemina, Bryan – Pépé, Laborde, Diop.

Monaco

Boadu en sera, pas Volland



Nicolas Luttiau/L'Équipe

(21 ans, notre photo). Après avoir manqué les huit premiers matches de cette saison en raison d'une blessure à un pied survenue le 20 juillet, l'attaquant international néerlandais (1 sélection, 1 but) s'entraîne de nouveau normalement. Il devrait revenir pour la première fois dans le groupe à l'occasion de ce déplacement. **B. Li.**

L'équipe probable : Nübel – Disasi, Maripan, B. Badiashile – Vander-son, Yo. Fofana, M. Camara, Caio Henrique – Embolo, Minamino, Ben Yedder (cap.).

Nantes

Le retour des blessés ?

Près de 30 000 places ont pour l'instant été vendues pour le grand retour du FC Nantes sur la scène européenne, et l'enjeu du moment pour Antoine Kombouaré consiste à savoir sur qui il pourra compter. Alors que l'entraîneur du FCN avait suggéré en fin de semaine dernière que Moussa Sissoko, touché aux ischio-sous depuis le 11 août, pourrait postuler à une place dans le groupe, la présence du milieu n'est toujours pas acquise. La prudence vaut aussi, au sein du staff, pour Quentin Merlin (mollet) et Moses Simon (quadriceps). Entre 500 et 700 supporters de l'Olympiakos feront le déplacement. **E. T., R. D.**

L'équipe probable : Lafont (cap.) – Corchia, Castelletto, Pallois, Appiah – Chirivella, Giroto, Moutoussamy – Blas, Mohamed, Ganago.



Romain Perronneau/L'Équipe

Rennes

Une attaque privée d'atouts

Le Stade Rennais a présenté, hier, ses deux dernières recrues du mercato : Amine Gouiri et Christopher Wooh. Suspendu à la suite de son carton rouge reçu avec Nice lors du barrage de Ligue Europa Conférence face au Maccabi Tel Aviv (2-0), le 25 août, le premier ne sera pas du voyage à Larnaca où les Bretons lanceront demain leur campagne européenne.

Jérémy Doku (cuisselle) ne devrait pas non plus être de la partie, tandis qu'Arnaud Kalimuendo (petite déchirure) s'est de nouveau entraîné à part. L'attaquant a passé de nouveaux examens dans la journée pour savoir où il en était. Désiré Doué, Lesley Ugochukwu et Jeanuël Belocian seront, eux, absents pour cause d'épreuves du baccalauréat à rattraper.

« Il faut réussir à se lâcher pour atteindre le niveau de jeu de l'an passé », a insisté le directeur spor-



Sébastien Boué/L'Équipe

tif Florian Maurice pas mécontent de pouvoir rapidement enchaîner après la contre-performance à Troyes (1-1), dimanche. Hier, les Rennais ont eu le droit à une séance axée sur la technique. Il n'y a pas eu de mise en place. **E. T.**

L'équipe probable : Mandanda – Traoré (cap.), Rodon, Theate, Meling – Majer, Santamaria, Tait – Sulemana, Terrier, Bourigeaud.

FOOTBALL Ligue 1 2^e journée (match en retard)

Lorient 19 h Lyon

Des problèmes de riche

L'OL a un effectif étoffé qui va obliger l'entraîneur Peter Bosz à laisser certains cadres hors du groupe, comme Housseem Aouar à Lorient ce soir.

HERVÉ PENOT

Dans leurs plus beaux rêves estivaux, les dirigeants lyonnais espéraient affiner leur effectif, se délester du poids de certains joueurs pour avoir une concurrence moins dense. Quand les costauds du dernier Championnat pourront profiter des rencontres de milieu de semaine en Europe, le régime plus strict de l'OL contraint le club à une approche minutieuse des forces en présence. Le déplacement, ce soir, à Lorient, reporté en raison de l'état du terrain mi-août quand le festival interceltique avait détruit la pelouse, permet toutefois à Lyon d'enchaîner puisque Monaco se profile dès dimanche. Cela pourrait aider à taire certaines impatiences.

Mais la norme du rendez-vous hebdomadaire va reprendre le dessus, engendrant de classiques soucis de surpopulation. Plus problématique encore : des

Lyonnais devront être sortis de la liste des 20 inscrits sur la feuille.

Contre Angers, Bosz s'était passé de Sinaly Diomandé et de Housseem Aouar, sans oublier l'absence de Jérôme Boateng, toujours en phase de reprise. « Vu que Housseem et Sinaly avaient été blessés, rappelle l'entraîneur, ils ne s'étaient entraînés avec le groupe complètement que deux ou trois fois, ils n'étaient donc pas prêts pour moi. » Unique raison ? « Ça pouvait être la raison mais ils étaient aussi vraiment occupés avec leur transfert. Et je veux des joueurs à 100 % mentalement. »

Embouteillage au milieu

La fermeture du mercato a mis fin aux incertitudes. Bosz a parlé avec les deux hommes pour connaître leur état d'esprit avant ce voyage en Bretagne. Et il a choisi de laisser Aouar à la maison. Sachant que les potentiels remplaçants restent inamovibles (Rémy Riou, Henrique, Da Silva, Favre,

Reine-Adélaïde, Dembélé, Barcola, Cherkil), l'étau se resserre sur l'international (1 sélection).

Et on ne parle pas de Mohamed El Arouch, l'un des jeunes espoirs du cru qui espère apparaître dans l'effectif. « Il y a de la concurrence au milieu, admet Bosz. C'est aux joueurs de me montrer qu'ils doivent être là. Sur les trois derniers matches, j'ai d'ailleurs eu un effectif de 19 joueurs sur la feuille de match. Il y a donc de la place pour un joueur. » Qui est Diomandé à Lo-

rient. L'entraîneur sait que seuls les succès aident à avancer même si sur le banc, des cadres potentiels pourraient trouver le temps long à l'image de Moussa Dembélé, auteur de deux buts lors de ses entrées récentes.

« Pour moi, ça commence déjà par : "Est-ce que le joueur s'entraîne bien ?", souligne Bosz. Moussa, c'est ça. Et en plus, il marque deux buts (Reims, 1-1, et Angers 5-0). » Cela pourrait-il pousser le Néerlandais à l'associer à

Alexandre Lacazette devant ? « Les deux peuvent jouer ensemble », souligne-t-il.

Pour une bonne gestion psychologique, Bosz, dès son retour dans le vestiaire après Angers, a tenu à saluer le rôle des remplaçants, capables de garder le premier clean sheet de la saison. Il lui faudra faire preuve de finesse, de tact au moins jusqu'au mercato hivernal pour garder tous ces équilibrés. D'où l'importance de continuer à vaincre. **E**



Rémy Vercoutre et Peter Bosz donnent leurs consignes à Moussa Dembélé et Bradley Barcola avant leur entrée contre Auxerre.

LIGUE 1 Uber Eats

6 ^e journée		
	pts	J.
1 Paris-SG	16	6
2 Marseille	16	6
3 Lens	14	6
4 Lyon	13	5
5 Lille	10	6
6 Lorient	10	5
7 Montpellier	9	6
8 Clermont	9	6
9 Rennes	8	6
10 Monaco	8	6
11 Troyes	7	6
12 Auxerre	7	6
13 Nantes	6	6
14 Reims	6	6
15 Toulouse	5	6
16 Nice	5	6
17 Brest	5	6
18 Strasbourg	4	6
19 Angers	2	6
20 AC Ajaccio	1	6

Lorient pour un record

Pour Lorient, la pelouse a peut-être été plus verte chez le voisin le mois dernier, mais les signaux, eux, sont tous au vert depuis l'arrivée de Régis Le Bris à la tête de l'équipe. En cas de victoire contre l'OL, le club breton, qui compte déjà 10 points en 5 matches, vivrait le meilleur début de saison de son histoire en L1, à ce stade. Et, pour parvenir à ce petit exploit, l'entraîneur des Merlus devrait s'appuyer sur le même onze qu'à Ajaccio (1-0). Il devra en revanche composer avec un effectif amoindri puisqu'il n'a d'autre choix que d'aligner des joueurs déjà présents le 14 août, date initiale de ce Lorient-Lyon. Cathline, Aouchiche, Matsima, Doucouré et Mannone se trouveront donc en tribune. **F. T.**

Prime Video **aujourd'hui**

4-4-2 Lorient 19 h Lyon 4-3-3

Arbitre : M. Dechepey. Stade du Moustoir.



Remplaçants :	11 ^e dom.	18 ^e ext.
Bartouche (g.) (77), Loïc (20), Yongwa (12), B. Innocent (8), B. Meité (18), Ponceau (21), Wackers, St. Diarra (7), A. Grbic (27).	points par match	3
Principaux absents : I. Silva, Boisgard (reprise).	but pour	1
	but contre	1
	15 duels à Lorient	1
	3 v. 5 n. 7 v.	

Remplaçants :
R. Riou (g.) (35), Diomandé (2), Henrique (12), Thiago Mendes (23), Cherkil (18), Reine-Adélaïde (22), Tolisso (88), B. Barcola (26), Mo. Dembélé (9).
Principaux absents : Pollersbeck (g.), J. Boateng (blessés), Kumbédi (non qualifié), Bonnevie (g.), Aouar, EL-Arouch (choix de l'entraîneur).

à découvrir cette semaine sur L'Équipe explore

exclusivité abonnés

long format

Carnets de coach

INÉDIT

long format

Sur le fil, dans la roue des descendeurs

NOUVEAU

long format

Crystal Palace, l'ambitieux club de quartier

NOUVEAU

documentaire

Dream Team 92

INÉDIT

L'Équipe explore, inclus dans l'abonnement L'Équipe à partir de 7€99/mois

les créations et contenus originaux sur le site et l'application

Offre Découverte à partir de 7,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Essentiel à partir de 9,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Intégrale à partir de 13,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Voir conditions complètes sur [lequipe.fr](https://www.lequipe.fr)

FOOTBALL Coupe du monde 2023

qualifications (10^e journée)

France 5-1 Grèce

L'effroi Mbock

La terrible blessure au genou droit de la défenseuse a grandement terni la victoire des Bleues à Sedan, hier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

NATHAN GOURDOL

SEDAN - Lorsque Griedge Mbock s'est écroulée devant le banc français, dans un cri qui a glacé le sang des 11 000 spectateurs présents, le groupe tricolore a compris tout de suite. La grimace d'effroi de Sandie Toletti, incapable de rester à côté de sa coéquipière à la jambe droite meurtrie, a tout dit d'une scène difficilement soutenable.

À la 37^e minute du match sans enjeu contre la Grèce hier à Sedan, le genou droit de la défenseuse de 27 ans a cédé, sur une action où elle était à la lutte avec Veatriki Sarri après une perte de balle de Marion Torrent. Son pied s'est planté dans le sol et l'articulation n'a pas résisté à la pression exercée par son corps, qui allait de l'autre côté. Le docteur Vincent Detaille a bondi pour aller auprès de la Lyonnaise aux 71 sélections, rapidement suivi par Corinne Diacre. Le staff est resté tout proche de Mbock, en veillant à la rassurer et ne pas l'exposer aux caméras, tandis que les Bleues n'arrivaient pas à contenir leurs émotions.

Sur le banc, les larmes sont venues aux yeux d'Ouleymata Sarr et Delphine Cascarino notamment, tandis que Grace Geyoro était catastrophée sur la pelouse. Les doigts sur les tempes, Melvine Malard semblait tenter d'effacer les images de sa mémoire, avant que Diacre ne prenne la parole pour tenter d'apaiser le choc.

Revenue d'une grave blessure il y a un an

Après huit minutes, Mbock a finalement quitté le terrain sur civière, dans un état jugé « difficile », tentant de résister à une douleur intense. La joueuse est partie vers les urgences de Charleville-Mézières en début de se-



Etienne Garnier/L'Equipe

conde période, dans un camion de la Croix-Rouge, en compagnie d'un kinésithérapeute, avant que le docteur Detaille, contraint par le protocole, ne la rejoigne après la fin de la rencontre. Le diagnostic sera vraisemblablement lourd, avec de longs mois d'absence à craindre.

« C'est une soirée compliquée tellement on a vu Griedge souffrir. On était complètement démunies. Le groupe a été touché, évidemment, c'est une joueuse importante, a soufflé Diacre, émue, qui n'avait que cette blessure en tête en après match. On va lui souhaiter bon rétablissement, c'est toujours facile de dire qu'elle revien-

dra plus forte, mais là ce soir on n'est pas encore là-dedans. On est tellement peinées pour elle, on pense énormément à elle, on espère qu'elle va pouvoir vite revenir. »

« On a réussi à gagner pour lui rendre honneur », a expliqué Kessya Bussy, espérant des nouvelles positives. « On n'avait qu'une hâte, c'est que le match se termine pour avoir de ses nouvelles, et d'ailleurs je n'en ai toujours pas », glissait Ella Palis, tandis qu'Eve Périsset avait une « énorme pensée pour elle ». Le coup est extrêmement rude pour l'équipe de France, pour l'OL avec qui elle a encore fait le doublé Champion-

nat-Ligue des champions l'an dernier au côté de Wendie Renard, mais surtout pour la carrière de la Brestoise, déjà revenue un an plus tôt d'une très longue absence.

Mbock avait en effet effectué son retour à l'entraînement en septembre 2021, après 467 jours d'absence causés par une rupture du tendon d'Achille gauche et d'une rechute. Titulaire à l'Euro, elle va désormais entamer un nouveau marathon pour tenter de se relever de ce nouveau chaos, en espérant que son corps lui permette d'accrocher une place à la Coupe du monde l'été prochain. **E**

Griedge Mbock prise en charge sur la pelouse par le staff médical de l'équipe de France, sous les yeux de ses coéquipières.

Fin d'un parcours parfait

Déjà qualifiée pour la Coupe du monde, les Bleues ont corrigé la Grèce (5-1) et terminé leur campagne de qualification par une dixième victoire.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

SYANIE DALMAT

SEDAN - Démarrée par un succès tonitruant (10-0) en Grèce le 17 septembre 2021, la campagne de qualification de l'équipe de France pour la prochaine Coupe du monde s'est conclue hier sur une large victoire face à la même équipe. Les joueuses de Corinne Diacre ont réalisé un parcours parfait, enregistrant dix victoires en autant de rencontres avec des statistiques affolantes : 54 buts marqués, 4 encaissés.

Malgré quelques frayeurs, les Bleues ont décroché leur billet pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande où se tiendra le prochain Mondial (20 juillet-20 août) en faisant honneur à leur rang de favo-

rites face à des équipes largement à leur portée.

Dans un stade Dugauguez joliment garni, Diacre avait effectué huit changements dans son onze de départ par rapport à celui qui avait commencé face à l'Estonie quatre jours plus tôt (9-0). Dernière buteuse à Tallinn, Grace Geyoro a ouvert le bal (9e) avant d'être imitée par sa coéquipière au PSG Kadidiatou Diani (17e, 2-0).

La soirée s'annonçait sans accroc mais les Bleues ont baissé la garde et laissé Kongouli marquer sur corner (19e, 2-1) avant d'assister, dix-huit minutes plus tard, mortifiées, à la grave blessure au genou droit de Griedge Mbock (voir par ailleurs). Les Françaises ont néanmoins

trouvé les ressources mentales pour ajouter d'autres buts par Melvine Malard (45e, 3-1), Diani (45e+9, 4-1) et Sandy Baltimore (59e, 5-1), également double passeuse en première période.

Un violent orage s'est ensuite invité à un quart d'heure du terme du match rendant le jeu brouillon puis poussant l'arbitre à décréter une longue interruption de trente minutes (81e).

Les qualifications terminées, les demi-finalistes de l'Euro se déplaceront à deux reprises le mois prochain, en Allemagne (7) puis en Suède (11) pour des matches amicaux très consistants. Elles pourront ensuite se concentrer sur le tirage au sort de la Coupe du monde programmé le 22 octobre à Auckland.

PROGRAMME

groupe I / 10 ^e journée		pts	diff.
1	France	30	+50
2	pays de Galles	20	+17
3	Slovénie	18	+15
4	Grèce	13	-16
5	Estonie	6	-36
6	Kazakhstan	0	-30

HIER

Kazakhstan - Estonie.....	0-2
France - Grèce.....	5-1
pays de Galles - Slovaquie.....	0-0

On connaît désormais 27 des 32 pays qualifiés pour la Coupe du monde : Australie, Nouvelle-Zélande (pays hôtes), Japon, Corée du Sud, Chine, Philippines, Viêt Nam, France, Suède, Espagne, Danemark, Etats-Unis, Canada, Costa Rica, Jamaïque, Zambie, Maroc, Nigeria, Afrique du Sud, Colombie, Brésil, Argentine, Norvège, Allemagne, Angleterre, Italie, Pays-Bas.

France	4	5
Grèce	1	1

Arbitre : M^{me} Hussein (ALL).
À Sedan. 11 212 spectateurs.

France
Buts : Geyoro (9^e), Diani (17^e, 45^e+9), Malard (45^e), Baltimore (59^e).
Équipe : Peyraud-Magnin (4) - Périsset (6), De Almeida (6), Mbock (non notée, Tounkara (6), 44^e), Torrent (5) - Toletti (6), Bilbault (5) (cap.) (Palis, 61^e), Geyoro (7) (Mateo, 60^e) - Diani (7) (Bussy, 60^e), Malard (6) (Sarr, 78^e), Baltimore (8).
Sélectionneuse : C. Diacre (6).
Carton. - 1 avertissement : Diani (57^e).

Grèce
But : Kongouli (21^e).
Équipe : Giannakouli (3) - Giannaka (3), Palama (3), Georgiou (3) (Paterna, 80^e), Nefrou (3), Mitkou (4) (Doiranli, 57e)-Kongouli (6) (Kapnisi, 57^e), Kakambouki (cap.) (5) (Pitsiou, 69^e), Sarri (5), Moraitou (4) - Markou (3) (Pouliou 3, 46^e).
Sélectionneur : G. Kyriazis (4).
Cartons : aucun.

Expressos

Bologne se sépare de son entraîneur Sinisa Mihajlovic

Sinisa Mihajlovic a été évincé hier de son poste d'entraîneur de Bologne, qu'il occupait depuis plus de trois ans et demi marqués par son combat contre la leucémie, après cinq journées sans victoire en Serie A, a annoncé le club italien. Malgré l'aura dont il bénéficie à Bologne, le Serbe n'a pas résisté aux prestations de son équipe en ce début de saison (16^e au classement avec 3 points). Thiago Motta fait partie des noms cités par la presse italienne pour remplacer Mihajlovic.

Jimmy Briand prend sa retraite à 37 ans

L'international français (5 sélections) Jimmy Briand a annoncé hier sur les réseaux sociaux prendre sa retraite. « Aujourd'hui, il est temps pour moi de mettre un terme à ma carrière professionnelle et de remercier tous ceux qui ont permis que ce rêve dure 19 ans. » L'attaquant a marqué 102 buts en Ligue 1. L'ancien pensionnaire de l'INF Clairefontaine a débuté en 2003 avec Rennes, avec qui il a remporté la Coupe Gambardella la même année. Il a fait les beaux jours de l'OL, d'Hanovre, de l'En Avant de Guingamp et des Girondins de Bordeaux, où il a inscrit ses derniers buts en carrière.

Carlos Queiroz nouveau sélectionneur de l'Iran

L'ancien entraîneur du Real Madrid, Carlos Queiroz, a signé un accord pour diriger l'Iran lors de la phase finale de la Coupe du monde au Qatar (20 novembre-18 décembre), dans moins de trois mois, ont rapporté hier les médias d'État iraniens. L'agence de presse de la République islamique, le média officiel du pays, a déclaré que le Portugais s'était rendu à Téhéran ce week-end et avait signé un accord pour remplacer le Croate Dragan Skocic, qui a qualifié la sélection pour le Mondial, en tant que sélectionneur. Queiroz a déjà dirigé l'Iran lors des finales de la Coupe du monde au Brésil en 2014 et en Russie quatre ans plus tard.

Éric Olhats visé par trois nouvelles plaintes pour « atteintes sexuelles sur mineurs »

Comme annoncé hier par France Bleu Pays basque, trois nouvelles plaintes pour « atteintes sexuelles sur mineurs » ont été déposées à l'encontre d'Éric Olhats, ancien recruteur et ex-conseiller d'Antoine Griezmann. Le procureur de la République de Bayonne Jérôme Bourrier a confirmé l'information auprès de l'AFF. L'international français a d'ailleurs été entendu par les enquêteurs de la police judiciaire de Bayonne afin de savoir si lui aussi faisait partie des victimes, ce à quoi Griezmann aurait répondu par la négative.

Saha Matturie

« Assistant » et homme de l'ombre

Les premières semaines du procès de Benjamin Mendy ont permis d'en savoir plus sur le profil et le rôle supposé du coaccusé, Louis Saha Matturie, dont le cas sera davantage examiné à partir d'aujourd'hui.

DÉ NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SIMON BOLLE (avec A. Tr.)

CHESTER (ANG) – Chaque matin, lors du rituel d'arrivée à la Crown Court de Chester, Louis Saha Matturie débarque généralement quelques minutes après Benjamin Mendy. Écouteurs sans fil blancs dans les oreilles et lunettes de soleil noires sur le nez, visage arrondi et silhouette plus fine, il est parfois accompagné par un membre de son équipe d'avocats ou un proche, comme c'était le cas il y a quinze jours. Et il n'échappe pas non plus aux flashes des photographes.

Ce dernier, qui n'a rien à voir avec l'ancien attaquant international français Louis Saha, est le coaccusé dans le procès de Mendy. Il prend évidemment moins la lumière, car encore inconnu du grand public avant ses déboires judiciaires, mais les premières semaines de débats ont donné quelques indices à son sujet, même si plusieurs zones d'ombre subsistent.

En début de semaine dernière, une témoin liée à la quatrième plaignante contre Mendy s'est présentée au tribunal. Avant de répondre aux questions à propos de son amie, elle est revenue sur son cas personnel, puisqu'elle accuse également Saha Matturie d'agression sexuelle le même soir du 23 juillet 2021.

Selon son récit, elle et lui seraient partis « acheter de l'alcool » au supermarché du

coin et, à leur retour, ce dernier l'aurait attrapée « par le cou » pour « tirer [ses] lèvres » vers les siennes, son « autre main posée entre [ses] cuisses ». « Je ne voulais pas de ses avances, a-t-elle déclaré. Mais il ne prenait pas mes "non" pour une réponse. » « Vous essayez de transformer une sortie innocente en ce qu'elle n'était pas, (...) parce que d'autres filles ont fait des allégations », lui a opposé Lisa Wilding, l'avocate de Saha Matturie.

Visé par douze chefs d'accusations

Dans le « dock » des accusés, à la droite d'un Mendy toujours impassible, le quadragénaire a, comme souvent, donné l'impression de trouver le temps long et l'ambiance lourde, l'air perdu et abattu. Il lui était déjà arrivé de pleurer en pleine audience, il y a un an, lors de l'annonce de son maintien en détention provisoire (*). Ces jours-ci, il gratte sa barbe brune, griffonne son carnet, se remet en place, balade son regard un peu partout dans la salle.

Il sera encore beaucoup question de son cas à partir d'aujourd'hui, avec d'abord les témoignages attendus de deux plaignantes qui accusent notamment de viol les deux hommes. Au total, Saha Matturie est visé par douze chefs d'infractions sexuelles (huit pour viol, quatre pour agression sexuelle), entre 2012 et 2021. Comme Mendy, il a plaidé non coupable de l'ensemble des charges qui pèsent à son encontre.

Originaire de Sierra Leone, Saha Matturie, qui comprend le français et fréquente l'univers du foot depuis de longues années, est âgé de 41 ans, soit treize de plus que le latéral gauche de Manchester City. Dans sa description narrative, le procureur Timothy Cray l'avait présenté comme un « ami », un « assistant » et un « fixe » du défenseur. Un fidèle compagnon de soirée, aussi, au vu des preuves diffusées au jury, quand une témoin a ensuite utilisé le mot de « manager ».

Il était chargé de « trouver des jeunes femmes » selon l'accusation

Pour reprendre les termes du procureur Cray, « il faisait partie » du « monde » du Français. Tous deux s'étaient d'ailleurs déjà affichés ensemble sur leurs réseaux sociaux. Citons cet ancien montage vidéo sur TikTok que nous avons pu consulter avant la suppression des comptes, où la légende était la suivante : « Happy days to come » (« D'autres jours heureux à venir »). « Ils étaient très proches, avait appuyé Cray. Les allégations montrent que l'une des tâches



PA Images / Icon Sport

de Saha en faveur de Mendy consistait à trouver des jeunes femmes et à créer des situations dans lesquelles elles pouvaient être violées et agressées sexuellement. »

Toujours selon les éléments rapportés par l'accusation, Saha Matturie était régulièrement présent au domicile de Mendy, dans le Cheshire, et profitait également d'un appartement près du centre-ville de Manchester, dont le loyer était payé par le champion du monde 2018. Certaines victimes présumées ciblant Saha disent avoir été abusées à cet endroit.

À la barre, concernant les cas relatifs à Mendy, une des témoins interrogées a laissé entendre que Saha Matturie était un de ceux qui demandaient aux visiteurs de ne pas garder leur téléphone avec eux chez le défenseur français. « Je l'ai mis dans mon

soutien-gorge parce que je ne voulais pas qu'il le prenne, a-t-elle rapporté. (...) Il semble être celui qui dit aux gens ce qu'ils doivent faire de la manière la plus gentille qui soit. » D'autres ont certifié qu'il se chargeait des invitations à la maison du joueur. « Il me demandait toujours ce que je faisais, environ quatre fois par semaine », a confié l'une d'entre elles. Sollicitée sur place, M^e Wilding, l'avocate de Saha Matturie, nous a fait savoir qu'elle n'était « pas autorisée » à parler tant que la procédure était en cours. Les prochaines semaines et la probable prise de parole de son client, en fin de procès, en diront peut-être davantage. **E**

(* Il a été inculpé (l'équivalent d'une mise en examen en France) le 6 septembre 2021 dans le cadre de cette affaire.

Louis Saha Matturie, un membre supposé de l'entourage de Benjamin Mendy, se rendant à la Cour de la Couronne de Chester, le 10 août.

« Je ne serais pas ici si je ne disais pas la vérité »

La journée d'hier a vu la cinquième plaignante achever son contre-interrogatoire, abrégé dans la confusion la veille. Encore une fois, ce fut parfois tendu entre Eleanor Laws, la principale avocate de Benjamin Mendy, et la victime présumée, qui accuse ce dernier – qui nie en bloc – de viol la nuit du 24 juillet 2021. La jeune femme a de nouveau repoussé les suggestions de Me Laws. « Pourquoi aurais-je besoin d'inventer ? (...) Je ne serais pas ici si je ne disais pas la vérité. Ce n'est pas agréable pour moi », a-t-elle notamment dit. Quand le procureur Timothy Cray lui a demandé de justifier sa dénonciation tardive auprès de la police, un peu plus de quatre mois après les faits reprochés, elle a répondu que « c'était la bonne chose à faire ».



**Clément
Dossin**

VÉRITÉ

On aura tout lu, tout entendu sur cette affaire et son traitement par notre journal. « Complot », « acharnement », « récits fantasmés »... On en aura vu, aussi, des confrères se pincer le nez, détourner le regard ou pis, déployer la même énergie que le cénacle fédéral à traquer les « taupes » plutôt qu'à débusquer la vérité. La vérité, c'est que, depuis cinq ans, rien n'a arrêté la lente et minutieuse marche en avant de la justice jusqu'au procès qui s'ouvre aujourd'hui. La vérité, c'est que, depuis cinq ans, aucune des informations parues dans nos colonnes n'a été démentie par les investigations menées dans le cadre de l'enquête préliminaire. La vérité, c'est que deux procès en diffamation contre notre journal engagés par Bernard Laporte et le FFR, tous deux perdus, et moult droits de réponse n'auront pas altéré notre volonté d'informer sur les actes d'un président de Fédération ayant trouvé opportun de signer un contrat personnel avec le patron d'un club de Top 14 devenu, depuis, le plus grand argentier du rugby français. La vérité, enfin, c'est que tout cela serait peut-être resté dans l'ombre si un journaliste indépendant et courageux, Philippe Kallenbrunn, n'avait mis à nu ce péché originel un dimanche d'août 2017 dans *le JDD*. À compter de là, il nous est vite paru évident de suivre le sillon tracé par notre confrère alors que Bernard Laporte, fraîchement élu, avait fait campagne sur une promesse de probité. Ce que nous avons découvert en retournant la terre nous a obligés à remplacer la bêche par la herse, à poursuivre notre labeur, sans acharnement mais sans relâche non plus. Évidemment, MM. Laporte, Altrad, Simon et Atcher sont présumés innocents et la bataille d'avocats à venir s'annonce aussi âpre qu'un ruck du Top 14. Nous avons hâte de les entendre répondre aux questions que nous leur avons souvent posées, en vain. Ce procès, d'une ampleur sans précédent dans l'histoire d'une grande Fédération sportive française, intervient dans un drôle de télescopage de l'actualité, à la veille du J-365 de la Coupe du monde en France et une semaine après la mise à pied à titre conservatoire de Claude Atcher, le patron du GIP, pour son management brutal. Les protagonistes, dont la rumeur rapporte les dissensions croissantes, resteront-ils solidaires sous le feu des interrogations ? Espérons que l'audience permettra la manifestation de la vérité. Il serait temps. Le rugby français, qui a enfin relevé la tête sur le terrain, a aussi besoin de transparence en coulisses pour aborder sereinement la grande échéance de 2023.

**FRÉDÉRIC BERNÈS
et RENAUD BOUREL**

C'est dans les murs de la 32^e chambre correctionnelle du tribunal de Paris que M^e Dupont-Moretti, ancien associé de M^e Vey, lui-même avocat de Mohed Altrad, avait comparé le Balkany de la « villa pamplemousse » au Baudelaire des *Fleurs du mal*. Aux fourneaux de la défense de Bernard Laporte, moins littéraire mais plus culinaire, M^e Versini-Campinchi nous annonçait en janvier dernier, au moment du renvoi de son client pour six délits financiers : « On va en faire du salmis de lapin de tout ça. On fera le cirque au tribunal. Tout ça va partir dans une grande fumisterie. »

Parmi les cinq co-prévenus renvoyés devant le tribunal, du 7 au 22 septembre, par le Parquet national financier (PNF) après une enquête menée par la Brigade de répression de la délinquance économique (BRDE) qui aura duré plus de quatre ans, MM. Laporte et Altrad sont ceux sur qui pèsent les charges les plus lourdes.

Ces derniers mois, l'avocat de celui qui est devenu le plus gros partenaire financier de la FFR a fait vœu de silence envers *L'Équipe*. Le proche entourage de M. Altrad, président du club de Montpellier et 26^e fortune française, ne nous appelle plus pour s'étonner qu'on continue d'utiliser la têtierie « affaire Laporte-Altrad » en haut de nos pages, « parce que c'est surtout l'affaire Laporte ». Laporte-Altrad, Altrad-Laporte, dans ce dossier, ils sont ligaturés par ce contrat d'image signé le 19 février 2017 pour quatre prestations de Laporte payées comptant 180 000 euros par le groupe Altrad. Ce contrat, révélé le 13 août 2017 par un article du *JDD*, c'est le boulet originel.

Au commencement était ce lien financier entre un président de club et un président de Fédération – on n'ose imaginer ce qu'il adviendrait si on découvrait que Noël Le Graët, le patron de la FFF, était rémunéré par le président du PSG. Ce lien pervertit tout le reste. La somme, encaissée en totalité avant exécution du contrat, a mis plusieurs années à être remboursée. Le contrat, lui, n'a jamais été exécuté.

Le 28 août 2017, M. Laporte annonçait renoncer à ce contrat signé en secret. Ouvrons une parenthèse : dans ses observations adressées au PNF, M^e Versini affirme que « M. Laporte n'avait pas à faire état de ce contrat privé auprès des services ou membres de la FFR dès lors qu'il n'a pas été conclu en sa qualité de président de la FFR et que la FFR n'y était pas partie ».



LE PROCÈS D'UN SYSTÈME

Au commencement était le fameux contrat d'image, payé mais non effectué. Puis, selon l'accusation, les services rendus par Bernard Laporte – et donc la FFR – à Mohed Altrad. Ce sont ces deux protagonistes qui ont à répondre des charges les plus lourdes dans le procès qui s'ouvre aujourd'hui à Paris.



Alexis Réau/L'Équipe

Bernard Laporte, le président de la FFR (à gauche), et Mohed Altrad, celui du MHR, le 24 juin, avant la finale de Top 14 remportée par les Montpelliérains face à Castres (29-10).

“Très bon accord cher Bernard, flatteur pour mon groupe et j'espère aussi pour l'équipe de France. Tu peux compter sur moi. Je te tiens au courant demain de la décision du Conseil d'administration Altrad. Je t'embrasse. Mohed.”

COURRIEL DE MOHED ALTRAD À BERNARD LAPORTE NOTÉ DANS LA SYNTHÈSE DE LA BRDE, À PROPOS DU SPONSORING MAILLOT DU QUINZE DE FRANCE.

LES CINQ PRÉVENUS



BERNARD LAPORTE
Président de la FFR.

Poursuivi pour :

- prise illégale d'intérêts.
 - trafic d'influence passif par un agent public.
 - corruption passive par un agent public.
 - recel d'abus de biens sociaux (contrat encaissé mais non exécuté avec AIA).
 - abus de confiance (prestations Score XV).
 - abus de biens sociaux (envers BL Communication).
- Ses avocats : M^e Jean-Pierre Versini-Campinchi et M^e Fanny Colin (barreau de Paris).



MOHED ALTRAD
Propriétaire et président du

MHR, son groupe est devenu le principal partenaire financier de la FFR.

Poursuivi pour :

- trafic d'influence actif.
 - corruption active.
 - abus de biens sociaux.
- Son avocat : M^e Antoine Vey (barreau de Paris).



SERGE SIMON
Vice-président de la FFR.

Poursuivi pour :

- prise illégale d'intérêts.
- Son avocat : M^e Pierre Blazy (barreau de Bordeaux).



CLAUDE ATCHER
Ancien dirigeant de Score XV,

directeur général du GIP 2023 mis à pied à titre conservatoire.

Poursuivi pour :

- Recel d'abus de confiance commis par Bernard Laporte au préjudice de la FFR.
 - Abus de biens sociaux dans la gestion de la société Score XV au profit exclusif de Claude Atcher.
 - Travail dissimulé par dissimulation d'activité (défaut de déclarations fiscales et sociales) depuis 2016.
- Son avocate : M^e Céline Lasek (barreau de Paris).



BENOÎT ROVER
Dirigeant de Score XV,

directeur délégué à l'Emploi et à la Formation au GIP 2023.

Poursuivi pour :

- Recel d'abus de confiance commis par Bernard Laporte au préjudice de la FFR.
 - Abus de biens sociaux dans la gestion de la société Score XV au profit exclusif de Claude Atcher.
 - Travail dissimulé par dissimulation d'activité (défaut de déclarations fiscales et sociales) depuis 2016.
- Son avocat : M^e Brice Grazzini (barreau de Marseille).

►► Ce 28 août, c'est pourtant par un communiqué de presse de l'institution FFR que M. Laporte a annoncé sa renonciation. Mais pas seulement. Il était aussi demandé d'obéir. « *Ce renoncement doit faire cesser toute forme de suspicion à l'encontre de M. Laporte.* »

Refermons la parenthèse. Le 30 août 2017, dans *le Parisien*, M. Laporte affirme qu'il a mis fin à ce contrat « *avec effet rétro-actif* ». Le 1^{er} janvier 2021, les policiers de la BRDE constatent qu'il lui reste à rembourser 116 500 euros. Aussi impensable que cela puisse paraître, alors que la justice s'intéressait de près à ses liaisons avec M. Altrad, le président de la FFR était toujours redevable d'une somme d'argent conséquente à un président d'un club du Top 14. S'il n'a pas restitué cet argent pendant tout ce temps, la question d'une dépendance financière se pose. Selon les enquêteurs, « *l'absence d'exécution de la prestation (sans remboursement intégral) tend à prouver que le client attendait une autre prestation pour un tel montant, M. Laporte ne pouvant imaginer que M. Altrad soit désintéressé et M. Altrad, homme d'affaires, ne pouvant faire peser sur son entreprise une dépense altruiste.* »

L'enquête judiciaire reproche à MM. Altrad et Laporte une amitié non platonique (en audition, ils ont chacun reconnu être amis) ayant abouti à une dérive en quatre actes.

I. Le Gloucester project

Le projet de M. Altrad – devenir actionnaire majoritaire du club anglais de Gloucester – a occupé le premier Comité directeur de la présidence Laporte, en décembre 2016. Le mois d'après, indiquent les enquêteurs, « *dans un mail récupéré au siège de son entreprise, M. Altrad écrit : "Ci-après un mail de Bernard Laporte me transférant l'analyse du service juridique de la FFR. BL soutient le dossier et fait le maxi de lobbying pour nous"* ». Le maxi donc. « *Les griefs faits à Bernard Laporte sont parfaitement artificiels, notamment parce que les actes accomplis l'ont tous été dans l'intérêt de la Fédération* », assure à l'AFP M^e Versini. On peut se demander quel intérêt avait la FFR à ce que M. Altrad devienne actionnaire de Gloucester ? Le 14 février 2017 (soit cinq jours avant la si-

gnature du contrat d'image), M. Laporte se déplacera en personne à Genève pour défendre, avec une certaine agressivité d'après plusieurs témoins, le dossier Altrad à une réunion de l'EPCR (European Professional Club Rugby) alors qu'il n'est pas le représentant de la FFR dans cette instance. Interrogé par la BRDE, Serge Simon, alors vice-président de la FFR, a déclaré que M. Laporte « *s'est déplacé car c'était un dossier politique. Il fallait aider nos projets politiques.* »

L'audience permettra peut-être de les connaître dans le détail, de savoir s'il a, avant ou après cette date, siégé dans une autre réunion de l'EPCR, et aussi s'il a, avant ou après, téléphoné à neuf reprises en dix jours à Simon Halliday (président de l'EPCR, l'institution européenne devant valider ou non le projet Gloucester), comme l'épluchage de ses factures de téléphone par les enquêteurs semble le démontrer. L'examen des factures indique, toujours selon la synthèse des policiers, qu'aucun autre contact n'a été relevé entre janvier 2017 et janvier 2018. L'accusation reproche enfin à M. Laporte d'avoir mis au service de M. Altrad les moyens humains de la Fédération. « *Il fait travailler les services juridiques de la FFR afin qu'ils développent un argumentaire en faveur du rachat, argumentaire transmis puis repris par M. Altrad dans sa plaquette de présentation du projet* », indique le PNF.

II. Les reports de match

En mars 2017, M. Laporte a déjà touché les 180 000 euros du groupe Altrad quand, faisant suite à l'émoi suscité par la fusion avortée entre le Racing et le Stade Français, la Ligue décide de reporter les deux rencontres impliquant ces deux équipes : Castres - Stade Français et Montpellier-Racing. Le président du MHR, Mohed Altrad, s'en offusque, demande le maintien du match puis le forfait du Racing, téléphone au service juridique de la FFR, qui lui fait part de ses sérieux doutes quant à la légalité de sa requête. Il contacte alors Bernard Laporte, qui décrète, « *sans consulter le Bureau fédéral et en complète irrégularité avec le cadre juridique régissant les relations FFR-LNR, de passer outre et de réformer la décision* », pointe le PNF.

L'accusation estime aussi que le président de la FFR, lié par le fameux contrat d'image avec le groupe Altrad, n'aurait pas dû présider le Comité directeur du 22 mars portant sur le même sujet. M. Laporte entrainera la FFR dans une position jusqu'au-boutiste dont M^e Versini omet de préciser, dans ses observations, qu'elle fut annulée par le Tribunal administratif de Versailles. « Bernard Laporte a exercé un pouvoir de surveillance ou d'administration sur des opérations dans lesquelles il avait un intérêt, direct ou indirect, indiquait le PNF dans une note de synthèse en décembre dernier. La participation du mis en cause, même exclusive de tout vote, à un organe délibérant, lorsque la délibération porte sur une affaire dans laquelle il a un intérêt, vaut "surveillance ou administration" de l'opération. »

III. La Commission d'appel

Le 29 juin 2017, M. Laporte a déjà touché les 180 000 euros du groupe Altrad quand, à Marcoussis, la Commission d'appel de la FFR, composée de Jean-Daniel Simonet (son président), Robert Malterre et Philippe Peyramaure, tous trois avocats, maintient telles quelles les sanctions infligées par la Commission de discipline de la Ligue au club de Mohed Altrad (70 000 euros d'amende, 1 match de suspension de son stade). Sauf que le lendemain matin, M. Simonet fait modifier les pénalités: on passe à 20 000 euros d'amendes (la peine plancher), le terrain n'est plus suspendu et, en sus, deux joueurs du MHR gagnent chacun une semaine de suspension en moins. Entre-temps, les enquêteurs font état ce 30 juin, entre 9 h 55 et 14 h 07, de sept appels téléphoniques entre M. Laporte, depuis le TGV qui l'amène au Luxembourg et en utilisant le téléphone de son collaborateur Nicolas Hourquet, et M. Simonet.

Cette même matinée, la frénésie téléphonique concerne aussi M. Altrad qui, ainsi que l'indiquent des fadettes obtenues par la BRDE, échange avec M. Laporte à six reprises. Entre 9 h 55 et 10 h 29, dans le triangle Simonet-Laporte-Altrad, l'enquête relève huit appels qui ricochent. En parallèle, le directeur général adjoint de la FFR, M. Gabbanini, multiplie les échanges avec Laporte et Altrad. Aujourd'hui, la thèse d'une intervention de Laporte afin d'annuler ou diminuer les sanctions repose sur plusieurs témoignages d'importance. Celui de Camille Denuziller, la juriste de la FFR présente pendant la séance du 29 juin, fait état, selon l'accusation qui



Mohed Altrad et Bernard Laporte, devant Serge Simon et Didier Lacroix, président du Stade Toulousain et vice-président de la Ligue nationale de rugby, et entre Pap Ndiaye, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et le président de la République Emmanuel Macron lors de la dernière finale du Top 14 entre Castres et Montpellier (10-29, le 24 juin).

s'appuie sur ses notes manuscrites, qu'à l'issue de la session une décision ferme et définitive était arrêtée. L'argument d'un délibéré suspendu, qui n'est d'ailleurs mentionné nulle part, ne devrait pas être retenu. L'enquête rapporte par ailleurs que « M. Simonet refusait l'organisation d'une conférence téléphonique proposée par M. Lajat, responsable du service juridique de la FFR, le 30 juin au matin ». Si bien que les trois juges ne se parlèrent jamais simultanément et que M. Peyramaure découvrit dans la presse l'atténuation d'une semaine de suspension pour un joueur du MHR (une décision qu'il était censé avoir prise).

L'audition de Florent Lajat met à mal la défense de M. Laporte, notamment lorsqu'il relate cette scène aux policiers: « (Le 30 juin), M. Simonet lui indiquait l'appel téléphonique de M. Laporte qu'il disait rappeler. M. Simonet revenait ensuite vers M. Lajat en signalant que M. Laporte était d'accord pour la sanction de 20 000 €. Puis ajoutait qu'il fallait en outre diminuer d'une semaine la sanction des joueurs. Enfin, M. Simonet indiquait à M. Lajat ne pas avoir réfléchi à la motivation de

ces baisses de sanctions. » Ont été entendus dans le cadre de l'enquête, d'une part, M. Peyramaure, le premier des sept membres de la Commission (sur treize) à avoir démissionné, décision prise après avoir appris l'existence du contrat Laporte-Altrad, et d'autre part, M. Peyrelevade, vice-président à l'époque, à qui Simonet s'était confié le 3 juillet. Leurs déclarations sur les dires de M. Simonet concordent.

Quant à M. Simonet, durant sa garde à vue, il a affirmé que « M. Laporte a tenu un monologue, adoptant le tutoiement [...], lui parlant du président Altrad et de tout ce qu'il faisait de bien pour le rugby amateur [...], qu'il était choqué [...], que M. Laporte lui parlait d'une façon qu'il jugeait inappropriée au regard du principe d'indépendance. Il se rappelait que M. Laporte avait eu un propos "politique" sur le fait qu'Altrad était un soutien pour la candidature de la France. Niant en premier lieu se rappeler d'avoir eu plusieurs échanges téléphoniques avec M. Laporte, il indiquait ensuite que M. Laporte avait appelé plusieurs fois pour faire valoir ses arguments politiques ».

IV. La marque du maillot

En mars 2017, Bernard Laporte a déjà encaissé les 180 000 euros de son contrat d'image avec le groupe Altrad quand il signe, au nom de la FFR, « sans informer ni associer du projet de contrat, comme du contrat lui-même, la direction marketing de la FFR », un premier contrat maillot en soutien à la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 2023. La question de la sous-évaluation de son montant, pour 9 matches du quinze de France (1,8 million d'euros), sera débattue à l'audience. En janvier 2018, M. Laporte a renoncé à son contrat commercial avec Altrad mais n'a toujours pas restitué un euro quand il signe un nouveau contrat maillot avec Altrad, por-

Matthieu Jalibert, Thomas Jolmes, Thibaud Flament, et Demba Bamba sous le maillot du quinze de France, sponsorisé par Altrad, en juillet 2022.

tant sur la période 2018-2023 (35 M€). La question du juste prix interpelle les enquêteurs, qui s'étonnent que le 15 juin 2017, Serge Simon présente aux quatre partenaires officiels du quinze de France (Orange, GMF, BMW et Société générale) une offre valorisée à 9,9 M€ par saison pendant qu'au même moment, en juillet, une correspondance étroite démarre entre Mohed Altrad et Claude Atcher pour un accord à 5,4 M€ par saison (et des primes pour les mois de juillet et août 2017). L'audience permettra peut-être de comprendre et d'expliquer cette différence de traitement. « Le 23 juillet 2017, est-il noté dans la synthèse des policiers, un échange de courriels découverts dans la messagerie d'export de M. Altrad (en tant qu'élément effacé) indiquait qu'un accord mutuel entre Altrad et la FFR scellait le contrat, les protagonistes étant M. Altrad, B. Laporte et l'intermédiaire C. Atcher. »

Ce jour-là, M. Altrad écrit: « Très bon accord cher Bernard, flatteur pour mon groupe et j'espère aussi pour l'équipe de France. Tu peux compter sur moi. Je te tiens au courant demain de la décision du Conseil d'administration Altrad. Je t'embrasse. Mohed. » Tout semblait ficelé avant qu'une ouverture à la concurrence intervienne en octobre 2017, « sur le site de la FFR uniquement, ce qui limite l'accès international, et dans un temps imparti très restreint (deux semaines) », mentionnent les enquêteurs. En définitive, une seule offre sera transmise, celle d'Altrad pour 6,8 M€. Concernant les comités directeurs ayant validé ces deux partenariats, le PNF estime de nouveau que le pouvoir de surveillance ou d'administration de M. Laporte ne pouvait être qu'altéré par son intérêt financier particulier.

Présomés innocents, MM. Laporte et Altrad encourent, pour les faits de corruption (par un intermédiaire chargé d'une mission de service public, ce qui est le cas de Laporte) et trafic d'influence, dix ans de prison et un million d'euros d'amende. S'agissant de M. Laporte, le procureur François-Xavier Dulin pourrait requérir, en outre, une interdiction de gérer ou d'administrer. **E**

CINQ ANS D'AFFAIRE

■ **Décembre 2016**
Élection de Bernard Laporte à la présidence de la FFR.

■ **Février 2017**
Signature d'un contrat d'image liant Bernard Laporte, via BL Communication, au groupe de Mohed Altrad (AIA).

■ **Mars 2017**
Altrad devient sponsor maillot des Bleus avec la mention « #France2023 soutenu par Altrad » jusqu'en novembre 2017, date de l'attribution du Mondial.

■ **29 juin 2017**
La commission d'appel présidée par Jean-Daniel Simonet confirme des sanctions disciplinaires décidées en première instance à l'encontre de Montpellier (un match de suspension de terrain, 70 000 euros d'amende).

■ **30 juin 2017**
Après des échanges téléphoniques entre Bernard Laporte et Jean Daniel Simonet, les sanctions sont diminuées (match de suspension levé, 20 000 euros d'amende).

■ **Août 2017**
Le JDD révèle l'existence du contrat d'image liant Laporte à Altrad. Laporte annonce y renoncer et se défend de toute pression sur Simonet. Vague de démissions à la commission d'appel.

■ **Décembre 2017**
Le parquet national financier (PNF) saisit la Brigade de répression de la délinquance économique (BRDE) pour enquêter sur des soupçons de favoritisme.

■ **Janvier 2018**
Altrad désigné sponsor maillot des Bleus pour la période 2018-2023. Perquisitions au CNR de Marcoussis ainsi qu'aux domiciles de Bernard Laporte et Mohed Altrad.

■ **Septembre 2020**
Gardes à vue de Bernard Laporte, Mohed Altrad, Serge Simon, Claude Atcher au siège de la BRDE.

■ **Octobre 2020**
Réélection de Laporte à la présidence de la FFR.

■ **Juillet 2021**
La BRDE boucle son rapport d'enquête et le transmet au PNF.



Atcher et Rover, prévenus collatéraux

L'ancien directeur et le gérant de Score XV, prestataire de la FFR, sont eux aussi cités à comparaître devant le Tribunal correctionnel de Paris pour des infractions reprochées qui relèvent davantage de la gestion de l'entreprise que de l'affaire centrale.

FRÉDÉRIC BERNÈS
et **RENAUD BOUREL**

C'est un carambolage d'agendas dont Claude Atcher se serait bien entendu passé. Invité cinq mois après tous les autres à comparaître devant la 32^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris par le Parquet National Financier (PNF), l'architecte de la candidature France 2023 a été mis à pied à titre conservatoire, le 29 août, de ses fonctions de directeur général du groupement d'intérêt public (GIP) qui gère l'événement, une information annoncée par la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castera. Cette décision faisait suite à nos révélations, le 22 juin, quant à son management jugé brutal au sein du GIP et un premier rapport du Comité d'éthique venant corroborer notre enquête. Elle fut bien sûr endossée par Bernard Laporte, président de la FFR et personnage central du procès qui s'ouvre cet après-midi, qui avait pourtant volé au secours, médiatiquement, de celui qui « lui » avait ramené la Coupe à la maison, le 15 novembre 2017. Ce qui n'efface pas le lien qui a conduit Atcher à comparaître devant les juges en compagnie de Benoît Rover, son associé dans la société Score XV.

Les faits reprochés aux deux hommes constituent une affaire « satellite » dont les intéressés auraient souhaité qu'elle soit totalement décorrélée de la grande. La justice s'intéresse en premier lieu aux conditions d'attribution ainsi qu'à la réalité effective de la « mission d'accompagnement de la gouvernance », confiée à M. Atcher, dont le résumé par M. Laporte devant les policiers tient en trois mots : « *débusquer les nuls* ». Le PNF s'est aussi penché par ricochet sur la gestion de la société Score XV, pavillon sous lequel travaillait Atcher en tant que directeur, jusqu'à sa prise de fonctions à la tête du GIP.

Sur ce sujet, une partie de l'audience devrait consister à faire la lumière entre la « *gestion de droit* », de M. Rover, et la « *gestion de fait* » qui, selon l'accusation, serait entre les mains de M. Atcher. La question, pour les conseils des deux prévenus, sera d'établir les responsabilités légales entre



Franck Faugère/L'Équipe

Benoît Rover, le gérant de l'entreprise, et son salarié Claude Atcher, au périmètre et à l'autonomie d'action suffisamment larges pour faire interroger les magistrats du PNF. Claude Atcher s'est toujours défendu d'agir comme un décisionnaire. Dans un droit de réponse paru dans *L'Équipe* du 14 juin 2022, faisant suite à la révélation de sa citation en correctionnelle dans ces mêmes colonnes, M. Atcher renvoyait au « *gérant* » [c'est-à-dire Rover] les faits qui lui étaient reprochés par le PNF.

Quelques jours plus tôt, dans une brève sortie médiatique, il déclarait à propos des restitutions de l'enquête : « *Les policiers sont allés chercher des affaires liées à Score XV mais je n'en suis que le salarié, pas le gé-*

rant ! » Le fameux : « ce n'est pas moi, c'est lui, maîtresse », contre lequel Benoît Rover a l'intention de s'ériger.

Trait de fracture entre les deux anciens associés

Selon nos informations, son avocat, M^e Grazzini, et lui-même pourraient ne pas contester les faits de « travail dissimulé », dès lors que figureraient au dossier des documents prouvant que Score XV n'a pas fait de déclarations à l'Urssaf à une période donnée. Ils devraient toutefois contester d'autres faits de la prévention comme ne lui étant pas imputables.

Un trait de fracture est donc apparu entre les deux compagnons de longue date,

qui cohabitaient encore au GIP il y a peu. En revanche, tous deux nient fermement les autres accusations formulées à leur encontre : le recel d'abus de confiance, soit la prestation d'aide à la gouvernance dont ils affirment qu'elle a bien été effectuée.

Même chose pour les abus de biens sociaux matérialisés par des frais de crèches pour la fille d'Atcher, la somme de 6 000 € versée à son fils, le paiement d'un an de loyer à la SCI de son épouse ou l'encaissement d'un loyer comme avantage en nature alors qu'il travaillait déjà au GIP et non plus à Score XV. Sur ces points précis, M^e Lasek, l'avocate d'Atcher, réfutera tant les infractions reprochées que les chiffres avancés par le procureur. **F**

Claude Atcher, ancien dirigeant de Score XV, directeur général du GIP 2023 actuellement mis à pied à titre conservatoire.



Alexis Réau/L'Équipe

Serge Simon, vice-président de la FFR.

Simon, la fusion et l'arbitre

Cité à comparaître pour prise illégale d'intérêts, le vice-président de la FFR va devoir répondre de ses décisions hétérogènes après les reports des matches Montpellier-Racing 92 et Castres-Stade Français en 2017.

Les petits coups politiques peuvent vous faire roi ou vous revenir en pleine poire, à l'image de Serge Simon, cité à comparaître devant la 32^e chambre du tribunal correctionnel de Paris. Le Parquet national financier (PNF), à la suite des investigations de la Brigade de répression de la délinquance économique (BRDE) suspecte le vice-président de la FFR de prise illégale d'intérêts, lui reprochant d'avoir donné « *comme instruction à M. Dumé, directeur de l'arbitrage de la FFR, d'envoyer un arbitre à l'Altrad Stadium de Montpellier, le samedi 18 mars 2017, en contradiction avec la décision de la Ligue qui avait imposé le report du match prévu opposant Montpellier*

au Racing 92, dans l'intérêt exclusif du PDG du MHR Mohed Altrad alors qu'il était en relation habituelle avec lui (...), M. Altrad assurant un constant et important soutien financier à l'action publique de M. Simon. »

Un arbitre à Montpellier, pas à Castres

L'ancien pilier béglais (55 ans) devra se justifier de ses décisions autour des reports des matches Montpellier-Racing 92 et Castres - Stade Français à la suite du projet de fusion avorté entre les deux entités franciliennes. À l'époque, Mohed Altrad

avait assuré vouloir que son club dispute cette rencontre. Dans le contexte de relations tendues entre Fédération et Ligue, la FFR avait réformé la décision du report des deux rencontres décidées par la LNR. Elle avait également désigné un arbitre à Montpellier avec la capacité de constater le forfait de l'adversaire mais pas à Castres.

Les enquêteurs de la BRDE s'étaient interrogés sur cette différence de traitement. Cette décision politique avait conduit à un bras de fer d'abord devant le Conseil d'État puis le Tribunal administratif de Versailles, lesquels avaient finalement donné gain de cause à la LNR. Pour sa défense, le conseil de Serge Simon, M^e Blazy, a fait citer comme témoin Joël Dumé, ex-directeur national de l'arbitrage de la FFR. De son côté, le PNF semble estimer que le lien du vice-président de la FFR avec le président du MHR, étayé par des échanges de courriels, pose problème sachant qu'à cette date, l'institution et Altrad avaient déjà trouvé un accord sur le partenariat maillot. **F. Be. et R. Bo.**

Tous là pour «Vaka»

Touché par une anomalie cardiaque, Virimi Vakatawa doit mettre un terme à sa carrière en France. Président, manager, sélectionneur, staff et joueurs ont rendu hommage au trois-quarts centre du Racing 92.

MAXIME DUBERNET DE BOSCO

Tout semblait normal au centre d'entraînement du Racing, hier midi. Les différentes séances se déroulaient sur les terrains, le ciel est couvert, quelques rires fusent. Seule différence, la présence de journalistes et de Fabien Galthié dans le club house «Jean-Cormier». Aux côtés du sélectionneur des Bleus, Jacky Lorenzetti (président du Racing 92), Laurent Travers (manager) et Sylvain Blanchard (médecin) entourent Virimi Vakatawa. La veille, l'annonce de l'interdiction de jouer en France du trois-quarts centre de 30 ans avait surpris.

La raison a été dévoilée, hier : une anomalie cardiaque. «Juste avant la Coupe du monde au Japon,

en 2019, nous avons détecté une anomalie cardiaque, pour laquelle il avait déjà fait l'objet d'une expertise auprès des référents de la commission médicale de la LNR», révèle Blanchard. La pathologie a été évolutive au cours des trois dernières années, et «tous les avis recueillis» ont indiqué que «le risque est devenu trop important».

“J’ai presque perdu un fils, Laurent Travers aussi, le club aussi. Les joueurs et le staff perdent un ami”

JACKY LORENZETTI, PRÉSIDENT DU RACING

C'est une fin prématurée pour le centre des Bleus et du Racing 92, moins en vue depuis an, mais dont le potentiel faisait de lui un titulaire indiscutable lorsqu'il

était en forme. «Le plus dur, c'était de l'annoncer hier (lundi) devant les coéquipiers, explique Vakatawa. Je suis arrivé à 17 ans, et je ne regrette pas d'avoir quitté ma famille. Je n'ai rien de cassé, tout va bien. Je ne vais pas rester loin d'ici, mais je vais me vider la tête.» À ses côtés, Travers et Lorenzetti ne cachaient pas leur peine. Le premier a parlé «d'effondrement» et de «papa de l'équipe», le deuxième de «K.-O.» et «d'enfant du club».

Virimi Vakatawa avec le sourire, hier, entre Jacky Lorenzetti (à gauche), le président du Racing, et Laurent Travers (à droite), le manager du club francilien.

Si l'interdiction porte sur le territoire français, une aventure reste encore envisageable à l'étranger où les règlements médicaux responsabilisent plus le joueur que l'employeur. Lorenzetti a donné un exemple concret : «Si Virimi signe une décharge de responsabilité, il pourrait jouer au Japon.» La suite, même si le joueur n'a à aucun moment prononcé le mot «retraite», semble toute tracée. «On a pas mal échangé avec Virimi, et son but est de rester en France, indique Travers. Il veut pouvoir transmettre avec le Racing 92.»

“Virimi a fait rêver beaucoup d'enfants”

FABIEN GALTHIÉ, SÉLECTIONNEUR DES BLEUS

Ben Volavola et Joe Rokocoko ont pris place au fond de la pièce. D'origine fidjienne, les deux partagent des liens forts avec celui qui a passé son enfance dans l'archipel du Pacifique : «Il montre l'exemple pour tous les Fidjiens qui veulent venir ici au Racing», confie le légendaire ailier des All Blacks (68 sélections). «On a senti un effondrement collectif, confirme Lorenzetti avec émotion. J'ai presque perdu un fils, Laurent (Travers) aussi, le club aussi. Les joueurs et le staff

perdent un ami. On prend conscience que la vie peut basculer rapidement. Je rappelle qu'on a connu un drame il y a quelques années, avec un décès (William Ebongué, joueur de 19 ans retrouvé mort dans sa chambre du centre d'entraînement en 2014).» Touché, le président des Ciel et Blanc se reprend et titille son ancien joueur à sa manière. «Virimi a d'extraordinaires qualités sportives et physiques, mais c'est aussi un redoutable négociateur ! J'ai dû renouveler ses contrats, je peux vous dire qu'il sait compter.»

Présent aux côtés du président francilien, Fabien Galthié a tenu à rendre hommage à l'un des hommes forts de son début de mandat avec les Bleus. «Je suis assez ému, commence l'ancien demi de mêlée, la gorge nouée. C'est particulier.» International français à 32 reprises, Vakatawa a explosé sur la scène mondiale à partir de 2019. «On (l'équipe de France) fait rêver les enfants. Et Virimi a fait rêver beaucoup d'enfants. Il a été l'un des meilleurs joueurs du monde en 2020 et 2021. Personne ne pourra lui enlever.» Le sélectionneur a conclu sa prise de parole par un pudique : «Tu vas nous manquer.» Il manquera à tout le monde. **E**



Baptiste Paquet/L'Équipe

TOUS AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE DE

VOLLEY

SUR LA CHAÎNE L'ÉQUIPE



Quart de finale

Aujourd'hui à 17h20

FRANCE ITALIE

Championnat du monde

en clair sur la chaîne L'Équipe et L'Équipe live disponible sur le site et l'application

la chaîne **L'ÉQUIPE**

© photo L'Équipe

Saili, le successeur annoncé

Le Racing 92 tient le remplaçant de Virimi Vakatawa au poste de trois-quarts centre. Peu de temps après la conférence de presse de l'international français, hier, contraint d'arrêter sa carrière professionnelle à cause d'une anomalie cardiaque, le président du Biarritz Olympique Jean-Baptiste Aldigé a indiqué sur son compte Twitter que le Néo-Zélandais Francis Saili allait rejoindre les rangs du Racing 92. Il se pourrait donc que le joueur de 31 ans (2 sélections), auteur de quatre essais la saison dernière en Top 14 et qui a raté le début de saison avec le BO (Pro D2), rejoigne donc le club francilien dans les prochains jours, comme l'avait annoncé RMC Sport, lundi. Pour ce faire, le Racing devra racheter les deux années de contrat qui restaient à Saili dans le Sud-Ouest.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

32

Le nombre de sélections de Virimi Vakatawa avec les Bleus entre 2016 et 2022. Avec l'équipe de France, le trois-quarts centre a inscrit 10 essais.

LA VUELTA 16^e étape 189,4 km

Sanlucar de Barrameda - Tomares

Des secondes qui coûtent cher

Deuxième au général, Primoz Roglic a repris huit secondes au leader Remco Evenepoel. Mais le Slovène a été victime d'une lourde chute avant la ligne, un accident qui pourrait lui être préjudiciable pour la suite.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

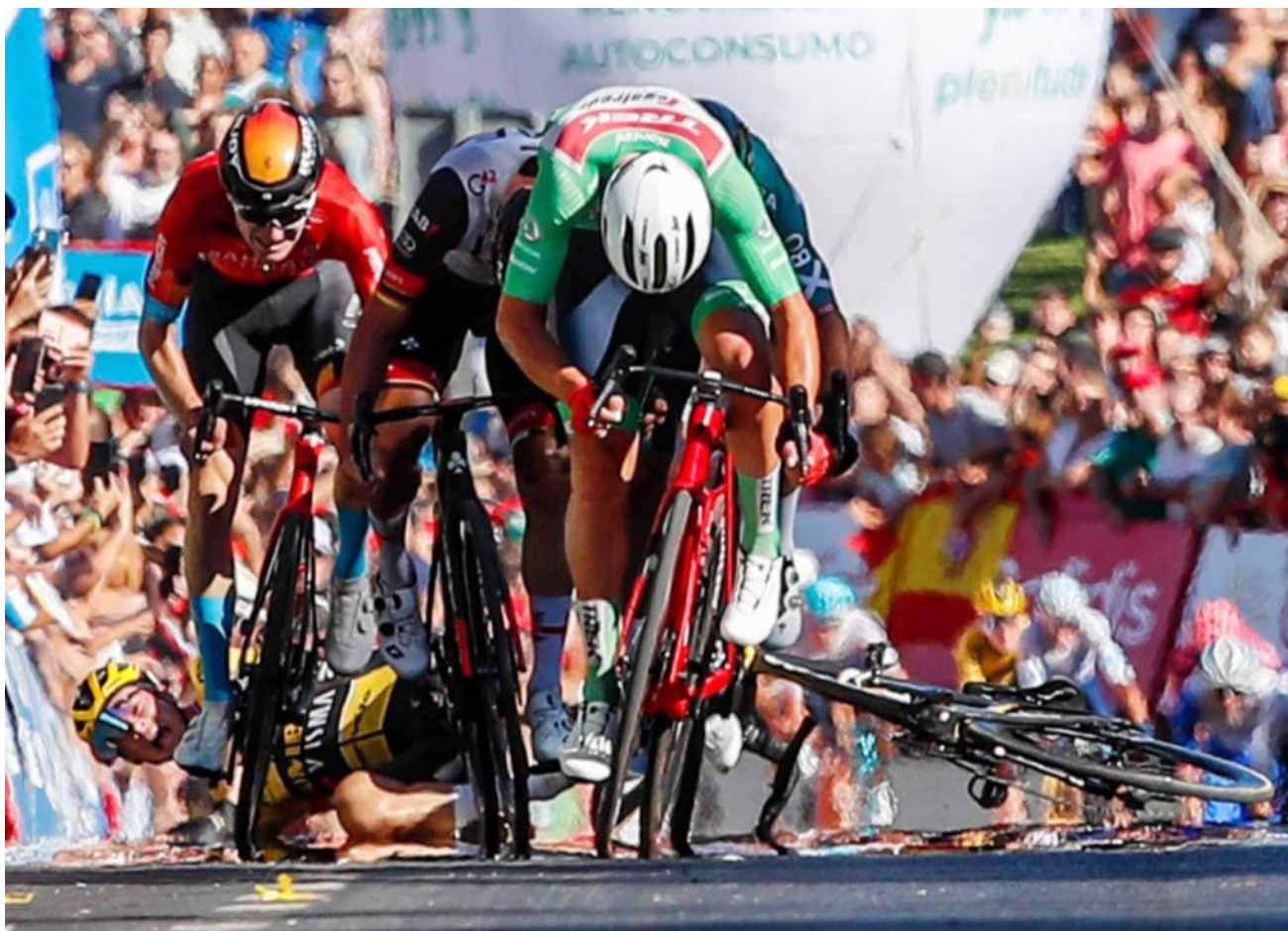
MANUEL MARTINEZ

TOMARES (ESP) – L'audace ne paie pas. C'est ce que beaucoup se sont dit en voyant comment le final de la 16^e étape de la Vuelta s'est conclu, de manière totalement inattendue. Le scénario était même assez dingue. Alors qu'un sprint massif était attendu dans les rues de Tomares, aux portes de Séville, Primoz Roglic en avait décidé autrement.

À 2,7 kilomètres de l'arrivée, le Slovène plaçait une foudroyante attaque dans un faux plat montant de sept cents mètres. Seuls le Danois Mads Pedersen, l'Allemand Pascal Ackermann, le Néerlandais Danny Van Poppel et le Britannique Fred Wright, tous excellents sprinteurs, ont pu y répondre. Le coup de force surprise du Slovène de l'équipe Jumbo-Visma, deuxième du classement général, surprenait de façon radicale le reste du peloton. Et surtout Remco Evenepoel, le leader belge de la Vuelta, mal placé au moment de l'attaque.

La suite fut plus insolite. Car c'est à ce moment précis qu'Evenepoel signalait une crevaison. S'il ne céda pas à la panique, le Belge avoua ne pas vraiment savoir à ce moment précis si l'incident s'était produit dans les trois derniers kilomètres (*lire ci-dessous*), ce qui lui permettait de bénéficier de la règle lui assurant d'être classé dans le même temps que le peloton à l'arrivée. Renseigné dans l'oreillette par ce qu'il se passait à l'avant, Evenepoel repartait sereinement sur un nouveau vélo.

De son côté, Roglic était bien décidé à lui reprendre encore du temps, comme sur les pentes de la Sierra de la Pandera et encore sur celles de la Sierra Nevada le week-end dernier, persuadé qu'il est toujours capable de faire basculer la Vuelta en sa faveur. Mais il



Pendant que Mads Pedersen lance le sprint, Primoz Roglic chute lourdement à quelques mètres de la ligne d'arrivée.

ÉTAPE

SANLUCAR DE BARRAMEDA - TOMARES (189,4 KM)
MOYENNE DU VAINQUEUR : 39,806 KM/H

1. Pedersen (DAN, TFS) 4h45'29"
2. Ackermann (ALL, UAD)
3. D. Van Poppel (HOL, BOH)
4. Wright (GBR, TBV) t.m.t.
5. Pacher (GFC) à 8"
6. Battistella (ITA, AST)
7. Beullens (BEL, LTS)
8. Russo (ARK)
9. Ezquerro (ESP, BBH)
10. J. Van den Berg (HOL, EFE)
11. Nieuwenhuis (HOL, DSM)
12. Coquard (COF)
13. Rodriguez (ESP, IGD)
14. Bakelants (BEL, IWG)
15. Ayuso (ESP, UAD)
16. Uran (COL, EFE)
17. Lopez (COL, AST)
18. E. Mas (ESP, MOV)
19. Champoussin (ACT)
20. Oomen (HOL, TJV) t.m.t.
35. Roglic (SLV, TJV)
42. V. Nibali (ITA, AST) à 53"
48. Élissonde (TFS) à 1'43"
51. Pinot (GFC)
53. Peters (ACT)
56. Molard (GFC) t.m.t.
97. Evenepoel (BEL, QST) à 8"
129. Carapaz (EQU, IGD) à 5'12"

GÉNÉRAL

1. Evenepoel (BEL, QST) en 61h26'26"
2. Roglic (SLV, TJV) à 1'26"
3. E. Mas (ESP, MOV) à 2'11"
4. Ayuso (ESP, UAD) à 4'49"
5. Rodriguez (ESP, IGD) à 5'16"
6. Lopez (COL, AST) à 5'24"
7. Almeida (POR, UAD) à 7'00"
8. Arensman (HOL, DSM) à 7'05"
9. O'Connor (AUS, ACT) à 8'57"
10. Hindley (AUS, BOH) à 11'36"
12. Uran (COL, EFE) à 14'56"
16. Valverde (ESP, MOV) à 17'21"
17. Carapaz (EQU, IGD) à 23'06"
26. Pinot (GFC) à 44'33"
30. M. Soler (ESP, UAD) à 49'58"
37. Molard (GFC) à 1h6'20"

AUJOURD'HUI

17^e étape

Aracena - Monasterio de Tentudia (162,3 km)

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE
21^e et dernière étape

M. M.

faut croire que le Slovène est le coureur le plus poissard de la terre. Sans véritablement lutter pour la victoire que s'adjudgeait au sprint Pedersen (son deuxième succès personnel depuis le départ), Roglic se retrouva au sol de manière incompréhensible.

Roglic termine grimaçant et le côté droit en sang

«Roglic était derrière moi et j'ai juste entendu la chute, témoigna Wright, quatrième de l'étape. Je n'ai pas vu ce qui s'est passé ni comment ça s'est passé.» Le leader de la formation Jumbo-Visma a finalement franchi la li-

gne juste derrière le peloton, arrivé huit secondes après Pedersen, grimaçant et le côté droit en sang. Finalement classé dans le même temps que le vainqueur, le Slovène restait de longues minutes assis le long des barrières, le regard dans le vide, se demandant ce qui lui était encore arrivé.

Pris en charge par le service médical de la Vuelta, le coureur de la Jumbo-Visma ne souffrirait d'aucune fracture, mais a tout de même été durement touché dans sa chair. Dans la soirée, un communiqué annonçait des blessures superficielles au coude droit, à la hanche droite, au genou droit

et aux côtes. Selon son équipe, il devrait être au départ de la 17^e étape, qui mènera aujourd'hui au sommet du monastère de Tentudia.

Mais cette énième chute du coureur slovène, contraint déjà à l'abandon sur le dernier Tour de France, n'arrive pas forcément au moment le plus opportun. Après un début de Vuelta en demi-teinte, le vainqueur des trois dernières éditions de l'épreuve espagnole était en mode reconquête depuis quelques jours. Doucement mais sûrement, c'est par grappes de secondes qu'il était en passe de récupérer du terrain sur

Evenepoel, apparemment pas affolé mais sans doute pas serein non plus.

«Nous avions mis un plan en place pour négocier le final de cette étape comme la fait Primoz, disait hier soir Addy Engels, directeur sportif de l'équipe néerlandaise. Nous savions que c'était un final taillé sur mesure pour Primoz. Nous missions même sur la victoire d'étape. Finalement, Primoz reprend du temps mais il le paie chèrement. Il faut maintenant espérer que les dégâts ne soient pas trop importants et qu'il puisse continuer son combat pour la victoire sur cette Vuelta.» **E**

«J'ai eu peur de perdre le maillot rouge»

Victime d'une crevaison en fin d'étape, Remco Evenepoel a craint un moment de perdre la tête du général, ne sachant pas si elle s'était produite dans les trois derniers kilomètres.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

«Le final de l'étape a été totalement fou, notamment dans les trois derniers kilomètres. Comment l'analysez-vous ?

C'était pourtant une étape facile jusque-là, même si les dix derniers kilomètres étaient assez techniques et dangereux. J'avais de bonnes jambes et j'avais même en tête de pouvoir gagner l'étape. Malheureusement, j'ai crevé à 2,5 kilomètres de l'arrivée, ou un truc comme ça, et je n'ai pas

pu jouer la victoire.

Au moment de votre crevaison, Roglic fait une attaque devant. Qu'avez-vous pensé à ce moment-là ?

J'étais un peu en stress car je ne savais pas vraiment si ma crevaison avait eu lieu dans les trois derniers kilomètres. Mais Klaas Lodewyck (directeur sportif de Quick-Step-Alpha Vinyl) m'a rassuré en me disant que j'étais bien dans les trois derniers kilomètres et que la règle

s'appliquait. La nouvelle m'a un peu calmé. Mais j'ai eu peur de perdre le maillot rouge. J'ai vu à l'arrivée que Roglic était tombé et j'espère que ça va bien pour lui.

Votre crevaison, la chute de Roglic, c'est la preuve qu'il peut se passer encore quelque chose tous les jours ?

C'est exactement ça ! Comme le jour où j'ai chuté (lors de la 12^e étape). Cette gamelle venait de nulle part. C'est un peu ce qui s'est sans doute passé pour

Roglic aujourd'hui. Il a peut-être eu un moment de déconcentration dans le sprint. J'espère qu'il va rester dans la course car il le mérite. J'ai perdu huit secondes au général, mais ce n'est pas encore trop grave. Il reste trois étapes difficiles jusqu'à Madrid, surtout celle de jeudi, et je veux rester concentré. La journée de repos m'a fait le plus grand bien et je récupère de ma chute. C'est bon pour la confiance.»



Remco Evenepoel signale avoir une crevaison.

Luis Angel Gomez / SprintCyclingAgency/Presse-sports



Parti de loin

Gagné par une émotion indescriptible après sa victoire sur Rafael Nadal sous les yeux de ses parents, **Frances Tiafoe** (24 ans) s'est rappelé le chemin parcouru pour en arriver là.

Ashe
2^e MATCH

Tiafoe
Rublev

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
LUCILE ALARD

NEW YORK (USA) – Le cœur qui s'emballe. Les yeux qui s'embuent. La vue qui se brouille. Un feu d'artifice d'émotions sous une standing-ovation. « J'avais l'impression que le monde s'était arrêté. Je n'ai plus rien entendu pendant plus d'une minute. Je n'avais jamais ressenti ça de toute ma vie », disait Frances Tiafoe, plus de deux heures après avoir fait plier Rafael Nadal lundi. L'Américain a mis un moment à arriver en conférence de presse, le temps de retrouver ses cinq sens, égarés lors des derniers points de la plus belle victoire de sa carrière.

Sur le court il avait parlé de ses jambes en « ciment » dans ces ultimes instants. James Blake voulait savoir ce qu'il ressentait et ce qu'il projetait mais son compatriote peinait à poser des mots sur son succès. « Je ne sais pas ce qui s'est passé », glissait-il avant de se tourner vers son équipe. Dans ce box, ses parents, qu'il a salués en

premier et dont la présence a affolé encore un peu plus ses pulsations.

À 24 ans, le joueur du Maryland sait ce que cette image de leur fils triomphant devant un Arthur-Ashe comble signifie pour eux. Il a été marqué, à 8 ans, par son premier voyage en Sierra Leone, leur pays de naissance avant qu'ils n'immigrent au début des années 1990 pour fuir la guerre civile. « Il n'y a rien qui puisse vraiment vous préparer au choc culturel d'aller dans un pays comme celui-là, explique-t-il dans un texte publié sur le site The Players Tribune en 2020. La première chose qui me vient à l'esprit, c'est la pauvreté. C'est un endroit vraiment magnifique, mais je me souviens avoir compris que je n'avais jamais vu autant de chemins de terre, de maisons ressemblant à des cabanes et, tout simplement, un manque de choses que nous, aux États-Unis, considérons comme allant de soi. »

“Pour nous, le tennis, c'était un moyen de sortir du quartier, ce n'était pas censé devenir ça”

FRANCES TIAFOE

De quoi, dès son plus jeune âge, avec son jumeau Franklin, relati-

viser leurs difficultés à eux. Sa mère, infirmière, cumule deux boulots et travaille la nuit. Elle vit dans un petit appartement. Son père, lui, a bossé en tant qu'ouvrier sur le chantier du Junior Tennis Champions Center dans la ville de College Park (Maryland) avant d'être embauché en tant que gardien et agent d'entretien.

Il vit dans l'académie, une table de massage en guise de lit quand il doit laisser le canapé à ses fils. Le tee-shirt Pikachu que porte Frances fait rire les gamins à l'équipement de pros qui arpentent les allées du club. Lui tombe quand même amoureux de ce sport et frappe la balle comme un sourd dès qu'il le peut, imitant les gestes des plus grands. Sa volonté et ses qualités athlétiques, plus que le talent raquette en main, retiennent l'attention. Mais la famille garde les pieds bien ancrés dans le sol.

« Pour nous, le tennis, c'était un moyen de sortir du quartier. Ce n'était pas censé devenir ça. Mon père se disait que ça serait cool que le tennis nous permette d'obtenir une bourse universitaire. On n'avait pas les moyens d'aller à l'université donc on a utilisé le tennis. » Le plan initial dévie au fur et à mesure des

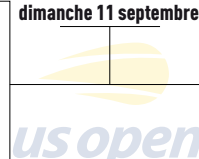
3

Le nombre de quarts de finale en Grand Chelem cette année pour Jannik Sinner. L'Italien de 21 ans, qui a éliminé Ivashka en cinq sets, avait déjà joué les quarts à l'Open d'Australie et à Wimbledon.

class. ATP	tête de série	1/16	1/8	1/4	1/2	1/2	1/4	1/8	1/16	tête de série	class. ATP
1	1	MEDVEDEV (RUS)	MEDVEDEV							Ivashka (BLR)	51
178	q.	Wu Yibing (CHN)	6-4, 6-2, 6-2	KYRGIOS	7-6 (11), 3-6, 6-3, 6-2					MUSETTI (ITA)	26
26	23	KYRGIOS (AUS)	KYRGIOS							Nakashima (USA)	69
87	w.c.	Wolf (USA)	6-4, 6-2, 6-3							SINNER (ITA)	11
14	12	CARREÑO BUSTA (ESP)	CARREÑO BUSTA							CILIC (CRO)	15
20	18	DE MINAUR (AUS)	6-1, 6-1, 3-6, 7-6 (5)	KHACHANOV	4-6, 6-3, 6-1, 4-6, 6-3					EVANS (GBR)	20
31	27	KHACHANOV (RUS)	KHACHANOV							BROOKSBY (USA)	43
55		Draper (GBR)	6-3, 4-6, 6-5, abandon							ALCARAZ (ESP)	3
94	q.	Galan (COL)	Davidovich Fokina							NORRIE (GBR)	7
39		Davidovich Fokina (ESP)	6-4, 5-7, 6-4, 6-4	BERRETTINI	3-6, 7-6 (2), 6-3, 4-6, 6-2					RUNE (DAN)	28
49		Murray (GBR)	BERRETTINI							SHAPOVALOV (CAN)	19
15	13	BERRETTINI (ITA)	6-4, 6-4, 6-7 (1), 6-3							RUBLEV (RUS)	9
66		Cachin (ARG)	Moutet							SCHWARTZMAN (ARG)	14
112	LL.	Moutet (ARG)	6-3, 4-6, 6-2, 7-5	RUUD	6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-2					TIAFOE (USA)	22
33	29	PAUL (USA)	RUUD							TIAFOE	22
7	5	RUUD (NOR)	7-6 (3), 6-7 (5), 7-6 (2), 5-7, 6-0							NADAL	2
										Gasquet (ESP)	91
										NADAL	2

HOMMES

Finale dimanche 11 septembre



En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français ; w.c. : wild-card ; q. : qualifié ; LL. : lucky-loser.



Nadal n'y était pas

L'élimination dès les huitièmes de finale par Frances Tiafoe n'a pas été vécue comme un cataclysme par l'Espagnol. Il était finalement assez loin du compte depuis le début de tournoi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

NEW YORK – Sitôt l'élimination entérinée, lundi, Rafael Nadal s'est présenté à la presse. Un quart d'heure plus tard, l'Espagnol n'avait évidemment pas toutes les réponses, mais il ne tombait pas des nues non plus. Après un mois et demi à courir derrière le temps pour consolider une ceinture abdominale touchée à Wimbledon, Nadal n'était prêt ni physiquement ni mentalement à gagner l'US Open.



Geoff Burke/USA Today Sports/Reuters

PROGRAMME

AUJOURD'HUI
sur Eurosport, en heure française

court Arthur-Ashe
à partir de 18 h
Ka. Pliskova (RTC, n°22) - Sabalenka (BLR, n°6)
Rublev (RUS, n°9) - Tiafoe (USA, n°22)

LA NUIT PROCHAINE
à partir de 1 h
Swiatek (POL, n°1) - Pegula (USA, n°8)
Sinner (ITA, n°11) - Alcaraz (ESP, n°3)

Un physique trop tendre

Si l'on excepte sa victoire sur Richard Gasquet, Rafael Nadal a traversé difficultés et frustrations en termes de jeu à chacun de ses matches. Dès le premier tour, il a été bousculé un set par le jeune exalté australien, Rinky Hijikata, puis au deuxième, si Fabio Fognini ne dégoupille pas alors qu'il a un set, un break (4-2) et qu'il marche sur l'Espagnol, totalement amorphe à ce moment du match, l'histoire aurait même pu être écourtée.

Dans une saison de résistance, à la réussite exceptionnelle (Open d'Australie et Roland-Garros notamment) et «*totement inattendue*», selon ses propres mots, après avoir soigné tant bien que mal son pied gauche nécrósé, Nadal, cette fois, n'est pas parvenu à faire la bascule, après sa blessure abdominale et son forfait en demi-finales de Wimbledon.

À l'US Open, sa balle n'a pas fait suffisamment mal, ses schémas de jeu n'ont pas créé les dégâts habituels. Face à Frances Tiafoe, l'Espagnol de 36 ans a souvent fait son âge, se retrouvant maintes fois à deux ou trois mètres de la balle. «*Je me sens lent*», glissait-il en plein match. «*Ma compréhension du jeu et la qualité de mes coups ont été pauvres*», analysait-il après sa défaite.

Un mental trop érodé

Nadal a vécu tant de choses, sublimes et douloureuses, depuis un an, qu'on a le sentiment qu'il n'avait plus de répondant dans ce tournoi. «*J'ai bien travaillé à l'entraînement mais, quand la compétition a démarré, mon niveau a chuté. Pour différentes raisons, je ne sais pas, l'approche mentale, vu tout ce qui s'est passé ces derniers mois. Peut-être*», envisageait-il lundi.

Son clan a d'ailleurs souvent dû le remobiliser en plein match, plus que d'habitude. Son début de rencontre face à Fognini, le pire peut-être de sa carrière, avec un rythme cardiaque qui s'emballait sans raison et Nadal qui ne peut que pousser la balle, révèle aussi une nervosité et un manque de sérénité assez inhabituels chez le numéro 3 mondial.

À moins que l'Espagnol ait eu simplement un peu la tête ailleurs. Avec l'arrivée de son premier fils à l'automne, il est en tout cas déjà loin du tennis. «*Des choses bien plus importantes que le tennis vont arriver dans ma vie personnelle. C'est le moment de faire un reset*», admettait l'Espagnol, après neuf premiers mois d'une année totalement insensée.

Rafael Nadal, après une saison riche en émotions, n'avait plus de souffle à l'US Open.

EN DIRECT des courts

RUUD PLUS RÉGULIER

Dans un match longtemps à sens unique à cause des errances de Matteo

Al Bello/Getty Images/AFP

Berrettini, Casper Ruud a fini par se qualifier pour les demi-finales (6-1, 6-4, 7-6 [4]). Matteo Berrettini est presque complètement passé à côté de son match. Éteint pendant près d'une heure, mené 6-1, 5-1, en enfilant les fautes grossières, l'Italien a fini par se réveiller mais il partait de trop loin. Le Norvégien a logiquement imposé sa plus grande régularité, en 2h35. Il se qualifie ainsi pour sa première demi-finale à l'US Open. Trois mois après sa finale à Roland-Garros (perdue contre Rafael Nadal), voilà Ruud (7^e à l'ATP) dans le dernier carré d'un Majeur. Il peut encore devenir numéro 1 mondial à la fin du tournoi.

JABEUR PLUS CRÉATIVE

À 28 ans, la Tunisienne Ons Jabeur, n°5 mondiale, s'est qualifiée hier pour sa deuxième demi-finale d'affilée en Grand Chelem, se montrant plus forte et plus réaliste que l'Australienne Ajla Tomljanovic, 46^e WTA (6-4, 7-6 en 1h41). Moins puissante mais beaucoup plus créative et complète, elle n'a pas rendu sa copie la plus propre des derniers mois mais elle a toujours paru avoir les cartes en mains. Même quand, après avoir pris les devants (6-4, 2-0), elle a recollé sans paniquer à 5-5. Avec un débreak blanc à la clef. Au tie-break, Jabeur a été la plus solide. Quant à Tomljanovic, elle aura marqué le tournoi en devenant la dernière adversaire de Serena Williams.

Jamie Squaire/AFP

D. L.

Frances Tiafoe dans son box, lundi après la plus belle victoire de sa carrière.

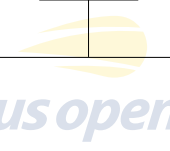


Kena Belancour/AFP

class. WTA	tête de série	1/16	1/8	1/4	1/2	1/2	1/4	1/8	1/16	tête de série	class. WTA
1	1	SWIATEK (POL)	SWIATEK, 7-3, 6-4	SWIATEK, 2-6, 6-4, 6-0							112
106		Davis (USA)									35
108		Niemeier (ALL)	Niemeier, 6-4, 7-6 (5)								20
40		Zheng Qinwen (CHN)									12
9	9	MUGURUZA (ESP)	KVITOVA, 5-7, 6-3, 7-6 (10)	PEGULA, 6-3, 6-2							50
21	21	KVITOVA (RTC)									17
142	q.	Yuan (CHN)	PEGULA, 6-2, 6-7 (6), 6-0								29
8	8	PEGULA (USA)									75
55		Martić (CRO)	AZARENKA, 6-3, 6-0	KA. PLISKOVA, 7-5, 6-7 (5), 6-2							5
26	26	AZARENKA (BLR)									31
22	22	KA. PLISKOVA (RTC)	KA. PLISKOVA, 5-7, 6-4, 6-3								18
13	13	BENCIC (SUI)									91
37	q.	Cornet (FRA)	COLLINS, 6-4, 7-6 (9)	SABALENKA, 3-6, 6-3, 6-2							45
19	19	COLLINS (USA)									97
132	q.	Buret (FRA)	SABALENKA, 6-0, 6-2								48
6	6	SABALENKA (BLR)									

FEMMES

Finale samedi 10 septembre



En capitales, les têtes de série ; q. : qualifiée.

GAUFF, 7-5, 7-5	Zhang Shuai, 6-2, 6-4	Marino (CAN)	112
	GAUFF, 6-2, 6-3	Zhang Shuai (CHN)	35
	GARCIA, 6-3, 6-2	KEYS (USA)	20
	GARCIA, 6-4, 6-1	GAUFF (USA)	12
	RISKE, 6-4, 3-6, 6-4	Andrescu (CAN)	50
	JABEUR, 4-6, 6-4, 6-3	GARCIA (USA)	17
	JABEUR, 7-6 (1), 6-4	RISKE (USA)	29
	JABEUR, 6-4, 7-6 (4)	Wang Xiyu (CHN)	75
	KUDERMETOVA, 6-2, 6-0	JABEUR (TUN)	5
	Samsonova, 6-3, 6-3	ROGERS (USA)	31
	Tomljanovic, 7-6 (8), 6-1	KUDERMETOVA (RUS)	18
		Gafni (HON)	91
		Samsonova (RUS)	45
		Krunic (SER)	97
		Tomljanovic (AUS)	48
		S. Williams (USA)	

Demongeot : « Un handicap pour la vie »

Quelques jours après la plainte de Fiona Ferro pour viols et agressions sexuelles à l'encontre de son entraîneur Pierre Bouteyre, l'ancienne tennismuse, victime de faits similaires, insiste sur la nécessité pour la joueuse d'être entendue, respectée, et bien entourée. Et livre quelques clés pour y parvenir.



Sébastien Boué/L'Équipe

FRANCK RAMELLA

Investie dans la lutte contre les violences sexuelles dans le sport, actrice essentielle dans le procès de Régis de Camaret (condamné à dix ans de prison en 2014) malgré la prescription en ce qui la concernait, Isabelle Demongeot a signé avec la FFT un accord de mission au sein de la cellule « Intégrité sportive » afin de renforcer la prévention des risques et l'accompagnement aux victimes. C'est à ce titre qu'elle a rencontré Fiona Ferro qui a déposé plainte contre son ancien entraîneur, Pierre Bouteyre, pour viols et agressions sexuelles entre 2012 et 2015 à Saint-Raphaël.

« Fiona Ferro est le premier cas d'une joueuse de tennis en activité qui porte plainte... »

Quand on s'est rencontrés, elle m'a dit : "Tu es super solide, ce que tu as réussi à faire, c'est incroyable." Mais je lui ai répondu : "Ce que tu es train de faire, dénoncer pendant une carrière, je n'ai pas réussi. C'est une force énorme que tu as, toi." Comme on manque d'exemple, on ne sait pas si ça va être profitable à Fiona ou pas. On saura plus tard si c'est bien de le faire pendant une carrière ou s'il vaut mieux attendre. Mais les choses ont évolué, il ne peut pas y avoir de doute dans la tête des gens. Moi, personne ne m'avait crue au début.

Vous l'avez trouvée comment ?

Elle sait ce qu'elle veut. C'est une jeune fille solide, qui prend le temps, qui a souhaité bien se faire encadrer. Deux choses importantes : elle a une famille bienveillante autour d'elle, elle ne subira jamais de déstabilisation de ce côté-là, et c'est top. Et elle a pris un avocat à la hauteur de l'enjeu (M^e Isabelle Colombani, son avocate dans le procès Camaret). Son papa a décidé d'aller voir cette avocate après avoir fait des recherches. Des parcours précédents peuvent donner la voie pour une démarche qui n'est pas facile à faire.

“On dit aux filles de libérer leur parole mais est-ce qu'on est prêt à la recevoir, à payer leurs frais d'avocats, à leur trouver une équipe ?”

Quel va être le rôle de la cellule "Intégrité sportive" ?

Elle va permettre à Fiona d'être mieux accompagnée, mieux encadrée pour reformer un environnement bienveillant autour d'elle, la victime. Elle va avoir besoin de beaucoup d'énergie. Ce qui est intéressant, c'est qu'elle a envie de se réentraîner, elle parle d'un entraînement "bien-être". Elle veut rencontrer prochainement le président (de la FFT, Gilles

Isabelle Demongeot, ici en 2013, collabore avec la cellule « intégrité sportive » de la Fédération française.

Moretton) et parler de ses besoins. Ce que j'entends de Fiona, c'est qu'elle souhaite trouver une équipe qui puisse la remettre dans le circuit, en qui elle aura extrêmement confiance. Quand on a quitté son bourreau, cette relation qu'on va essayer de recréer avec quelqu'un d'autre est extrêmement difficile. C'est là qu'il faut avoir une réflexion pour savoir comment faire pour encadrer une joueuse qui a vécu des choses difficiles et qui va devoir se confronter comme avant à la compétition. Est-ce que ce n'est pas là qu'on doit se reprendre complètement sur le fait que les coaches ne sont pas forcément toujours bien formés et qu'il manque de femmes ? Pourquoi ne pas apporter un soutien par des coaches féminines qui manquent beaucoup sur notre territoire français ? On dit aux filles de libérer leur parole mais est-ce qu'on est prêt à la recevoir, à payer leurs frais d'avocats, à leur trouver une équipe ? On entend souvent : "Elle a raconté son histoire, maintenant c'est bon, ça va, il faut aller de l'avant, passe à autre chose..." Mais non, en fait, on va vivre avec. Je reviens à cette notion de handicap pour la vie. On a été meurtries. C'est là que la victime doit être plus respectée et entendue. Les étapes derrière sont difficiles. C'est un fardeau invisible de toute une vie. Voilà pourquoi il faut aider.

Plus concrètement...

Déjà, il faudrait proposer à Fiona un classement WTA protégé durant les deux ans de la procédure. C'est absolument nécessaire pour qu'elle ne sente pas la pression à un moment où elle voit que son classement chute pendant cette période difficile. Il serait intéressant aussi de se pencher sur des aides, de proposer que des partenaires ou des entreprises puissent mettre en place des fonds d'indemnité pour montrer qu'on est du côté des victimes. Pour l'instant, le monde du sport n'est pas prêt à financer ce genre de choses...

“Je ne vois pas encore d'élan de nos associations comme Tennis Pro ou Pro Elle Tennis pour prendre publiquement position”

La plainte de Fiona Ferro nous donne à réfléchir, une nouvelle fois. Mais cette libération de la parole va-t-elle permettre de faire avancer les choses ?

Je ne vois pas encore d'élan de nos associations comme Tennis Pro ou Pro Elle Tennis pour prendre publiquement position. Et donc dire : "Voilà, on est à fond derrière elle, on sait que ce n'est pas normal." Toutes les joueuses et joueurs doivent signer ça, toutes, et tous ! On doit tous être conscients que ça doit changer, ►►

TENNIS

affaire Ferro

Pierre Bouteyre

La lumière avant l'ombre

L'ancien joueur au parcours modeste dans les années 1990 avait obtenu de réels succès comme coach, en particulier avec Alizé Cornet, avant d'être accusé par Fiona Ferro de viols et agressions sexuelles.

VINCENT COGNET

Nul besoin d'avoir volé très haut dans le ciel de l'ATP pour devenir plus tard un entraîneur reconnu. Pierre Bouteyre, 50 ans, en est un exemple probant. Avant de devenir le coach historique d'Alizé Cornet (2002-2012), puis celui de Fiona Ferro (2012-2016), ce Varois d'adoption né à Nîmes en 1971 n'avait effectué qu'un court et discret passage sur le circuit masculin. En tout, sept années, bornées par le tournoi challenger de Marseille (en 1991) et celui d'Ostende (en 1997).

Son pic au classement mondial (249^e, en mai 1992) n'a pas braqué les projecteurs sur lui mais il aura connu une heure de gloire pas banale : un incroyable succès contre Carlos Moya (alors 23^e) au premier tour de Wimbledon 1996, 10-8 au cinquième set, après 3h50 de lutte.

Pour avoir souvent tapé avec lui, au TC Toulon ou à Saint-Cyr, l'ancien pro Cyril Saulnier (48^e mondial en 2005) se souvient d'un « contre-attaquant qui laissait venir l'adversaire et qui tenait bien la balle. Mais il pouvait changer de rythme et venir au filet. Comme s'il y avait deux rythmes dans son jeu. Il maîtrisait bien ce style. C'était l'un des meilleurs joueurs de la Côte d'Azur. Lui était Première Série, moi - 15. »

“ Un très bon formateur et un entraîneur passionné, qui aime vraiment son sport. Quelqu'un de posé, sérieux, sensé ”

CYRIL SAULNIER, ANCIEN PRO

L'exploit contre Moya reste sans lendemain. Un an plus tard, Bouteyre décide de rendre son tablier pour endosser le costume d'entraîneur. Il est le premier conscient de ses limites : « Quand il a passé son

diplôme, sa thèse s'intitulait : “ 240^e, stop ou encore ? ”, se remémore Nadine Vacherot, CTR à la ligue PACA. Pierre est ainsi devenu entraîneur à la ligue de Côte d'Azur. Puis, il s'est occupé à temps plein d'Alizé (Cornet), dont le potentiel était évident. »

Lorsque le binôme se forme, dans le Sud, en 2002, la Niçoise a 12 ans. Et un caractère bien trempé. Elle mène déjà son monde à la baguette. Imperturbable, Bouteyre encaisse et bosse. Les progrès sont fulgurants. À 15 ans, Cornet passe un tour à Roland-Garros, en battant la Russe Alina Jidkova, avant de s'incliner contre son idole Amélie Mauresmo. À 19 ans, elle est 11^e mondiale.

« Alizé a été très forte très jeune, rappelle Patrice Hagelauer, alors DTN (de 2009 à 2013). Pierre avait la réputation d'être un très bon entraîneur et je me souviens qu'elle était très contente de bosser avec lui. Un mec agréable à côtoyer et d'un naturel sociable. »

« Un très bon formateur et un entraîneur passionné, qui aime vraiment son sport, abonde Saulnier. Quelqu'un de posé, sérieux, sensé. Pas du tout un fou furieux. »

Après un passage dans le Team Lagardère (de 2006 à 2010), qui aide Cornet financièrement et prend en charge Bouteyre, le tandem se sépare en 2012. Le coach n'a plus envie de voyager et désire rester auprès de sa famille. La joueuse digère mal la séparation. Elle retrouvera son ancien mentor durant quelques mois, en 2018-2019, mais la collaboration n'ira pas plus loin.

Entre-temps, Bouteyre est devenu le coach de Fiona Ferro. Cette fois, dans un cadre strictement privé. Les entraînements ont lieu à Valbonne (Alpes-Maritimes), au domicile des Ferro. Propriétaire de deux hôtels et d'un restaurant, le père a fait construire un court en terre battue à do-

micile. De 2012 à juin 2016, la joueuse passe des titres de championne de France des jeunes à l'univers des pros. Puis décide de quitter son entraîneur alors qu'elle stagne aux environs de la 250^e place mondiale.

Dans le milieu, personne ou presque ne veut s'exprimer sur l'affaire à visage découvert

Depuis lors, Bouteyre n'engage plus vraiment de collaboration à long terme. Il donne des coups de main ponctuels. À Lucie Wagnier, à des joueuses de la Play Tennis Academy de Reims, mais aussi à des joueurs, comme Jonathan Eysseric, qui fera appel à lui durant sept mois, en 2017. De 2018 à 2020, il travaille chez Patrick Mouratoglou, dans le cadre du programme Team Elite managé par Julien Jeanpierre. Il bosse aussi quelques mois pour le Tennis Club de Saint-Raphaël. Mais rien de comparable avec ses projets à long terme au côté de Cornet, puis de Ferro.

Dans le milieu, où des rumeurs bruissaient depuis quelque temps, personne ou presque ne veut s'exprimer sur l'affaire à visage découvert. En apprenant le dépôt de plainte de Ferro, le 25 février, au commissariat de Fréjus, beaucoup sont tombés de l'armoire.

Sa mise en examen du 18 août, pour « viols commis sur mineure par une personne ayant autorité sur la victime » et pour « agressions sexuelles sur mineure de plus de 15 ans par une personne ayant autorité sur la victime » a été un second choc. Selon l'avocate de Pierre Bouteyre, M^e Virginie Pin, « il reconnaît la matérialité des faits mais conteste l'accusation de viols ».

« Tout le monde est atterré, résume Nadine Vacherot. On essaye de comprendre. Quand on connaît le personnage, on se dit que ce n'est pas possible. »

► réfléchir à la relation avec l'entraîneur. Et c'est ça que je ne vois pas. Tout ça ne doit plus exister. À la moindre évocation ou suspicion, on ne peut pas garder ces gens-là, il y a eu trop de choses à l'époque qui ont existé. Certaines joueuses sont au courant de faits et elles ne comprennent pas pourquoi le ménage n'est pas fait.

Il faudrait aussi un élan international...

Je suis complètement d'accord avec Pam Shriver pour réunir toutes ces instances internationales. Comment faire pour évoluer ensemble, être au courant des différentes affaires qui sortent et dont on n'a pas le droit de parler avant tant que l'instruction n'est pas complétée ? Avec, du coup, la victime qui continue de vivre dans un environnement de non-dits... Il y a une cellule montée au sein de la WTA où les joueuses peuvent se confier. Mais là, on est confrontées à un problème très précis, la langue, dès lors qu'il faut parler de choses très intimes avec beaucoup de clarté... J'ai rencontré Kathy Martin (chargée de l'assistance des joueuses à la WTA). Elle est volontaire, prête à aller plus loin pour rompre avec le diktat de la non-autonomie des joueuses par rapport à un coach, pour informer les parents dès le plus jeune âge, etc. Elle attend le feu vert. Mais ce serait encore mieux avec l'intervention de joueuses connues... » **E**

Pierre Bouteyre, ici en 2007, a été l'entraîneur d'Alizé Cornet (2002-2012) puis celui de Fiona Ferro (2012-2016).



BASKET Championnat d'Europe phase de groupes

France 17 h 15 Slovénie



Alain Mounic/L'Équipe

LES FEUX AU VERT

La victoire française sur la Bosnie-Herzégovine, hier, célébrée par plusieurs milliers de Lituaniens, sauvés de l'élimination, a laissé entrevoir une montée en puissance côté bleu avant le sommet du jour face à la Slovénie.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN OHNONA

COLOGNE (ALL) - Pour la première fois depuis l'entame de l'Euro, les tribunes de la Lanxess Arena ont parlé français, hier. On jouait les quatre dernières minutes de France - Bosnie-Herzégovine, quand Guerschon Yabusele a arraché le cuir des mains de Jusuf Nurkic et filé en contre-attaque écraser la balle dans le cercle. Les Bleus s'envolaient (68-63) et, derrière le panneau, quelque 2000 Lituaniens grimés de vert sont entrés en éruption, chauffés par Evan Fournier qui avait suivi l'action. « France! France! », puis « Mer-ci! Mer-ci! », se sont mis à hurler les Baltes. Il n'arrêteraient plus jusqu'au buzzer, en pâmoison devant l'équipe de France, dont le succès contre les Bosniaiens (81-68) venait de sauver leur nation de l'élimination.

« Je suis sûr qu'ils sont allés sur Google voir comment on disait merci », souriait après coup le capitaine des Bleus (14 points à 5/14), qui a franchi la barre des mille points en sélection (1010), et chipé la 24^e place à Jacques Monclar (1004). « On est des stars en Lituanie, je vais signer à Kaunas. (Il rit.) C'était lourd, l'ambiance qu'ils ont mise. Même le coaching staff est venu nous remercier à la fin. »

La Fédération lituanienne s'est fendue d'un message sur Twitter: « Merci de nous avoir ramené cette victoire. » Le sélectionneur Kazys Maksvytis, qui avait croisé son homologue Vincent Collet la veille à l'hôtel, y'était allé de son: « Allez la France! », racontait le coach français, satisfait du visage affiché par ses ouailles. Et c'est vrai, les Bleus, après être tombés très bas face à la Hongrie (78-74), ont rebondi très haut.

À l'image des 21 prises offensives arrachées sous le cercle bosnien, témoin d'une combativité retrouvée, ou des 20 passes décisives distribuées (8 par le seul Thomas Heurtel), signe d'un jeu collectif à nouveau à l'endroit (14 de moyenne jusque-là). Suffisant pour prendre leur revanche après la déconvenue de Sarajevo, il y a dix jours, en qualifications pour le Mondial 2023 (90-96 a. p.).

Malgré un improbable trou d'air en fin de troisième quart - cinq minutes de vide, huit tirs ratés d'affilée et quatre balles perdues, permettant aux Bosniaiens, menés 40-52, de repasser devant 53-52 -, les Bleus, par leur réaction autoritaire dans le money time, ont battu en brèche les Casandre annonçant qu'ils comptaient laisser filer la rencontre pour viser un classement et un tour final plus avantageux. « Il ne m'a pas traversé l'esprit une seule

Evan Fournier et Vincent Poirier (dans la raquette) ont fait des misères dans la défense de la Bosnie-Herzégovine, hier (68-81).

seconde qu'on puisse ne pas jouer ce match pour le gagner. Et heureusement », expliquait Vincent Collet, se disant favorable, dans le futur, à un tirage au sort avec têtes de série permettant d'endiguer les tentatives de calculs.

« Si on enlève cinq balles perdues, on devient une autre équipe »

VINCENT COLLET, SÉLECTIONNEUR DES BLEUS

Cela sera nécessaire alors que se dresse devant elle, cet après-midi (17 h 15) pour conclure son premier tour, un col hors catégorie, la Slovénie, et son maestro hors norme, Luka Doncic, qui rêvent depuis treize mois d'effacer de leur mémoire le contre de Nicolas Batum en demies olympique.

Ce niveau d'exigence, les Bleus s'en sont approchés par séquences, atteignant enfin les 80 points en attaque, tout en conservant

leur assise défensive. En dehors de la plaie des balles perdues (18, « notre talon d'Achille », dit le sélectionneur), la hiérarchie a semblé s'affirmer, autour de Fournier (9 points dans le dernier quart), Thomas Heurtel, auteur d'un grand match (14 pts, 3/4 à 3 pts, 8 passes), ajoutant à sa maîtrise un effort défensif remarqué. L'ailier-fort Yabusele a confirmé qu'il avait franchi un palier (meilleur marqueur des Bleus jusque-là, 14,8 unités). Son activité et le choix de le placer en premier défenseur sur le pivot Nurkic - plutôt que Rudy Gobert, en deuxième rideau et également performant, 11 points, 12 rebonds - ont été des choix déterminants.

« Il y a une nette amélioration, constatait le sélectionneur. Contre la Hongrie, on a péché par suffisance et mal géré nos émotions. On s'attendait cette fois à plus de difficulté, on est restés plus concentrés »



RÉSULTATS

CHAMPIONNAT D'EUROPE phase de groupes

groupe A (à Tbilissi, GEO)

HIER

Belgique - Turquie.....63-78
Monténégro - Espagne.....65-82
Georgie - Bulgarie.....80-92

CLASSEMENT

1. Espagne, 7 ; 2. Turquie, 7 ;
3. Monténégro, 6 pts ;
4. Belgique, 6 ; 5. Bulgarie, 5 ;
6. Georgie, 5.
Espagne et Turquie qualifiées.

AUJOURD'HUI

Turquie - Espagne.....13 h 30
Bulgarie - Belgique.....16 h 15
Georgie - Monténégro.....19 h

groupe B (à Cologne, ALL)

HIER

Bosnie-Herz. - France.....68-81
Hongrie - Lituanie.....64-87
Allemagne - Slovénie.....80-88

CLASSEMENT

1. Allemagne, 7 pts ;
2. Slovénie, 7 ; 3. France, 7 ;
4. Bosnie-Herzégovine, 6 ;
5. Lituanie, 5 ; 6. Hongrie, 4.
Allemagne, Slovénie et France qualifiées.

AUJOURD'HUI

Lituanie - Bosnie-Herz.14 h 30
France - Slovénie.....17 h 15
Allemagne - Hongrie.....20 h 30

groupe C (à Milan, ITA)

HIER

Estonie - Grande-Bretagne.94-62
Grèce - Ukraine.....99-79
Italie - Croatie.....81-76

CLASSEMENT

1. Grèce, 8 ; 2. Ukraine, 7 pts ;
3. Italie, 6 ; 4. Croatie, 6 ;
5. Estonie, 5 ;
6. Grande-Bretagne, 4.
Grèce, Ukraine, Italie et Croatie qualifiées.

DEMAIN

Croatie - Ukraine.....14 h 15
Estonie - Grèce.....17 h
Italie - Grande-Bretagne.....21 h

groupe D (à Prague, RTC)

HIER

Pays-Bas - Pologne.....69-75
Finlande - Rép. tchèque.....98-88
Israël - Serbie.....78-89

CLASSEMENT

1. Serbie, 8 pts ; 2. Pologne, 7 ;
3. Israël, 6 ; 4. Finlande, 6 ;
5. République tchèque, 5 ;
6. Pays-Bas, 4.
Serbie, Pologne et Finlande qualifiées.

DEMAIN

Finlande - Pays-Bas.....14 h
Rép. tchèque - Israël.....17 h 30
Serbie - Pologne.....21 h

Les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale, sur le format suivant : A1-B4, C3-D2, C1-D4, A3-B2, A4-B1, C2-D3, A2-B3, C4-D1. Huitièmes de finale les 10-11 sept. ; quarts les 13-14 sept. ; demies le 16 sept. ; 3^e place et finale le 18 sept. Tous les matches de la phase finale à Berlin.

Le spectre de Tokyo

Vaincue après un contre de Nicolas Batum l'été dernier en demi-finales des JO, la Slovénie retrouve les Bleus cet après-midi, sans voir le match comme une revanche.



Le meneur slovène Luka Dončić tourne à 21,5 points de moyenne depuis le début de l'Euro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAMI SADIK

COLOGNE - « On sait qu'ils l'ont encore là ! » Associant le geste à la parole, Guerschon Yabusele pose un doigt sur sa gorge. Treize mois après une demi olympique étouffante à Tokyo, remportée après un contre miraculeux de Nicolas Batum (90-89), le chemin des Bleus recroise celui de la Slovénie. Et l'ailier-fort du Real Madrid imagine ses adversaires le couteau entre les dents sur le parquet de Cologne (17 h 15).

Si l'Australie avait privé Luka Dončić et ses troupes d'une médaille lors du match pour la troisième place (93-107), le chemin vers l'or s'était fracassé contre la France, première défaite de l'ère du meneur en sélection après dix-sept succès d'affilée. Les champions d'Europe en titre ont l'occasion de régler leurs comptes.

Car la défaite du 5 août 2021 reste un traumatisme national. « C'était très dur à avaler. J'aurais préféré perdre de 20 points plutôt que de cette façon », lâchait le sélectionneur Aleksander Sekulic à la veille de l'Euro. Assis à ses côtés, le capitaine Goran Dragic, sorti cet été d'une retraite internationale prononcée en 2017, regardait le match « à la télévision ». Sans que cela ne lui épargne le coup de bambou : « Je connais les joueurs, le staff, je savais à quel point on voulait cette médaille. »

Doncic avait fini la rencontre prostré sur une chaise, serviette sur la tête et inconsolable. Une image que le meneur de Dallas, étincelant hier contre l'Allemagne (88-80), veut oublier. « On en a tiré du positif, on a appris de cette défaite très dure à digérer, de ces JO terminés à la pire place possible », a glissé le Slovéne après une rencontre achevée avec 36 points,

deuxième performance de la journée derrière les 41 unités de Giannis Antetokounmpo contre l'Ukraine (99-79). « Luka était très déçu, complétait son père Sasa Dončić, consultant pour la télé slovène. Mais à un moment, il faut savoir s'en relever et il l'a fait. »

“C'est un de ces matches qui va nous hanter pour le reste de notre vie”

MIKE TOBEY, PIVOT DE LA SLOVÉNIE

Victime du contre de Batum, Klemen Prepelic a laissé le match de Tokyo dans son rétroviseur. « J'ai revu mille fois cette action. Mais à un moment, il faut savoir tourner la page, confiait l'arrière dans une interview à Basket Le Mag. Un jour, je serai fier de dire à mon fils que son père aurait pu envoyer la Slovénie en finale des JO.

Alors oui, je n'ai pas réussi, mais au moins j'étais là. Si je me flagellais (sur cette action), je ferais mieux d'arrêter ma carrière. »

Dans son sillage, la Slovénie assure ne pas voir ses retrouvailles comme « une revanche ». « Je ne veux pas aborder ce match avec cette mentalité, a lâché Sekulic. Cela ne nous aidera pas. » « C'est un de ces matches qui va nous hanter pour le reste de notre vie, a reconnu le pivot naturalisé Mike Tobey, hier soir. C'était peut-être l'opportunité d'une vie d'aller jouer le titre olympique en finale. Peut-être qu'on n'aura plus jamais cette chance. Donc oui, ce sera spécial de les retrouver. »

Après sa victoire contre l'Allemagne, le champion d'Europe en titre jouera la tête du groupe B face à la France, déjà écartée de cette course.

►► et joué un match sérieux. Il y avait plus de justesse dans la construction. Si on enlève cinq balles perdues par match, on deviendra une autre équipe, on s'approchera des 85, 90 points, ce qui sera nécessaire quand on avancera dans le tournoi. Contre la Slovénie, ce serait réhibitoire, ils sont l'équipe qui punit le plus les ballons égarés. Derrière il faut limiter l'influence de Dončić... L'équation est complexe. »

les données. Une victoire assurait à la France, déjà qualifiée pour les huitièmes, la seconde place – partie de tableau de la Grèce lors d'un éventuel quart. Une défaite la ferait glisser à la troisième – Serbie en quarts –. « On joue pour gagner. On n'est pas à notre meilleur niveau, mais on se sert de ces matches pour l'atteindre », tranchait Fournier, avant de conclure, une flamme dans les yeux : « Si on l'atteint, on est capables de tout. » **E**

Bosnie-Herz. 68-81 France																	
Arbitres : MM. Ciulin (ROU), Poursanidis (GRE) et Kounelles (CHY).																	
Quart-temps : 19-19 ; 15-25 ; 16-8 ; 18-29																	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	RBD	PO	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	RBD	PO	Note
Atic	26	10	3/9	0/5	4/4	4	5	6	Albicy	9	3	1/1	1/1	-	-	2	-
Campara	-	-	-	-	-	-	-	-	M. Fall	14	4	2/3	-	-	-	2	-
Gegic	4	-	-	-	-	1	2	-	Fournier (cap.)	31	14	5/14	2/9	2/3	2	3	6
Halilovic (cap.)	30	14	7/10	-	-	5	1	6	Gobert	27	11	5/10	-	1/3	12	1	7
Kamenjas	18	3	1/1	-	1/2	2	1	3	Heurtel	31	14	5/11	3/4	1/1	7	8	7
Lazic	10	-	0/1	-	-	1	1	-	Luwawu-Cabarrot	11	-	0/4	0/3	-	2	2	3
Musa	28	14	4/10	1/5	5/6	2	-	4	Mbaye	-	-	-	-	-	-	-	-
Nurkic	32	14	4/13	2/6	4/4	10	2	7	Maledon	-	-	-	-	-	-	-	-
Penava	-	-	-	-	-	-	-	-	Okobo	9	4	1/3	0/1	2/3	1	-	-
Roberson	36	13	5/14	3/8	-	2	2	4	Poirier	14	9	3/6	-	3/4	7	-	6
Sulejmanovic	-	-	-	-	-	-	-	-	T. Tarpey	29	7	2/3	1/2	2/2	5	2	7
Vrabac	15	-	0/1	0/1	-	1	1	4	Yabusele	25	15	7/15	1/2	-	5	2	7
TOTAL	200	68	24/59	6/25	14/16	28	15		TOTAL	200	81	31/70	8/22	11/16	43	20	

Sélectionneur : A. Bekir.

Sélectionneur : V. Collet.

Canal + Sport 360 aujourd'hui

France 17 h 15 Slovénie
à Cologne (ALL), Lanxess Arena.

<p>10 Fournier (1,99 m, 29 ans, cap.)</p> <p>27 Gobert (2,16 m, 30 ans)</p> <p>7 Yabusele (2,01 m, 26 ans)</p>	<p>3 G. Dragic (1,90 m, 36 ans)</p> <p>31 Cancar (2,03 m, 25 ans)</p> <p>10 Tobey (2,13 m, 27 ans)</p>
<p>21 Albicy (1,78 m, 32 ans)</p> <p>22 Tarpey (1,96 m ; 28 ans)</p>	<p>77 Doncic (2,01 m, 23 ans, cap.)</p> <p>11 Blazic (1,96 m, 32 ans)</p>

France Remplaçants :
0 Okobo (1,88 m, 24 ans),
2 Mbaye (2,06 m, 32 ans),
3 Luwawu-Cabarrot (1,98 m, 27 ans),
4 Heurtel (1,88 m, 33 ans),
11 Maledon (1,91 m, 21 ans),
17 Poirier (2,13 m, 28 ans),
93 Fall (2,16 m, 30 ans).
Sélectionneur : V. Collet.

Slovénie Remplaçants :
6 Nikolic (1,91 m, 27 ans),
4 Samar (1,98 m, 21 ans),
5 Rupnik (1,86 m, 29 ans),
7 Prepelic (1,89 m, 29 ans),
8 Muric (2,02 m, 30 ans),
27 Dimec (2,11 m, 29 ans),
30 Z. Dragic (1,96 m, 33 ans).
Sélectionneur : A. Sekulic.

ÂMES SENSIBLES S'ABSTENIR

Champions olympiques contre champions d'Europe en quarts de finale du Mondial : les Bleus, désormais privés de Kevin Tillie, ont rendez-vous cet après-midi face à leurs meilleurs ennemis italiens.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

BÉATRICE AVIGNON

LJUBLJANA - Ce Championnat du monde, c'est un peu le professeur qui avertit trois fois avant que ne tombe la punition. L'élève équipe de France est au bord de la sanction et n'a plus le choix que de retrouver le droit chemin, ou l'Italie se chargera de l'exclusion en quarts de finale, aujourd'hui à Ljubljana (17h30, en direct sur la chaîne L'Équipe).

Les champions olympiques ont jusqu'ici usé de leurs acquis et de moments de génie dont ils ont le secret pour se sortir de situations délicates, que ce soit dans le money time des deux derniers sets face à l'Allemagne (3-0), dans l'enfer d'une Stozice Arena en délire pour dominer la Slovénie (3-2), ou lundi face à une équipe japonaise en feu (3-2) en huitièmes de finale.

Peu importe la manière, pourvu qu'il y ait le résultat, entend-on chez les Bleus. Incontestable, d'autant qu'ils ont de nouveau montré que le banc faisait le boulot, ce qui a d'ailleurs provoqué des nœuds au cerveau au sélectionneur Andrea Giani hier pour constituer son six de départ, notamment à la pointe, après la prestation salubre de Stephen Boyer (17 points), entré à la place de Jean Patry au milieu du deuxième set lundi soir.

Tout le monde a puisé dans ses réserves lundi

Faut-il alors se préoccuper du manque d'entraîn dont semblaient atteints les vainqueurs de la Ligue des nations face au Japon ? De la blessure de Kevin Tillie dans le troisième set, remplacé par un Trévor Clévenot en souffrance ? Ou, au contraire se réjouir de la fiabilité d'Earvin Ngapeth ? De la dimension supplémentaire prise par Barthélémy Chinenyeze (lire page 35) ? De cette capacité, enfin, à accepter de ne pas se montrer sous son meilleur jour ? « On s'est beaucoup entraînés pour savoir jouer même quand tout n'est pas parfait, physiquement ou mentalement, rappelle Giani. Il ne faut pas oublier notre identité, qui est de ne rien lâcher. Sur le service, on met la pression, ça ne nous embête pas de faire des fautes, car on sait que dans les moments importants, on arrive à faire la différence. »

Après une courte nuit passée en grande partie à étudier des vidéos pour le staff, à tenter de trouver le sommeil pour les joueurs, la journée d'hier a été consacrée à récupérer, avec (petite) grasse matinée, puis entraînement et musculation à la carte, doublés d'une longue séance d'étirements. « Pas uniquement pour ceux qui ont joué, car tout le monde a puisé dans ses réserves, même quand on vit le match sur le côté on a du mal à s'endormir », précise Laurent Lecina, le préparateur physique. Son tour des chambrées, hier matin, l'a rassuré. « Ils sont fatigués, mais c'est nerveux. La difficulté sur le terrain (face au Japon) venait plus des réglages que de l'état de forme. » Chacun devait poursuivre sa routine habituelle ce matin, après un rapide réveil musculaire collectif, entre quelques frappes dans le ballon pour les uns et courte séance de musculation pour d'autres.

Seul Kevin Tillie ne s'est pas demandé s'il préférerait tâter du cuir ou soulever des haltères. Sa principale préoccupation a consisté à trouver un véhicule pour parcourir les 700 mètres qui séparent l'hôtel des joueurs de la salle, avalés à pied habituellement, et des béquilles dans l'optique de suivre ses coéquipiers jusqu'en Pologne (le dernier carré est disputé à Katowice). Blessé lundi, il a le pied droit strappé et ne jouera plus dans ce Mondial. Un nouveau coup dur

pour le réceptionneur-attaquant, déjà touché au mollet gauche lors du premier match de Ligue des nations le 9 juin (face à l'Italie...), cette fois victime d'une rupture partielle de l'aponévrose plantaire, a annoncé l'encadrement bleu.

Un obstacle à surmonter pour l'équipe de France, qui comptait beaucoup sur le joueur providentiel de la victoire sur la Slovénie, et retrouvera en fin d'après-midi une vieille connaissance. L'Italie, nation majeure du volley, que la plupart des Bleus connaissent bien pour fréquenter son Championnat, sans parler du staff (trois membres, dont le coach et un adjoint, sont italiens). Armés du passeur star Simone Giannelli et de la jeune pépite Alessandro Michieletto, les champions d'Europe seront déterminés à effacer les deux défaites en Ligue des nations cet été (voir chiffre), les quatre sur les cinq dernières rencontres (seule victoire en Ligue des nations 2021), et surtout le quart de l'Euro 2019 en France (3-0). Ils ont eu quatre jours pour y penser, depuis leur huitième de finale samedi (3-1 contre Cuba). Les Bleus, eux, ont dans leur escarcelle l'expérience des batailles difficiles. À la clé, une demi-finale mondiale et la possibilité de chamberer dans les vestiaires toute la saison prochaine en club. L'autre sport des deux adversaires du soir. **TE**

Jean Patry attaque le block italien lors de la victoire des Bleus en demi-finales de la Ligue des nations (3-0), le 23 juillet à Bologne.

RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE

HIER, A GLIWICE (POL)

Serbie - Argentine.....**0-3**
(23-25 ; 21-25 ; 23-25)
Brésil - Iran.....**3-0**
(25-17 ; 25-22 ; 25-23)

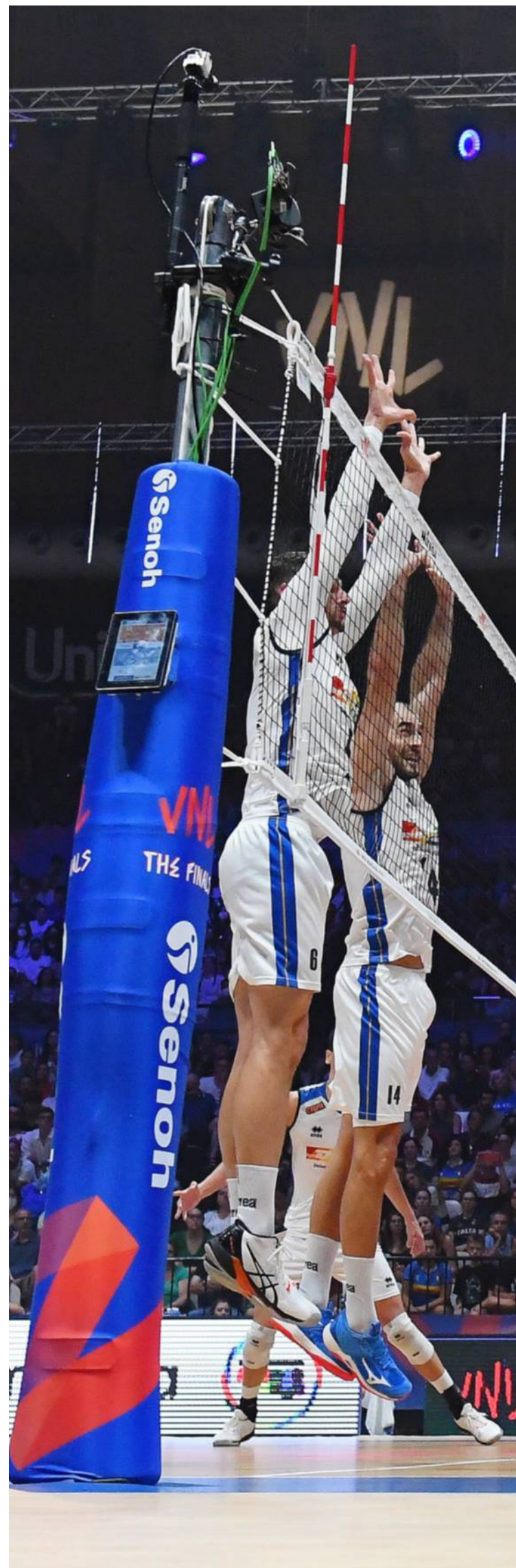
télévision POLOGNE - ÉTATS-UNIS EN DIRECT

La chaîne L'Équipe diffusera en direct, demain à 21 heures, le quart de finale entre la Pologne, double championne en titre, et les États-Unis, finalistes de la Ligue des nations.

Italie 17 h 30		France	
À Liubliana (SLV). Stozice Arena.			
15 D. Lavia (2m, 22 ans)	16 Y. Romano (2,01m, 25 ans)	9 E. Ngapeth (1,94m, 31 ans)	11 A. Brizard (1,96m, 28 ans)
14 G. Galassi (2,01m, 25 ans)	19 R. Russo (2,07m, 25 ans)	1 B. Chinenyeze (2,01m, 24 ans)	14 N. Le Goff (2,06m, 30 ans)
6 S. Giannelli (1,98m, 26 ans, cap.)	5 A. Michieletto (1,99m, 20 ans)	12 S. Boyer (1,96m, 26 ans)	17 T. Clévenot (1,99m, 28 ans)
Libéros : 7 F. Balaso (1,78 m, 26 ans), 24 L. Scanferla (1,84 m, 23 ans). Le banc : 1 G. Pinali (1,99 m, 25 ans), 3 F. Recine (1,86 m, 23 ans), 8 R. Sbertoli (1,88 m, 24 ans), 12 M. Bottolo (1,96 m, 22 ans), 17 S. Anzani (2,04m, 30 ans), 30 L. Mosca (2,08 m, 22 ans). Sélectionneur : F. De Giorgi.		Libéros : 2 J. Grebennikov (1,88 m, 32 ans), 20 B. Diez (1,83 m, 24 ans). Le banc : 4 J. Patry (2,07 m, 25 ans), 6 B. Toniutti (1,83 m, 32 ans, cap.), 15 M. Henry (2,12 m, 27 ans), 19 Y. Louati (1,98 m, 30 ans), 25 Q. Jouffroy (2,03 m, 29 ans). Absent : K. Tillie (blessé). Sélectionneur : A. Giani (ITA).	

2

La France et l'Italie se sont affrontées deux fois cette saison, en Ligue des nations, pour deux victoires françaises. Le 9 juin, à Ottawa (Canada), 3-0 en phase préliminaire, et le 23 juillet, à Bologne (Italie), 3-0 en demi-finales.



Grand
prix
des
médias

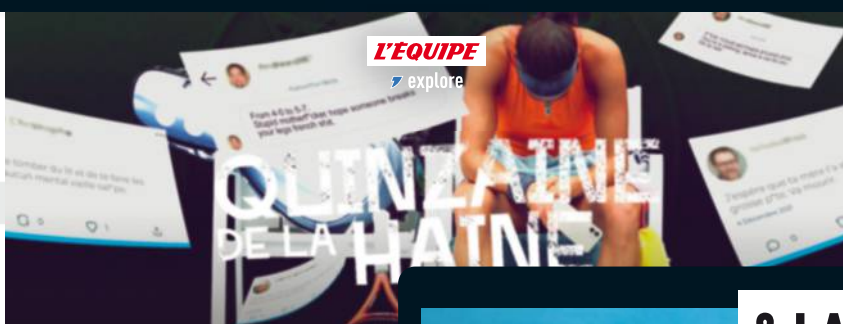
CB NEWS

L'Équipe meilleure plateforme d'un média

saison 2021-2022

L'ÉQUIPE
EXPLORE

- menu
- accueil
- chrono
- directs
- explore
- live
- le journal
- la chaîne
- podcasts



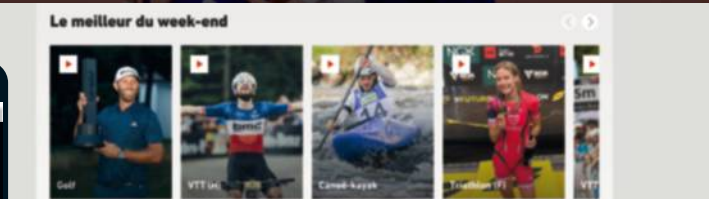
L'ÉQUIPE LIVE
& LA CHAÎNE L'ÉQUIPE



KIOSQUE
EN LIGNE



AVANTAGES
ABONNÉS



merci à vous

L'ÉQUIPE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ARNAUD LECOMTE

LJUBLJANA – Son nom est Andrea Giani. Mais tout le monde l'appelle «Giango», un surnom déposé en Italie depuis des lustres. Et le charme opère. Le sélectionneur des champions olympiques, 52 ans, nommé fin mars à la succession de l'éphémère Brésilien Bernardo Rezende, contraint de quitter soudainement son poste pour «raisons personnelles», fait l'unanimité autour de son nom, entré dans la pléiade du sport

transalpin. Le palmarès, la longue carrière, la personnalité tout en nuances, la bonne distance qu'il a su placer avec l'environnement des Bleus et la classe naturelle de Giani, triple champion du monde avec la grande Nazionale des années 1990, mettent tout le monde d'accord.

Même l'homme qui tentera de lui barrer la route du dernier carré, ce soir, sur le banc italien. «*Quand je vois Giango, mes yeux s'éclairent*», s'exclame Ferdinando De Giorgi (60 ans), le coach des champions d'Europe 2021, qui fut le pas-

seur de la sélection italienne et donc complice du central Giani dans la grande traversée au sommet des «Fenomeni», triples champions du monde (1990, 1994, 1998), doubles médaillés olympiques (argent 1996, bronze 2000) et quadruples champions d'Europe entre 1989 et 2000. Une permanence que «Giango», recordman de sélections avec l'Italie (474, entre 1988 et 2005), va tenter d'exporter chez le voisin français avec pour objectif suprême une deuxième couronne olympique en 2024, à Paris. **E**



Kazuhiro Nogi/AFP

Andrea Giani Simplement une légende

Le sélectionneur des Bleus affronte ce soir son Italie natale, où il a tant brillé et jouit d'un statut incomparable.

Regard de joueurs Le respect dû à l'icône

L'immense carrière de joueur d'Andrea Giani suscite évidemment le respect voire l'admiration des générations suivantes. Chez les Bleus, pour beaucoup passés ou encore dans la SuperLega italienne, le nouveau sélectionneur fait partie des icônes de leur sport. Pour Frantz Granvorka, l'ancien international (46 ans, 288 sélections entre 1995 et 2007), c'est même davantage: «Giango» a joué un rôle majeur dans l'évolution de son propre jeu. «À 30 ans, en 2006, j'ai l'opportunité de passer pointu avant le Mondial avec les Bleus alors que je venais d'être Ballon d'Or au poste de réceptionneur en SuperLega, raconte le médaillé de bronze mondial 2002. Ça me stressait un

peu. Alors, un ami coach en club me dit: "Appelle Giango, il a lui aussi changé de poste et te sera de bon conseil". J'étais impressionné, je ne le connaissais pas, même si on était les deux seuls volleyeurs à avoir fait une pub télé pour une marque de glaces en Italie! On a parlé deux heures et il m'a refait toute la technique individuelle du poste, les mises en position, la manière d'aider l'équipe, bref, c'était génial. Et j'ai fini quatrième marqueur du Mondial, ce qui était fort pour un apprenti pointu. Le respect pour lui est resté, l'admiration aussi.»

Idole dans son pays Un passé pas dépassé

À la légende sportive, figure emblématique de la génération des «Fenomeni», Andrea Giani ajoute une aura qui a traversé les générations. «Giango a fait l'histoire de l'Italie, c'est une légende du volley, lui et ses coéquipiers ont tout raflé. Pour nous, c'est une idole et un homme bien qui est devenu un bon coach qui a immédiatement gagné avec la France (la Ligue des nations, en juillet)», signale le capitaine transalpin, Simone Giannelli.

Son alter ego, le passeur Antoine Brizard, constate régulièrement dans les salles italiennes la trace imprimée par le recordman des sélections en Nazionale. «C'est un des plus grands joueurs de tous les

temps et ça se ressent. Les Italiens s'en souviennent, il a été acclamé à Bologne (lors du Final 8 de la Ligue des nations). Dans les médias, on disait qu'une partie de l'Italie allait jouer la finale.» Lui-même, très distant avec les éloges, admet que son passé est un passeport éternel. «Je veux d'abord apporter mon expérience de joueur car les joueurs vivent des situations que j'ai connues. En ce sens, je peux les aider. Mentalement, surtout, car techniquement ils n'ont rien à apprendre.»



Nicolas Luttiau/L'Équipe

ANDREA GIANI (ITA)

Sélectionneur de l'équipe de France depuis 2022. 52 ans.

Sa carrière d'entraîneur :

- équipes nationales : Slovénie (2015-2016), Allemagne (2017-2022), France (depuis 2022).
- clubs : Modène (2007-2008 et depuis 2019), Rome (2008-2012), Vérone (2013-2016), Milan (2017-2019).

Ce qu'il importe d'Italie Une vision d'expert

Andrea Giani a souhaité associer un assistant au regard périphérique, le «scoutman» italien Roberto Ciamarra (40 ans), qui travaille à ses côtés en sélection depuis 2015 ainsi qu'à Modène. Ciamarra a rejoint un autre Italien, le francophone Paolo Perrone (29 ans), statisticien en place depuis 2017 dans le staff des Bleus, qui a connu Giani à Milan (2017-2019). «Giango ne veut pas changer le style de cette équipe, il va essayer de rechercher la continuité dans ses résultats, lui donner de l'énergie aussi et peut-être travailler davantage sur le block par exemple», résume Perrone.

L'apport de Giani se fera par petites touches, une pincée tactique, une autre statistique, données très exploitées au volley («sans tomber dans l'excès, ce qui est très bien pour notre équipe», sourit le passeur Antoine Brizard) et un staff dynamique, le tout dans une atmosphère de confiance. «On a d'abord observé cette équipe et énormément appris de ce premier été, probablement davantage qu'on lui a apporté», témoigne Ciamarra. «Leur façon de vivre au quotidien est très spéciale, parfois très différente des équipes qu'on a connues (Slovénie, Allemagne) mais plus proche des Italiens. On aime laisser les joueurs s'exprimer librement, on a peu de règles volley, c'est très important car l'équipe est très talentueuse. On crée un grand espace dans lequel ils peuvent s'exprimer», ajoute-t-il.

Duel fratricide «On veut juste gagner, peu importe l'adversaire»

Bien sûr, ce France-Italie ne sera pas le premier duel fratricide pour Andrea Giani qui a travaillé avec les sélections slovène et allemande depuis 2015. Le nouveau boss des Bleus a d'ailleurs tendance à escamoter le rendez-vous du jour, en dépit de son enjeu. «L'hymne? Oui, c'est compliqué à expliquer, c'est un truc qu'on ressent de l'intérieur, donc forcément ça fait quelque chose quand on est de l'autre côté du terrain. On veut juste gagner, peu importe l'adversaire. Une fois que le match est lancé, on n'y pense plus.»

Son adjoint Roberto Ciamarra ne dit pas autre chose: «L'Italie est juste une équipe à battre.»

Difficile néanmoins de croire Giani d'autant qu'à chaud, sitôt la victoire en finale de Ligue des nations remportée par les Bleus à Bologne en juillet, avec un succès net face à la Nazionale (3-0) en demi-finales, il avait tenu, au micro de la Rai, à répondre à quelques réflexions tenues sur les réseaux sociaux transalpins après sa nomination à la tête des Bleus: «Ceux qui disent que je suis un traître ne savent pas ce que nous avons fait et continuerons à faire pour notre pays.» Qu'il n'exclut pas un jour d'entraîner. «Ce n'est pas une priorité», dit-il.

TOUS SPORTS

Phelps à « Demain Le Sport »

Le nageur, sportif le plus titré et le plus médaillé de l'histoire des Jeux, donnera une master class le 22 septembre, à l'occasion de l'événement organisé par « L'Équipe », Radio France et France Télévisions.

MATHIEU AIT LACHKAR

L'Équipe, Radio France et France Télévisions organisent, le jeudi 22 septembre prochain, la première édition de « Demain Le Sport ». Pensé pour accompagner la montée en puissance vers Paris 2024, ce festival ambitieux de s'installer comme la référence en matière de réflexion sur le sport de demain.

Gratuit – la billetterie est d'ores et déjà ouverte, tout comme le site demainlesport.fr –, il s'adresse à tous ceux pour qui le sport occupe une place centrale dans leur métier, leurs études, ou dans leur vie quotidienne. Six thématiques seront abordées au cours de cette journée : l'éthique et l'olympisme, l'économie, l'environnement, la santé, l'éducation et la jeunesse, l'inclusion, la di-

versité et la mixité, l'innovation, technologie et data.

Du studio 104 au Foyer F en passant par la Galerie Seine de la Maison de la radio, le public pourra, à partir de 10h30, naviguer de salle en salle pour assister à des tables rondes, keynotes et autres master class en présence de plusieurs champions.

Des intervenants prestigieux

Michael Phelps (37 ans), le sportif le plus titré et le plus médaillé de l'histoire des Jeux olympiques (23 médailles d'or, 3 argent, 2 bronze), sera présent pour une master class à partir de 18h30. Il reviendra sur sa carrière, la vision de son sport aujourd'hui, et évoquera son combat contre la dépression. Une intervention inédite en France au cours de laquelle il



Étienne Laurent/EPA/MaxPPP

Michael Phelps viendra parler de sa carrière, de sa vision de la natation, et de son combat contre la dépression.

sera possible de lui poser des questions. Au gré de la journée se succéderont plusieurs sportifs : Marie-José Pérec, la triple championne olympique (200 m et 400 m, à Barcelone et Atlanta); la boxeuse Estelle Mossely, championne olympique (-60 kg) à Rio; Christophe Galtier, l'entraîneur du PSG; Mélina Robert-Michon, vice-championne olympique et du monde du disque; Théo Curin, vice-champion du monde de natation handisport (100 m et 200 m) et la judoka Sandrine Martinet, championne paralympique à Rio

et vice championne olympique à Tokyo (-52 kg). Seront également présents des personnalités du monde du sport : Vincent Labrune, le président de la LFP, Tony Estanguet, le patron de Paris 2024, et Amélie Oudéa-Castera, ministre des sports et des Jeux Olympiques et paralympiques.

Au-delà des seuls sportifs, « Demain Le Sport » a aussi été imaginé comme un espace de réflexion à la pratique sportive des années à venir. Une table ronde sera ainsi consacrée à « Comment organiser des compétitions

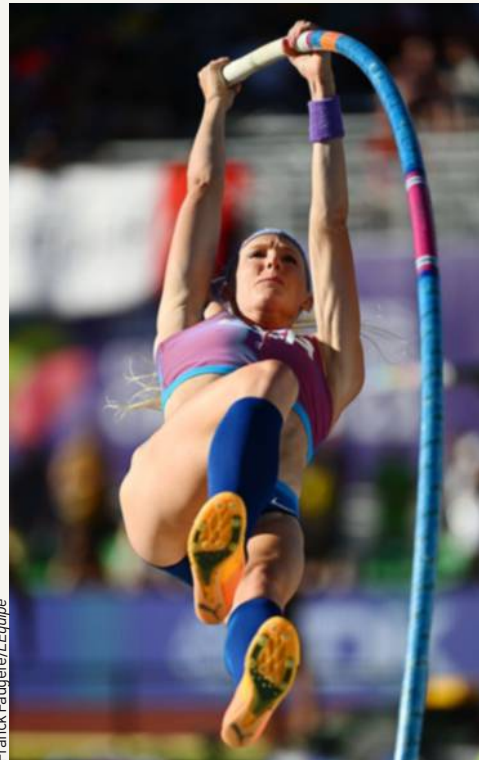
à zéro émission carbone? ». Une autre s'attachera, avec la climatologue Valérie Masson-Delmotte, à se demander « Comment le sport peut montrer l'exemple... ».

Enfin, l'e-sport clôturera cette journée marathon. La Team Vitality, principale organisation e-sportive française, échangera sur le développement de la discipline. De son côté, le club Game Ward proposera une démo du jeu de course Trackmania où les spectateurs pourront se confronter à de véritables pros. **E**

EN BRÈVES OMNISPORTS

ATHLÉTISME

Baisser de rideau à Zurich



Franck Faugère/L'Équipe

L'Américaine Sandi Morris, qui a franchi 4,85 m cette saison, sera l'une des têtes d'affiche des finales de la Ligue de diamant.

LIGUE DE DIAMANT Les finales de la Ligue de diamant ont lieu aujourd'hui et demain à Zurich (Suisse), avec comme chaque année un plateau très relevé même si de nombreux athlètes abordent ce dernier grand rendez-vous dans un état de fatigue avancé après une très longue saison.

Avant la grande soirée de demain au Letzigrund, une nouvelle fois à guichets fermés (25 000 spectateurs), le premier acte débute donc cet après-midi sur la Sechseläutenplatz, au bord du lac et face à l'opéra. Au programme, les deux concours de poids, où les deux champions du monde américains Ryan Crouser et Chase Ealey auront les faveurs du pronostic. Ealey pourrait même viser le record américain (20,63 m) détenu par Michelle Carter depuis 2016. Crouser, battu par son compatriote Joe Kovacs à Lausanne fin août après avoir attrapé le Covid au début du mois, a même une petite revanche à prendre.

Côté perche femmes, on suivra l'Américaine Sandi Morris face à la récente championne d'Europe finlandaise Wilma Murto, qui ont chacune franchi 4,85 m cette saison. Au saut en hauteur hommes, le champion du monde qatarien Mutaz Barshim visera une quatrième victoire en Ligue de diamant. Une piste temporaire a aussi été installée sur la Sechseläutenplatz, où se dérouleront les 5 000 m hommes et femmes. **S. K.**

TRÈS COURT

WATER-POLO LES BLEUS SORTIS EN QUARTS

Deux jours après leur exploit face aux champions olympiques serbes, l'équipe de France n'a pas tenu le choc face à l'Italie et s'est inclinée 8-16 (2-3/5-2/4-1/5-2) en quarts de finale de l'Euro, hier à Split (Croatie). Ils joueront un match pour la 5^e place demain à 15h30.

HANDBALL

Krumbholz arrêtera après les JO 2024

ÉQUIPE DE FRANCE (F) Olivier Krumbholz, le sélectionneur des championnes olympiques de Tokyo, a confirmé hier à L'Équipe que les Jeux de Paris marqueront le terminus de son long règne à la tête des Bleues, entamé en 1998 (sauf trois ans, entre 2013 et 2016). «Après les Jeux de 2024, j'arrête l'équipe de France, explique-t-il. Ce sera le moment. Nous serons dans une

nouvelle olympiade, il sera temps de laisser la place à quelqu'un d'autre. J'ai énormément envie de faire cette compétition en 2024, je vais mobiliser toutes mes forces.»

Le sélectionneur précise également le rôle qu'aura Amandine Leynaud (36 ans), partie à la retraite cet été. «Amandine intègre le staff de l'équipe de France. Elle va accompagner les gardiennes de but, elle a une très forte expérience qu'elle a envie de partager. Avoir des personnes d'une grande richesse dans le staff, ça ne peut que nous aider.»

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

CYCLISME

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE

3^e étape : Durham - Sunderland (163,6 km)

1. Bonneu (BEL, Sport Vlaanderen - Baloise), les 163,6 km en 4 h 05'33" (moy. : 39,976 km/h); 2. Perry (CAN, WIV SunGod); 3. Richardson (GBR, Saint Piran); 4. Paasschens (HOL, Bingoal - Pauwels Saucse WB); 5. Meeus (BEL, Bora-Hansgrohe); 6. Stewart (GBR, Grande-Bretagne); 7. Watson (GBR, Grande-Bretagne); 8. Serrano (ESP, Movistar); 9. Mayrhofer (ALL, Team DSM); 10. Van Rooy (BEL, Sport Vlaanderen - Baloise) t.m.t. 103 classés. 2 abandons, 2 non partants.

classement général

1. Strong (NZL, Israel - Premier Tech) en 12 h 50'31"; 2. Perry (CAN, WIV SunGod) à 7"; 3. Paasschens (HOL, Bingoal - Pauwels Saucse WB), m.t.; 4. Stewart (GBR, Grande-Bretagne) à 8"; 5. Fraile (ESP, Ineos Grenadiers) m.t.; 6. A. H. Johannessen (NOR, Uno-X) à 10"; 7. Serrano (ESP, Movistar) à 14"; 8. Pidcock (GBR, Ineos Grenadiers); 9. Van Rooy (BEL, Sport Vlaanderen - Baloise); 10. Fiorelli (ITA, Bardiani - CSF) t.m.t.

AUJOURD'HUI

4^e étape : Redcar - Helmsley (149,5 km)

en direct sur la chaîne L'Équipe à 14h

DIMANCHE

8^e et dernière étape.

WATER-POLO CHAMPIONNATS D'EUROPE À SPLIT (CRO)

HOMMES / quarts de finale

HIÉR

Hongrie - Monténégro, 11-8 (3-1, 2-3, 2-1, 4-3); Italie - France, 16-8 (2-3, 5-2, 4-1, 5-2); Espagne - Grèce, 9-5 (4-2, 1-1, 2-1, 2-1); Croatie - Georgie, 15-5 (3-0, 3-2, 6-1, 3-2).

FEMMES / demi-finales

AUJOURD'HUI

19 h Pays-Bas - Espagne;

20 h 30 Grèce - Italie.

Matches pour les places 5 à 8 : 16 h France-Hongrie; 17 h 30 Israël - Croatie.

David Zaslav

Les pieds sur terre

À la tête d'un géant des médias après la fusion entre Warner et Discovery, mais réputé pour sa capacité à réduire les coûts, le patron américain est attendu sur le sport, notamment en tennis.

FRANÇOIS-GUILLAUME LEMOUTON

En février 2021, alors qu'il suit le tournoi Pro-Am de Pebble Beach, David Zaslav envoie un message à John Stankey, le patron du groupe de communication AT & T. La pandémie a contraint les deux dirigeants à annuler leur partie de golf en Californie, mais Zaslav a une «idée» revigorante à soumettre à Stankey : pourquoi ne pas marier son groupe de télévision, Discovery (Discovery Channel, Eurosport), avec Warner, géant du cinéma et de la télévision (HBO, CNN, Warner Bros...), en difficulté depuis son rachat par AT & T ? Ce long coup de fil débouchera, quelques mois plus tard, sur l'annonce d'une fusion colossale (d'un montant de 43 Mds\$), plaçant le premier à la tête d'un gigantesque empire médiatique – Warner Bros. Discovery –, destiné à rivaliser avec les géants mondiaux de la diffusion (Disney, Netflix, Amazon...). Ses premières décisions de coupes budgétaires (l'annulation de la sortie de *Batgirl* par exemple), ont fait beaucoup de bruit aux États-Unis où de nombreux médias ont souligné l'absurdité de jeter à la poubelle un film déjà tourné (88 M€ de budget). Mais l'horizon du nouveau magnat des médias dépasse les collines d'Hollywood. Il a ainsi résumé la «recette» sur laquelle il compte bâtir le succès de Warner Bros. Discovery : «Des infos, du sport et du divertissement. Le menu complet.»

“Il sait prendre des risques dans certains domaines, mais c'est un pragmatique. Ce n'est pas bluffant, mais terriblement efficace”

ARNAUD SIMON, ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE DISCOVERY

Depuis la fusion, achevée en avril, l'ex-avocat est entré dans un univers nettement plus exposé que celui de son ancien groupe d'abord connu pour ses programmes de télé-réalité et ses documentaires bon marché. Régulièrement moqué pour son allure vestimentaire – il porte des vestes de sport sans manches souvent siglées au nom de ses chaînes –, David Zaslav tranche avec l'image qu'on se fait d'un homme capable de mettre 16 M\$ pour s'offrir la maison de Robert Evans, le producteur du *Parrain*, à Beverly Hills. Mais il a fait de son style bonhomme une marque de fabrique. «Ce n'est pas Steve Jobs, le gars qui arrive avec une vision où tu te dis “waouh, ça va changer le monde”, ni le genre de patron qui va faire prendre un virage à 180 degrés à sa boîte. Il sait prendre des risques dans certains domaines, mais c'est un pragmatique. Ce n'est pas bluffant, mais terriblement efficace», résume Arnaud Simon, ancien vice-président de Discovery (2015-2018), désormais patron d'une agence de conseil spécialisée dans la diffusion du sport. Nommé en 2007 à la tête de Discovery pour développer sa croissance internationale, David Zaslav a acquis une réputation de rigueur financière qui lui permet de s'inviter, depuis plusieurs années, dans la liste des patrons les mieux payés de l'année aux États-Unis (246,6 M\$ en 2021).

Avec une ardoise de 55 Mds\$ de dettes à éponger à la suite de la fusion avec Warner, ses premières annonces étaient très attendues par les marchés financiers. Alors que l'ancien PDG de Warner Media,



Kevin Winter/AFP

Jason Kilar, avait misé sur le développement du streaming, réservant la sortie de certains films pour la plateforme HBO Max, Zaslav a fait au contraire l'apologie du vieux modèle de la télévision payante, citant ainsi les audiences de la NBA et de la NCAA (diffusés par Turner Sports aux États-Unis), dans une conférence destinée aux investisseurs. «À un moment, on disait qu'en dessous d'un certain âge, personne ne regardait la télévision. Mais les gens allument la télé pour voir du sport, des actualités, etc.» Lui-même, grand amateur de sport, a longtemps travaillé pour NBC, diffuseur des Jeux Olympiques aux États-Unis. «NBC avait un contrôle rare sur sa diffusion par les opérateurs du câble, grâce à ses droits exclusifs sur les Jeux Olympiques [...]. Nous pouvions fixer notre prix et nos conditions», expliquait-il dans *The Wright Stuff*, un livre écrit par l'ancien patron de NBC, Bob Wright.

Chez Discovery, le New Yorkais a appliqué la même stratégie en misant 1,3 Mds€ sur les droits des Jeux en Europe (de 2018 à 2024), dans la foulée du rachat d'Eurosport, en 2015. «Le deal s'est fait très vite, en quelques semaines», raconte Arnaud Simon. *J'en ai parlé avec lui et il m'a dit : “Les Jeux Olympiques, c'était une façon pour Eurosport et Discovery,*

de s'asseoir à la table des adultes”. À partir de maintenant, on n'est pas une chaîne de complément.»

Avant même la fusion avec Warner, Zaslav avait déjà ses entrées à Hollywood, dont il invite régulièrement les stars à l'occasion d'une fête annuelle dans sa maison d'East Hampton, près de New York. Lors de son show de présentation aux salariés, il a aussi habilement souligné son admiration pour sa nouvelle maison. Il a évoqué ses grands-parents, immigrants juifs d'origine polonaise comme les frères Warner, et choisi un slogan inspiré de la fin d'un classique de la firme, *le Faucon maltais*, le film de John Huston avec Humphrey Bogart, sorti en 1941 : «Ce dont les rêves sont faits.»

Mais ses premières décisions n'ont pas été particulièrement sentimentales. Capable de programmer des réunions de travail à 7 heures du matin, il a fait élargir les horaires d'ouverture de la cafétéria afin d'encourager le personnel à arriver plus tôt au bureau. Il a aussi commencé à réduire les effectifs de la chaîne HBO et donné les manettes de Warner aux équipes de Discovery.

“Le sport, c'est vraiment une question d'expérimentation et nous continuerons d'être disciplinés”

JEAN-BRIAC PERRETTE, EN CHARGE DU STREAMING CHEZ WARNER BROS

Le groupe américain vise à développer une plateforme mondiale, mêlant les contenus de HBO Max et de Discovery+, avec un objectif de 130 millions d'abonnés payants en 2025. Mais le service ne devrait pas arriver en Europe avant 2024. David Zaslav a également décidé d'alléger le volet «infos» de son «menu complet», en fermant CNN+, quelques semaines seulement après le lancement de la chaîne en streaming. Il n'est pas sûr non plus qu'il ait encore l'ambition de bâtir un «Netflix du sport», un de ses vieux slogans, alors que la marque Eurosport semble destinée à s'effacer derrière celle de Discovery. «Le sport, c'est vraiment une question d'expérimentation et nous continuerons d'être disciplinés», a expliqué prudemment Jean-Briac Perrette, en charge du streaming chez Warner Bros. Discovery, où Zaslav compte appliquer un plan de trois milliards de dollars d'économies.

L'an dernier, Discovery avait participé aux enchères sur les droits du foot français, finalement acquis par Amazon. Mais certains doutent qu'il cherche à concurrencer directement ce dernier sur le marché hexagonal. «Ils sont capables de serrer la vis sur les droits localement, puis d'annoncer dans trois mois qu'ils créent une joint-venture avec l'ATP pour lancer une plateforme mondiale de tennis, comme ils ont fait avec Golf TV. Mais l'histoire doit avoir un impact auprès des investisseurs américains qui soit le plus global possible», analyse Arnaud Simon.

Zaslav, qui a coutume d'organiser des dîners avec les champions embauchés par Eurosport (John McEnroe, Boris Becker...) lors des tournois du Grand Chelem, est un grand fan de tennis, qu'il a pratiqué au niveau universitaire. Alors que les droits européens de l'US Open arrivent à leur terme cette année, et ceux de l'ATP l'an prochain, que décidera-t-il en la matière ? Il est aussi proche d'Adam Silver, le commissionnaire de la NBA, dont les droits doivent, eux, être remis en jeu d'ici 2025. Avec une projection de 12 Mds\$ de revenus en 2023, le boss de Warner Bros. Discovery a les moyens d'honorer la promesse de son nouveau slogan. Mais l'épilogue de *Faucon maltais* invite à la prudence. En poursuivant une compétition susceptible de faire rêver les téléspectateurs, on peut aussi se retrouver avec un morceau de plomb sur les bras. **E**

EN BREF
DAVID ZASLAV
(USA)
62 ans

1989 : il rejoint la chaîne américaine NBC, où il s'occupe notamment de la distribution des JO.
2007 : il prend la tête de Discovery dont il prépare l'entrée en bourse, en 2008.

2017 : il annonce le soutien de Discovery, détenteur des droits des JO, à l'organisation des Jeux à Paris en 2024. Un parrainage décisif.

2 Mds \$

La valeur du contrat Discovery - PGA Tour, afin de diffuser les tournois du circuit américain dans le monde durant 12 ans (2019-2030). En France, les droits sont toujours détenus par Canal+.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 13h15 BASKET EN DIRECT**  Euro H. Turquie-Espagne.
- 14h00 FOOTBALL EN DIRECT**  Youth League. Naples (ITA)-Liverpool (ANG). À 16 heures, beIN Sports 1, Inter Milan (ITA)-Bayern Munich (ALL).
- 14h00 CYCLISME EN DIRECT** la chaîne **L'ÉQUIPE** Tour de Grande-Bretagne. 4^e étape : Redcar-Duncombe Park, Helmsley (152 km).
- 14h50 CYCLISME EN DIRECT**  Tour d'Espagne. 17^e étape : Aracena-Monasterio de Tentudía (162,3 km).
- 17h00 BASKET EN DIRECT**  Euro H. France-Slovénie. À 20h15, Hongrie-Allemagne.
- 17h30 VOLLEY-BALL EN DIRECT** la chaîne **L'ÉQUIPE** Championnat du monde. Quart de finale. France-Italie.
- 17h30 ATHLÉTISME EN DIRECT**  Ligue de diamant. À Zürich (SUI).
- 18h00 TENNIS EN DIRECT**  US Open. Quarts de finale.
- 18h20 CYCLISME EN DIRECT**  La Vuelta F. 1^{re} étape : Marina de Cudeyo-Marina de Cudeyo (19,9 km c.l.m. par équipes).
- 18h45 FOOTBALL EN DIRECT**  Ligue des champions. Ajax Amsterdam (HOL)-Glasgow Rangers (ECO). Sur beIN Sports 2, Francfort (ALL)-Sporting (POR).
- 19h00 FOOTBALL EN DIRECT**  Ligue 1. 2^e journée, match en retard. Lorient-Lyon
- 20h30 HANDBALL EN DIRECT**  Ligue Butagaz Energie. Besançon-Chambrey.
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT**   Ligue des champions. Tottenham (ANG)-Marseille.
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT**  Ligue des champions. Inter Milan (ITA)-Bayern Munich (ALL).
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT**  Ligue des champions. Multiplex.
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT**  Ligue des champions. Naples (ITA)-Liverpool (ANG).
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT**  Ligue des champions. FC Barcelone-Viktoria Plzen (4), Atlético de Madrid-FC Porto (5), Club Bruges-Bayer Leverkusen (6).
- 1h00 BASEBALL EN DIRECT**  MLB. New York Yankees-Minnesota Twins.

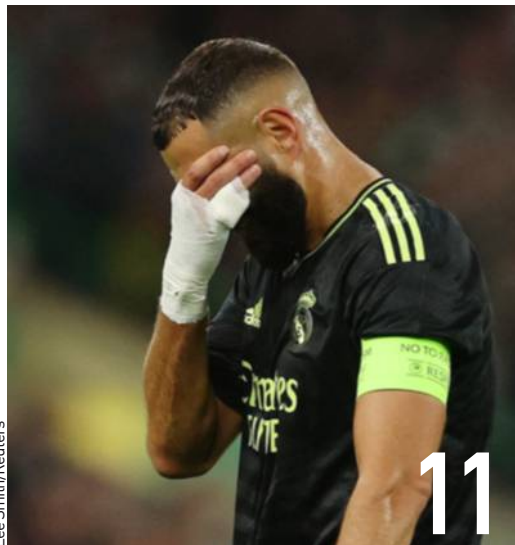
17h30 la chaîne **L'ÉQUIPE**



- 9h05 L'ÉQUIPE MOTEUR** Les maîtres de l'auto. Saison 3. Épisodes 9 à 13.
- 13h40 ÇA VA FROTTER**
- 14h00 CYCLISME** Tour de Grande-Bretagne. 4^e étape : Redcar-Duncombe Park, Helmsley (152 km).
- 16h25 L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Vikash Dhorasoo, Loïc Tanzi, Pierre Bouby, Olivier Bossard, Pierre-Antoine Damecour ; Giovanni Castaldi à Londres.
- 17h30 VOLLEY-BALL** Championnat du monde. Quarts de finale. France-Italie.
- 19h00 L'ÉQUIPE DE GREG**
- 19h45 L'ÉQUIPE DU SOIR** 1^{re} partie. Avec : Olivier Ménard, Didier Roustan, Jérôme Alonzo, Bertrand Latour, Étienne Moatti, Virginie Sainsily, Olivia Leray, Benjamin Quarez ; Giovanni Castaldi à Londres.
- 21h00 LA GRANDE SOIRÉE** Spéciale Ligue des champions. Avec : Messaoud Benterki, Florian Gazan, Said Ennjami, Dave Appadoo, Yoann Riou, Candice Rolland, Julien Aliane.
- 21h45 L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS**
- 22h50 L'ÉQUIPE DU SOIR** 2^e partie.
- 0h00 L'ÉQUIPE DU SOIR** La prolongation.

LA DER

mercredi 7 septembre 2022



DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL
LIGUE DES CHAMPIONS
Karim Benzema touché à un genou
P. 11



CYCLISME
LA VUELTA
Roglic, le coup de force qui peut lui coûter cher
P. 27



TENNIS
US OPEN
Frances Tiafoe fait chavirer New York
P. 28 ET 29

le dessin du jour par **LASSERPE.**



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
BP 10302. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. BP 10302
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Éditions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL,
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Laurent Prud'homme
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Jérôme Cazadiu

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 555 € ou 430 € zones portées Paris RP. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1222 K 82523



L'Équipe explore  **Découvrez la plateforme L'Équipe**  **L'Équipe live**

sur le site et l'application

L'ÉQUIPE